

Rédaction et administration :

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 52 Chèques post. 11 c 52

ABONNEMENTS

Six mois Fr. 8,—
Une année Fr. 15,—
Une année, étranger Fr. 20,—
Avec assurance-accid. pour 2 personnes :
Six mois Fr. 9,65
Une année Fr. 18,30

Organe officiel

Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme
Association des sections motocyclistes (Moto-Club valaisan)

Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le lundi, le mercredi et le vendredi

PUBLICITÉ
Annonces le mm. 13 ct.
Réclames » 30 ct.
Mortuaires » 30 ct.
Supplément pour emplacements prescrits

Régie des annonces
Pour le Valais romand (de Sierre à Saint-Gingolph) :
Le Rhône, Martigny (tél. 026 / 6 10 52)
Pour le reste de la Suisse :
Publicités S. A., Sion (tél. 027 / 2 12 36)
et toutes ses succursales en Suisse

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et juqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

L'homme ne vit pas seulement de pain

Le vingt-deuxième supplément à la « Vie économique », publié par l'Office fédéral des arts et métiers et du travail, donne de précieux renseignements à tous ceux qui s'intéressent au sort de nos populations.

Une partie notable de cette étude est consacrée à la situation des habitants des régions montagneuses ; on y montre comment les pouvoirs publics viennent en aide à ces populations laborieuses, luttant dans des conditions difficiles, et qui ont parfois la seule ressource de désertir une terre de plus en plus ingrate et inhospitalière.

La Confédération fait beaucoup, il faut le reconnaître, en faveur des populations des hautes vallées.

De substantielles subventions sont allouées pour les remaniements parcellaires, pour l'irrigation, pour la création de laiteries modèles, d'étables et de porcheries d'alpages, de routes alpêtres et forestières, pour l'élevage et l'assurance du bétail, l'amélioration des races, etc.

Dans le domaine social, l'action mérite aussi d'être relevée. Notons en particulier le versement d'allocations familiales, les subventions différentielles aux caisses maladies, l'aide en faveur de l'assainissement des logements, etc., etc.

Il semble donc qu'il n'y ait pas lieu de récriminer : la Confédération est une mère attentive au sort des moins favorisés de ses enfants et elle est secourable à tous leurs besoins.

Pourtant, nous ne sommes pas d'accord en tous points et nous avons déjà eu l'occasion de le dire à maintes reprises ici-même. On s'occupe du corps, beaucoup du corps et fort peu de l'esprit et de l'âme. Or, puisque dans l'homme le psychisme et le physique sont si intimement liés qu'on ne saurait les dissocier sans que mort s'ensuive, il s'agit de traiter pour le moins sur pied d'égalité ces deux composants.

On affirme sans doute, et cette assertion n'est pas fondamentalement fautive, que si on le place dans les meilleures conditions matérielles et physiques, l'homme s'élève aussi moralement, qu'il faut d'abord nourrir le corps, il sera plus facile de s'occuper de l'âme ensuite.

Evidemment ; la misère est certainement mauvaise conseillère, mais on doit reconnaître pourtant que ce n'est pas toujours dans les couches les plus misérables de la population que se perpétrent les crimes les plus crapuleux. Il n'est pas besoin d'évoquer l'époque romaine avec toutes ses turpitudes. Pour s'en convaincre, il suffit de se remémorer quelques scandaleux procès récents, ceux, par exemple, qui ont amené à la barre, dernièrement, les fils de la haute bourgeoisie italienne.

Pourtant, la Confédération a parfaitement raison de se pencher avec une sollicitude toute particulière — nous allions écrire toute maternelle — sur le sort des taureaux, des veaux, des vaches et des cochons, d'encourager une sélection toujours plus poussée de notre cheptel : ces améliorations de l'espèce bovine et porcine apportent en définitive des ressources supplémentaires à toute notre paysannerie.

Mais quelle est la nature et quelle est la somme des subventions accordées directement pour les besoins de l'esprit ?

Quelle est en particulier la part faite à l'école ?

Quoiqu'elle ait été relevée ces années dernières et calculée sur des bases plus logiques, la subvention à cette dernière est proprement dérisoire en regard des millions dépensés généreusement dans d'autres domaines. Il semble que l'ostracisme jeté sur l'école primaire après le rejet de la loi Welti, au siècle dernier, n'est pas encore levé.

En effet, la Confédération accorde de généreuses subventions aux écoles commerciales,

techniques et d'apprentissage où elle exerce un droit de regard ; elle boude par contre l'école primaire.

Que sont, par exemple, les quelques centaines de milliers de francs de subventions en regard des millions dépensés annuellement par notre canton pour le développement de l'instruction primaire.

Alors que la construction d'étables et de porcheries est largement subventionnée, la Confédération n'accorde pas un sou pour l'érection des bâtiments scolaires, pour l'achat du mobilier, pour le traitement du personnel enseignant ; ou du moins elle ne le fait qu'indirectement par sa subvention globale à l'école primaire ; mais encore une fois ce montant est si dérisoire qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. D'ailleurs, la prime accordée aux bovins n'exclut pas une subvention aux constructions d'étables.

Nous avons dit que les subventions fédérales à l'enseignement professionnel sont importantes. C'est bien, sans doute, mais c'est surtout en faveur des écoles primaires que devrait se manifester la sollicitude de la Confédération, car ces écoles sont ouvertes à tout le monde et ce sont les seules accessibles à tous.

Les écoles secondaires, qu'elles soient à tendance professionnelle ou simplement culturelle profitent surtout aux jeunes gens de la plaine et plus spécialement à ceux des centres. Par suite de l'éloignement, les enfants des hautes vallées, venant de familles peu fortunées peuvent difficilement les fréquenter. Ce n'est donc pas la montagne que l'on favorise en subsidiant largement de telles écoles, mais les villes. Sur ce point, Genève, Bâle, Berne, Zurich, etc., profitent largement de la manne fédérale.

Le problème présente donc deux données importantes. D'abord la base, le départ, qui doit être solide si l'on veut édifier sur le roc : il faut permettre à l'école primaire d'être pleinement efficiente et l'on ne saurait trop faire pour elle puisqu'elle dispense un enseignement fondamental indispensable à chacun.

Il s'agit d'autre part de permettre aux enfants doués, quelle que soit leur fortune et leur lieu de résidence, de suivre un enseignement secondaire ou professionnel.

La création de telles écoles dans les vallées est souhaitable certes, ne serait-ce que pour relever le niveau moyen de l'instruction, mais ces classes peu fréquentées, chétives, risquent de donner un enseignement peu efficace, parce que pour obtenir le nombre voulu d'élèves il faut se contenter du tout venant.

La fréquentation d'établissements dans les centres doit être rendue possible par le système de bourses, par la création d'internats gratuits ou semi-gratuits.

C'est ici que la Confédération devrait intervenir par de généreuses subventions, afin qu'il n'y ait pas trop d'inégalité au départ pour les enfants d'un même pays.

Ce n'est pas une telle mesure évidemment qui contribuera à empêcher la désertion des montagnes ; mais ceci est une autre affaire qui n'a rien à voir avec notre propos.

CL...n

La prolongation de la scolarité en Angleterre

Le congrès des syndicats britanniques, exécutif central des syndicats, a fait part à l'organe consultatif pour les questions d'éducation que les chefs syndicalistes britanniques désirent la prolongation d'une année de la scolarité, l'âge de sortie de l'école devant être ainsi porté de 15 à 16 ans. Le congrès s'est en outre prononcé pour l'ouverture de nouvelles écoles de district, pouvant admettre des élèves jusqu'à l'âge de 18 ans. Pour les jeunes gens plus âgés, les gymnases et les universités devraient prévoir des cours publics.

Les syndicats anglais estiment que les jeunes gens doivent être préparés à une vie qui, dans notre société actuelle, se transforme rapidement. Les capacités des

SUR LE VIF...

« L'interminable janvier »

Les vacances dites de Noël étaient courtes dans mon village natal où, cependant, le cours scolaire annuel était de neuf longs mois.

Elles commençaient la veille de la Nativité, mais elles n'allaient guère au-delà de son surlendemain. Quant au Nouvel-An, il n'avait pas un meilleur cadre, de sorte que le premier mois de l'année, succédant à ces festivités auxquelles il y a lieu, cependant, d'ajouter les Rois, paraissait interminable.

Or, notre excellent régent avait l'habitude de donner des sujets de composition sortant des chemins battus. Aussi nous imposait-il un jour de ce genre le sujet suivant : « L'interminable janvier. »

« Vous développerez ce thème en une page ou une page et demie au plus », fit-il sans autre préambule.

Je me souviens qu'il neigeait abondamment à ce moment-là. Je demandai aux flocons de m'inspirer, mais l'inspiration était bien lente à venir...

Elle arriva cependant sous la forme d'un merle venant sur le rebord de la fenêtre quérir quelque nourriture que le régent y plaçait. C'était, en l'occurrence des quignons de pain tombés de nos poches ou bien oubliés sur le rayon inférieur des pupitres.

Et je fis parler le merle tout le long des pages disponibles de mon cahier :

— Merle, joli merle couleur de suie et bec d'or, trouves-tu le temps long en ce mois de janvier ?

— Il est long et froid. La neige m'empêche de trouver facilement de quoi vivre. C'est pourquoi tu me vois sur cette fenêtre, quêtant quelque croûton sec.

— Tu fais bien. Tu manges de bon appétit, j'ai plaisir à te voir piquer ce morceau de pain.

— L'appétit, je connais ça, surtout les jours d'hiver où la nourriture est si rare pour nous

autres oiseaux obligés de passer notre temps à toutes les températures.

— Comme je te plains, cher ami, et combien j'ai honte de penser que je suis souvent difficile à table, maugréant contre les repas, refusant parfois de manger telle ou telle préparation, par pure gourmandise.

— C'est la remarque que je faisais précisément, le printemps et l'été derniers à mes cousines, lorsque je leur apportais au nid le produit de ma chasse aux insectes ou aux premières cerises. Je suis sûr qu'aujourd'hui mes petits devenus grands et sans doute à la recherche, comme moi, de quelques miettes, seraient tout heureux d'engloutir les aliments qu'ils refusaient par ailleurs.

— Si j'avais encore ma maman, elle ne parlerait pas autrement, mon brave merle. Mais je veux me racheter de ma gourmandise en t'apportant chaque jour une partie du pain que me donne mon grand-papa. Merci pour la leçon !

« Qu'as-tu à regarder continuellement vers la fenêtre ? dit le régent qui m'avait observé du haut de sa chaire. Tu ferais mieux d'écrire ! »

Cet éclat de voix fit déguerpir mon merle, mais j'avais trouvé l'inspiration que je cherchais. Bientôt, mon cahier se couvrait de longues lignes noires, qui me valurent, je dois le dire sans intention de me vanter, une excellente note et la lecture publique de mon travail.

Vous pensez bien que j'étais fier de ma composition. J'ai conservé longtemps le cahier qui la contenait. Je la relisais quelquefois, mais j'y trouvais sans cesse des imperfections. Je l'ai peut-être un peu mieux reconstruite aujourd'hui, sous le même ciel de neige de cet « interminable mois de janvier »... Freddy.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Avion pour hirondelles

Deux hirondelles malades n'avaient pas eu la force de suivre leurs camarades dans leur envol d'Helsinki pour le Caire, où elles vont passer l'hiver. L'avion qui relie régulièrement ces deux villes les a prises en charge et l'hôtesse de l'air les ayant soignées au cours du voyage, elles sont arrivées à bon port.

Publicité britannique

On peut lire dans les journaux anglais une recommandation faite soi-disant par les membres d'un congrès médical :

« Le meilleur traitement pour toutes les affections est le repos, le meilleur repos est le sommeil, la meilleure façon de provoquer le sommeil est de supprimer la douleur, la meilleure façon de supprimer la douleur est l'absorption du whisky. »

Du vin synthétique

Les journaux italiens se plaignent que dix millions d'hectolitres de vin, soit vingt pour cent de la production totale italienne sont fabriqués sans le moindre grain de raisin. Ils demandent une loi pour réprimer cette fraude.

L'abus des diplômes

Désormais, en France, pour être assistant-berger, il faudra être titulaire d'un diplôme de l'Ecole nationale d'élevage ovin ou du brevet d'apprentissage du Centre national d'apprentissage à l'élevage ovin, posséder des connaissances agricoles générales du niveau des établissements spécialisés du second degré et avoir deux ans de pratique de l'élevage ovin.

Où est-il le temps où les rois épousaient des bergères sans diplômes ?

L'utilisation du Stalino

On sait que cette spécialité pharmaceutique, autorisée par le Comité du visa dépendant du ministère de la Santé publique en France et destinée à guérir la furonculose a causé une centaine de morts et plus de 150 infirmes. Le fabricant a été condamné à deux ans de prison, mais ses laboratoires continuent à vendre le même Stalino qui est désormais employé comme insecticide.

Des blocs de rocher causent des déraillements en Valais



Mardi soir, le direct Brigue-Berne-Bâle de la ligne du Lœtschberg est entré en collision, entre Brigue et Lalden, avec des blocs de rocher, dans une bourrasque de neige, ce qui causa le déraillement de la locomotive et du wagon-poste, qui dévalèrent le talus, ainsi que des deux premières voitures ; heureusement on n'eut pas à déplorer de blessures graves. A droite, au premier plan, la locomotive après sa chute de près de 40 mètres ; derrière elle, le wagon-poste, au bord du Rhône. A gauche, la chute de la locomotive a été arrêtée par un relèvement du terrain.



individus doivent être utilisés au maximum en faveur de la collectivité. L'éducation doit permettre aux jeunes de jouer un rôle efficace dans la vie politique, économique et sociale.

PRESSING PRESSING PRESSING

- Nettoyage chimique à sec
● Repassage à la vapeur
● Détachage
● Décatisage
● Imperméabilisation
● Stoppage
● Atelier sur place avec la meilleure installation
● Service dans les 24 heures
● Teinture

H. Kummer, rue des Hôtels, tél. 6 19 74, MARTIGNY

HOTEL SUISSE
Martigny-Gare Famille Forstel
Plat du jour b.e. garni Fr. 2,80

ABRICOTINE
FINE EAU-DE-VIE D'ABRICOT
MORAND-MARTIGNY

Le sac de dame

dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny

Beverly an

LUY

L'APÉRITIF VALAISAN

fin, léger, apprécié de tous depuis 1915

VOUS SEREZ CONQUIS PAR SA SAVEUR ACRÉABLE



Communiqués officiels

ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL ET D'ATHLÉTISME

Sion, avenue de Tourbillon - Chèques postaux 11 c 782
Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'ACVFA, pour adresse René Favre, avenue de Tourbillon, Sion.
Télégrammes : ACVFA, Sion.
Tél. : Président, Sion 027 / 2 16 42 ; Secrétaire, Sion 027 / 2 25 77

Communiqué officiel N° 28

L'Aix-Université-Club d'Aix-en-Provence désire effectuer un voyage en Suisse à l'occasion des Fêtes de Pâques 58 avec leurs footballeurs minimes (1943-1944), cadets (1941-1942) et juniors (1939-1940) et pouvoir disputer deux matches amicaux, l'un le dimanche de Pâques et l'autre le lundi contre deux équipes juniors de notre région.

Conditions : frais des repas du dimanche jusqu'au lundi midi.

Les clubs que cela intéresse sont priés de se mettre en rapport directement avec l'Office valaisan du tourisme, à Sion, à qui la demande a été formulée.

Le Comité central de l'ACVFA :
Le président : René FAVRE.
Le secrétaire : Martial GAILLARD.



Association valaisanne des clubs de ski

Notre première sortie, qui sera une course-surprise organisée par le SC Monthey, aura lieu le 19 janvier. Les participants s'inscrivent auprès des responsables de leur club qui en transmettront la liste au chef du tourisme de l'AVCS (téléphone 026 / 6 13 84).

Dernier délai d'inscription : 11 janvier.

Beau succès du XX^e Circuit de Morgins

Dimanche, le SC Morgins qui dirige le dynamique président Maurice Rouiller, organisait son XX^e Circuit, course de fond de 14 km. pour les seniors et de 7 pour les juniors. Cette organisation ne laissait rien au hasard et nous nous devons de féliciter tous ceux qui en furent les collaborateurs.

Malheureusement, le temps n'était pas bien brillant. Il ne devait cependant pas contrarier un public nombreux venu suivre les péripéties d'une lutte opiniâtre mais combien pacifique.

Le premier départ était donné à 11 heures aux quel- que vingt coureurs fermement décidés à vaincre. Il est bien entendu que les gardes-frontière du Ve arrondissement portaient grands favoris, mais ils eurent tout de même à qui parler. Bénéficiant d'un entraînement intensif, ils devaient remporter les premières places. Ceci n'enlève cependant rien au mérite des gars de Daviaz et Vérossaz qui, pour la plupart, mettaient les skis pour la première fois cette saison. Nous constatons une fois de plus qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, pour les petits clubs de plaine, de tenir tête aux agents de la douane que l'on pourrait presque qualifier de professionnels.

Les juniors de Daviaz sont dignes de leurs prédécesseurs et remportèrent la victoire sur leurs voisins de Vérossaz. La relève de ces deux clubs semble assurée et ces jeunes fondeurs feront certainement parler d'eux à l'avenir.

En seniors II, le GF Louis Fellay battait Paul Martenet de Morgins, moins bien entraîné et qui avec ses quarante ans sonnés ne totalise pas moins de vingt cinq ans de compétition sans défaillance. Que voilà un bel exemple de ténacité pour nos jeunes. Bravo Paul !

Cette journée, qui fut en tout une réussite complète, se terminait par le traditionnel bal du SC à l'Hôtel Victoria. Animé par l'orchestre Philippon, de Bex, il permettait aux jeunes et moins jeunes de clore une journée qui laissera à chacun le meilleur souvenir. En fin de soirée, une collecte était faite à l'intention de la Chaîne du Bonheur. Merci à l'initiateur de ce geste, M. Rouiller.

Petrus.

Voici les principaux résultats de ces joutes :

Elite et seniors : 1. Rausis Roland, garde-frontière, Morgins, 1 h. 13' 09"1 ; 2. Oguey Ernest, garde-frontière, Morgins, 1 h. 13' 11"1 ; 3. Ballely Marcel, garde-frontière, Morgins, 1 h. 18' 54"4 ; 4. Daves Ephrem, Vérossaz, 1 h. 24' 30"3 ; 5. Jordan Alexis, Daviaz, 1 h. 26' 01"1.

Seniors II : 1. Fellay Louis, garde-frontière, Morgins, 1 h. 17' 34" ; 2. Martenet Paul, SC Morgins, 1 h. 18' 15"1.

Meilleur tour : Rausis Roland, 17' 47"4.
Equipe : gardes-frontière Morgins, 3 h. 43' 54"2, gagne définitivement le challenge des Amis du fond.
Juniors : 1. Mariaux Marcel, Daviaz, 42' 16"2 ; 2. Jordan René, Daviaz, 43' 35"2 ; 3. Cettou Pascal, Daviaz, 46' 29" ; 4. Zermatten Georges, Vérossaz, 47' 02"2 ; 5. Arlettaz Eric, Vérossaz, 47' 47" ; 6. Sallen Laurent, Daviaz, 50' 21"3.

Equipe : Daviaz, 2 h. 12' 20"4.
Meilleur tour : Mariaux Marcel, 20' 07"1.

Le concours régional de la vallée du Trient

Ce concours se disputera à Salvan le 19 janvier. Descente, slalom, combiné. Nombreux challenges en compétition.

Le programme détaillé paraîtra ultérieurement.



L'heure H a sonné pour le HC Martigny

Le derby Sierre-Montana prévu mercredi soir a dû être renvoyé en raison du mauvais état de la glace. Contre-temps regrettable pour les locaux qui, sur leur lancée, pouvaient prétendre à la victoire.

Grâce à sa patinoire artificielle, Gottéron a pu recevoir, lui, le HC Servette. Le résultat de ce match fut de 6 à 4 pour les Genevois.

Quant au programme de samedi et dimanche, il se présente comme suit :

Ligue nationale A : Davos-Bâle, Young Sprinters-Zurich, La Chaux-de-Fonds-Lausanne, Ambri-Piotta-Arosa.

Une journée qui doit tourner en faveur des équipes locales, avec une petite restriction pour le match de Neuchâtel.

Ligue nationale B : Sierre-Berne (samedi soir), Martigny-Servette, Montana-Berne, Viège-Gottéron.

Malgré son net retour en forme, Sierre ne pourra pas résister au CP Berne. Le contraire constituerait une performance extraordinaire. Berne continuera le lendemain son chemin sur Montana et là encore il obligera les sympathiques joueurs locaux à céder les deux points.

Martigny n'a plus l'embarras du choix : Servette est un des derniers adversaires avec lequel il puisse victorieusement se mesurer. Il est donc temps pour lui de réagir, de prouver qu'il vaut mieux que sont péripéties classement. Faisons encore confiance aux « rouge et bleu » pour dimanche.

Viège n'est pas une équipe à se laisser sur-

prendre par Gottéron, déjà battu à l'aller par 3 à 0. Donc deux nouveaux points à l'actif des Hauts-Valaisans.

Première ligue : Saas-Fee-Sion, Blue Star-Zermatt.

En déplacement dans la station des Mischabel, Sion devra veiller au grain contre une Saas-Fee qui se trouve dans l'obligation de gagner ses premiers points. Le duel Mazur-Guay sera probablement sévère.

Ne pouvant disposer de la patinoire de Montchoisi, le HC Blue Star a déplacé son match contre Zermatt à Martigny, où il aura lieu dimanche à 11 heures. Une belle occasion pour le public martignierain et des environs de venir voir à l'œuvre le Canadien Riopelle, le nouvel entraîneur-joueur du club lausannois et ancien coéquipier de Beach au Wembley-Lions.

Deuxième ligue : Chartrat-Viège II (samedi soir), Rarogne-Sierre II.

Le CP Chartrat a probablement préparé sa revanche du 6 à 5 enregistré le 29 décembre à Viège. Mais la victoire ne lui sourira pas sans une dure bataille.

Rarogne ajoutera facilement deux points à son actif de futur champion de groupe.

Troisième ligue : Tourtemagne-Viège III (samedi), Nendaz-Monthey (samedi), Chippis-Crans II, Leysin II-Sion II, Nendaz-Salvan.

Nendaz mènera la vie dure aux Montheyans, mais les prétendants au titre finiront par s'imposer.

F. Dt.



Les meilleurs résultats du tir fédéral en campagne 1957 en Valais

Ce tir, plus communément connu comme étant la grande journée des tireurs suisses, s'est déroulé, ainsi qu'on le sait, les 25 et 26 mai.

Le rapport présenté à ce sujet par M. le capitaine Bertholet, à Saxon, chef cantonal de ce tir, nous apprend que pour la compétition à 300 mètres, notre canton a fourni la belle participation de 168 sections dont 85 pour la partie romande et 83 pour le Haut-Valais. L'effectif total des tireurs fut de 5076, ce qui représente une augmentation de 351 tireurs sur l'année 1956 avec une section en plus.

Des chiffres ci-dessus, il résulte que le Haut-Valais a vu une participation beaucoup plus intéressante que le Valais romand si l'on compare le nombre de la population et la superficie des deux régions linguistiques. C'est pourquoi il est vivement à souhaiter que le tir en campagne de 1958 prévu pour le 31 mai et le 1^{er} juin prochains s'effectue avec une participation encore accrue ceci dans l'intérêt de toutes nos sections de tir vu les subsides intéressants attribués en cette occasion.

Nous sommes heureux de publier ci-après les meilleurs résultats du tir en campagne à 300 mètres dans l'ensemble du canton. Le maximum réalisable était de 90 points sur cible B en 18 coups sans essai, dont 6 coups, coup par coup en une minute par coup, plus un feu de série de 2 fois 3 coups en une minute par série, et un feu de vitesse de 2 fois 3 coups (30 secondes par série).

87 pts : Othmar Schmidhalter, Ried-Brig.

86 pts : Hermann Ambord, Mörel ; Josef Heinzmann, Visp ; Raphaël Salzgeber, Raron.

85 pts : Arnold Andenmatten, Saas-Fee ; Walter Russi, Fiesch.

84 pts : Célien Balmer, Sierre ; William Bardet, Martigny ; Edmond Bétrisey, Saint-Léonard ; Aimé Buthet, Vétroz ; Paul Heinzen, Ried-Brig ; Alois Imhasly, Fiesch ; Antoine Lorenz, Sion ; Arthur Kaspar, Sion ; Werner Nellen, Baltschieder ; Franz Roux, Visp ; Max Schmid, Ausserberg.

83 pts : Dr. Peter Bitschin, Gampel ; Alfred Burgener, Termen ; Oskar Chanton, Visp ; Charles Délez, Vernayaz ; Fernand Devanthey, Monthey ; Ernst Glaisen, Ried-Brig ; François Lamont, Lens ; Willy Perraudin, Bagnes ; Alfred Perrig, Ried-Brig ; René Perrig, Glis ; André Savioz, Sion ; Arthur Sigrist, Zermatt ; Bernard Zufferey, Chandolin ; Narcisse Zufferey, Sion.

82 pts : Felix Abgotsson, Staldenried ; Markus Ammann, Agarn ; Hubert Berclaz, Mollens ; Eloi Bétrisey, Saint-Léonard ; Fridolin Borter, Ried-Brig ; Otto Cartier, Saint-Maurice ; Pierre Favre, Martigny ; Aimé Fournier, Salvan ; Roger Guex, Vétroz ; Louis Heinzmann, Visp ; Willi Jeitziner, Ferden ; Kasimir Kummer, Mörel ; Ernest Rebord, Ardon ; Arthur Rieder, Wiler ; Pius Schaller, Törbel ; Hermann Viniger, Vionnaz ; Adolf Zeiter, Lalden ; Elias Kuonen, Termen ; Josef Meyenberg, Termen.

81 pts : Emil Bachmann, Stalden ; Henri Bocherens, Bramois ; Josef Bieler, Termen ; Moritz Borter, Termen ; Meinrad Berchtold, Stalden ; Xaver Berchtold, Stalden ; Ernest Carron, Bagnes ; Maurice Chevrier, Evolène ; Jean-Noël Derivaz, Salvan ; Fritz Descombes, Val-d'Illiez ; Gabriel Crépin, Monthey ; Paul Früh, Visp ; Paul Gillioz, Martigny ; Maurice Guerne, Sion ; Albert Gundi, Mörel ; Albert Heinzmann, Visp ; Joseph Héritier, Savière ; Josef Imboden, Niedergesteln ; Pierre Elisg, Chippis ; François Meytain, Saint-Maurice ; Severin Leirgener, Ausserberg ; Rudolf Lenggen, Bistch ; Otto Kalbermatten, Niedergesteln ; Alois Meichtry, Leuk-Stadt ; Michel Moren, Vétroz ; Marcel Rosset,

Saxon ; Eugen Ritz, Bitsch ; Rudolf Ritz, Bitsch ; Amédée Salzmann, Naters ; Ernst Salzgeber, Raron ; Walter Schmid, Ausserberg ; Jean Tellenbach, Ardon ; Ferdinand Ungemacht, Sierre ; Josef Volken, Glis ; Beat Walker, Mörel ; Hubert Stoffel, Vispertermen.

Remarquable classement des tireurs au pistolet

La « Gazette des Carabiniers suisses » vient de publier le rapport avec palmarès du tir fédéral en campagne 1957, à 50 mètres, sur l'ensemble du territoire suisse.

On y note tout d'abord la participation au complet de toutes les associations cantonales de tir ce qui représente un total de 19.025 tireurs contre 18.342 en 1956 d'où une augmentation de 683 unités.

Dans cette augmentation, on constatera avec plaisir que le Valais figure en excellente place puisqu'il se classe second de la Suisse venant immédiatement après Vaud dont l'augmentation a été de 129 tireurs et celle du Valais de 92. Viennent ensuite Genève, 77, Bâle-Campagne, 76, etc.

En outre, c'est avec satisfaction que l'on apprendra le classement honorable que se sont acquis plusieurs tireurs de notre canton.

Dans les meilleurs résultats individuels, huit tireurs sur ces 19.025 ont réalisé le maximum de 90 points sur 90. D'autre part, approchant d'un point cet absolu de 90, il s'en est trouvé vingt ayant donc totalisé 89 points, ce qui est aussi un résultat remarquable à tous points de vue.

Or, parmi ces vingt tireurs à 89 points se trouve un tireur valaisan, Henri Bessard, de Sion, précédemment déjà bien connu à Martigny pour ses performances dans le tir tant à 300 qu'à 50 mètres. (On sait du reste que M. Bessard a obtenu la petite maîtrise au pistolet à 50 mètres, lors du Tir cantonal de Martigny).

Enfin parmi les autres résultats remarquables obtenus par des tireurs de notre canton au tir en campagne au pistolet, on notera MM. Louis Dufaux, à Monthey (vétérain), avec 87 points, Willy Bieri, Sierre, Henri Compex, Vouvy, et Gérard Lamont, Lens, avec chacun 86 points. En plus de ces cinq tireurs, 96 autres ont obtenu l'insigne-couronne pour 79 points et plus.

Nos félicitations à ces as à l'arme de poing.

* Roger Rivière (cycisme), Armand Mouyal (épée) et Manuel Fanguio (auto) sont les lauréats 1957 de l'Académie française des sports.

EN MARGE DE LA VIE SPORTIVE

Suspense

Au contraire de la grande masse de nos lecteurs et de mes collègues des colonnes voisines, j'ai eu l'heureuse fantaisie de placer le début de cette année sous le signe du football. Et je dois à la vérité d'ajouter que, sous l'angle sportif tout au moins, je n'en avais encore jamais connue d'aussi brillante à ses débuts. Mieux encore, c'est en vain que je remonte le cours de plus de vingt ans de souvenirs sur le seul plan national, c'est-à-dire du championnat ou de la Coupe, sans rencontrer spectacle aussi époustouflant que ce quart de finale entre Grasshoppers et Lausanne. Si ce suspense extraordinaire pouvait se renouveler désormais chaque dimanche, nous serions à tout jamais comblés. Avec ce seul inconvénient, toutefois, que les cardiaques feraient mieux de choisir un autre sport en vue de leurs sorties dominicales.

Ce qui eût été parfait, c'est que le Hardturm puisse contenir quelques centaines de milliers de places et que non seulement tous les spectateurs, mais surtout la totalité de nos footballeurs s'y soient donné rendez-vous dimanche dernier. Cette démonstration ou cette leçon, on ne sait comment l'appeler, valait en effet n'importe quelle séance d'entraînement ou n'importe quelle théorie savante.

D'un côté, la grandeur, la majesté et la science d'un Grasshoppers seigneurial, imbu d'une superbe assurance et serti de quelques émeraudes rutilantes, comme cette nouvelle constellation qui a nom Armbruster ou ce renard de Ballaman insensible aux atteintes de l'âge. De l'autre, un Lausanne-Sports qu'on ne se souvient pas d'avoir connu si uni, si sympathique et crachant littéralement des tonnes d'enthousiasme par tous les pores de sa juvénile carcasse. Onze joveux au moral inattaquable qui, apparemment battus à plate couture par l'expérience et une classe magistrale, trouvèrent soudain les ressources miraculeuses propres à entamer une danse du feu digne des plus pures traditions espagnoles.

Pareille sarabande aurait asséché les poumons et le cœur des plus solides. On en sortit knock-out, les nerfs écrasés et l'esprit en feu. Et dire que les mêmes acteurs vont probablement rejouer la même tragédie, dimanche prochain à Lausanne. Ai-je peur de les voir rater ce second acte ou suis-je inquiet pour mon cœur ? Je ne sais pas très bien, mais je crois que je vais préférer encore me rendre aux courses du Lauberhorn... J. Vd.

Chartrat I-Rarogne I, 4-5

(0-2, 2-2, 2-1)

(Article retardé). — La leçon subie contre Martigny II a été saluée aux étourdis mais charmants garçons du CP Chartrat et c'est avec un moral du tonnerre et une volonté bien arrêtée de se réhabiliter aux yeux de leurs supporters et amis qu'ils affrontèrent Rarogne I.

On ne leur demandait pas l'impossible, mais de se battre courageusement et selon des instructions précises.

Les consignes furent en général bien respectées, si bien que le public, évalué à 300 personnes, put assister à l'une des plus belles rencontres disputées jusqu'ici à Chartrat.

Il ne fallut pas longtemps pour se rendre compte que la partie serait très animée, car après quelques minutes de jeu Imboden réussissait déjà un premier but. Puis ce fut Werlerin, après une descente en passes croisées avec Troger. Chartrat essaya alors à deux reprises de lancer tous ses joueurs à l'attaque dans un power-play audacieux, mais sans succès.

La deuxième période vit un départ rapide des locaux et Lonfat signa le numéro 1. Rarogne, littéralement suffoqué par cette audace, répliqua et perça deux fois par Regent. Ce fut le signal pour Chartrat d'une formidable poussée et sur une belle descente, R. Moret marqua.

Le dernier tiers était celui qu'attendait le team local pour mettre tout son poids dans l'attaque. Dès la reprise, la cage du gardien haut-valaisan fut assaillie et Lonfat réussit le troisième but, sur un puissant tir de biais. Quelques instants après, R. Moret égalisa après avoir calmement dribblé le goalkeeper. La réaction des visiteurs fut violente et pendant un bon moment la défense locale eut du travail jusque par-dessus la tête et à la onzième minute, Troger reprit le palet de volée, ce dernier frappa le montant des buts chartrains et rebondit dans le dos du gardien Moret pour finir sa course au fond des filets. Troger assura ainsi à son équipe la victoire.

Bonheur pour les uns, malheur pour les autres, ainsi va le sport. Pourtant si la chance avait tenu compagnie à l'équipe locale, elle aurait tout aussi bien pu gagner que son heureux vainqueur.

Disons encore que le fair-play qui régna tout le long du match est dû principalement à l'arbitre, M. Délez, de Martigny, qui s'imposa d'entrée par des décisions sans appel.

E. Luy.

* Le match de hockey Viège-CP Zurich, comptant pour les quarts de finale de la Coupe suisse et prévu le 8 janvier a été renvoyé au 14.

* Les grandes épreuves nordiques (fond et saut) du Brassus, samedi et dimanche, réuniront les concurrents de onze nations, dont l'URSS.

* En demi-finales de la Coupe suisse de football Granges recevra Young Boys et Bellinzzone aura la visite du vainqueur du match Lausanne-Grasshoppers.

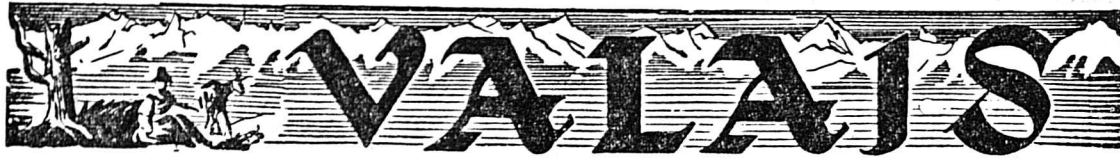
PATINOIRE DE MARTIGNY

Dimanche 12 décembre à 14 h. 45

SERVETTE MARTIGNY

Championnat suisse de LN B
A 11 h. : Blue Star-Zermatt





Sécheron créera une importante succursale en Valais

La société anonyme des Ateliers de Sécheron, à Genève, a décidé d'acquérir environ 100.000 mètres carrés de terrain à Châteauneuf-Conthey, en vue d'y installer une succursale de fabrication.

On sait que cette importante maison fabrique des appareils pour la production et la distribution d'énergie électrique, ainsi que du matériel de traction électrique et de soudage à l'arc.

Les propriétaires fonciers de Conthey viennent de décider de céder les terrains nécessaires dans la magnifique zone industrielle de Châteauneuf-Conthey.

Les démarches nécessaires ont été entreprises par la Société de recherches économiques et sociales; la commune de Conthey et l'Etat du Valais ont également accordé leur appui.

Un événement musical en Valais : l'Orchestre Musica Viva de Bruxelles

Les Jeunesses musicales valaisannes auront le plaisir d'accueillir la semaine prochaine l'Orchestre Musica Viva de Bruxelles. Cet ensemble, qui effectue actuellement une tournée en Suisse, donnera trois concerts dans notre canton : à Saint-Maurice (mercredi), à Martigny (jeudi) et à Sion (vendredi).

Certes, la présence d'un orchestre est chose rare en Valais. La venue de ces artistes belges constitue donc un événement qui ne manquera pas d'attirer tous les fidèles de la musique.

Le programme comprend des œuvres d'Alessandro Scarlatti, Marcello, Vivaldi, Mozart, Frank Martin et Arthur Honegger. On notera que, pour présenter la musique contemporaine, l'Orchestre Musica Viva a choisi deux compositeurs suisses, geste de courtoisie que nous serions ingrats de ne pas apprécier : présentés par un ensemble étranger, peut-être seront-ils plus facilement « prophètes en leur pays »...

Saint-Maurice, salle des spectacles, mercredi 15 janvier, à 20 h. 30. Location : Œuvre Saint-Augustin.

Martigny, salle de l'Hôtel de Ville, jeudi 16 janvier, à 20 h. 45. Location : Fessler.

Sion, Théâtre, vendredi 17 janvier, à 20 h. 30. Location : Tronchet.

Six buts de Guay Sion-Crans, 10 à 4

(2-0, 4-2, 4-2)

Victoire séduisante, presque trop belle à notre avis, en ce sens que les septateurs (1500 environ) n'ont pas toujours trouvé leur compte. Ce match de championnat, en effet, était loin de valoir en intérêt le récent Sion-Zermatt où jusqu'à la descente du rideau le public ne savait pas encore lequel des deux adversaires allait l'emporter.

Hier soir, par contre, dès la fin du premier tiers, malgré le score peu rassurant de 2 à 0, on ne pouvait que difficilement douter de la victoire de l'équipe locale.

Bien avant que Guay ait sorti son grand jeu, on assista à de dangereuses descentes de ses jeunes poulains. Descentes couronnées de succès puisque les deux premiers buts ont comme auteurs Zuchuat et Debons. La défense de Crans, avec la ligne Bauer, René Barras et le Canadien Nicoli, était pourtant ce qu'il y avait de plus solide chez les montagnards. Le jeu de leurs avants, par contre, fut très peu concluant : beaucoup de difficulté dans la réception, passes mal ajustées et surtout une certaine lenteur qui devenait de plus en plus inquiétante à mesure que les minutes tombaient. A aucun moment du jeu, par exemple, Guay, dont les incursions en avant sont souvent dangereuses pour son propre camp — pour la simple raison que la défense se trouve ainsi dégarnie — n'eut de peine hier à revenir stopper devant les buts de Zermatt un puck qu'on lui avait arraché en cours de route. C'était pourtant à ces moments-là que Crans pouvait espérer marquer.

Nicoli, heureusement, s'est racheté en finale et offrit au public de belles démonstrations dont deux firent vibrer les filets. Quant aux deux autres buts de Crans, ils ont été marqués l'un... par Zermatt et l'autre par Bagnoud... sur passe de Rossier.

Une fois de plus, Guay a six buts à son actif. Le prestigieux entraîneur semblait se spécialiser hier par des tirs de longue portée, de vraies fusées qui obligent souvent le gardien de Crans à adopter la tactique de l'autruche : enfouir la tête dans ses mains pour sauver la face.

Romailler s'est dépensé hier comme un vrai diabolotin. Quant à Berthousoz, il s'est notamment distingué au troisième tiers par un jeu de feintes digne de son entraîneur. Celle qui précéda son but fut particulièrement acclamée par le public.

Les dernières décisions du Conseil d'Etat

- * Le Conseil d'Etat a admis que les travaux de la première étape de la remise en culture des terrains dévastés de Taesch, travaux estimés à 100.000 francs environ soient au bénéfice d'une subvention cantonale.
- * Il a accordé le diplôme d'avocat à MM. Charles Crittin, André Bonvin, Jean-Claude Ducrey et Alain Zen-Ruffinen.
- * Il a accordé l'autorisation de pratiquer la médecine dans le canton à M. le Dr Jean Estappey, de Trey (Vaud), et à M. le Dr Bernard Zen-Ruffinen, de Loèche-Ville.
- * Il a décidé de participer pour un montant de 21.000 francs environ à la construction de l'établissement de pisciculture de Baltschieder, entreprise par la Fédération cantonale valaisanne des pêcheurs amateurs.
- * Il a nommé officier de l'Etat civil, substitut pour la commune d'Eisten, M. Albin Petrus, à Eisten, pour la commune de Guttet M. Robert Kuonen, à Guttet, et pour la commune de Grône M. André Bonvin, à Grône.
- * Il a accordé pour la construction sur la commune de Sion d'un bâtiment scolaire à Châteauneuf dont les frais se sont élevés à 310.000 francs la subvention légale ordinaire, de même il a mis au bénéfice d'une subvention analogue le projet de construction d'un bâtiment scolaire à Basse-Nendaz, projet dont l'exécution entraîne une dépense estimée à 1.190.000 francs environ.
- * La décision de la commission scolaire du Conseil communal de Stalden fixant l'âge d'entrée à l'école moyenne régionale de Rarogne ont été approuvées par le Conseil d'Etat.

Eglise réformée évangélique

Services religieux du 12 janvier 1958

Paroisse de Martigny : culte à 10 heures; pour l'enfance, à 9 h. 15 et 11 heures. A Charrat : 10 h. 30 (enfance) et 15 heures (adultes).

Paroisse de Saxon : culte à 20 heures; enfants à 10 heures.

Verbier-Station : culte à 10 heures.

Martigny II-Charrat, 9-2

Match d'entraînement joué sous la pluie, hier soir jeudi, à Martigny.

Confirment leurs étonnants progrès (et leurs onze succès précédents!) les Martigners ont renouvelé dans les mêmes proportions leur victoire de 8 à 1 obtenue récemment à Charrat. Les visiteurs se sont courageusement défendus et ont marqué deux jolis buts par Volluz et Raphy Moret.

Ceux de Martigny — où l'on notait la rentrée du gardien Seiler — furent l'œuvre de Saudan (Bobrov) 2, Constantin 2, Kunz 2, Nater 2, et Chatron.

Patinoires artificielles (presque) à l'index

Selon un communiqué de la LSHG, seules les patinoires de Davos, Zurich, Langendorf, KaWeDe Berne, Winterthur, Bâle, Neuchâtel, Lausanne, Genève, Fribourg, La Chaux-de-Fonds et Ambri peuvent organiser des matches en nocturne. Les autres places de jeu restent suspendues aussi longtemps que le président de la commission des arbitres n'aura pas reçu les résultats des mesurages (éclairage) demandés au début... de décembre 1957.

Allons, comités de clubs, un petit effort administratif.

Sportifs valaisans! N'oubliez pas que « Le Rhône » publie chaque semaine les communiqués officiels de l'Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme, de la Société cantonale des tireurs valaisans et du Moto-Club valaisan, association des sections motocyclistes.

La Luy Saxon
samedi et dimanche
Le télési fonctionne
Route carrossable jusqu'au télési. — Service de jeeps.
SON TELESKI!

Plus de trois mètres de neige au Grand-Saint-Bernard

La neige est tombée hier en abondance dans tout le canton. On notait près de vingt centimètres dans toute la plaine.

On a mesuré également 60 cm. à Montana, 80 à Zermatt, 1 m. 20 à Verbier et plus de 3 mètres au Grand-Saint-Bernard.

Il est tombé au col, en deux jours, 1 mètre de neige environ.

De ce fait, le moral de tous les skieurs et plus encore des tenanciers d'hôtels des différentes stations est à nouveau au beau fixe!

Compensation des frais de transport dans les régions de montagne

Le Conseil fédéral a édicté, dans sa séance de mardi, les prescriptions d'exécution de l'arrêté fédéral concernant l'allocation de subsides pour le transport de marchandises de consommation courante dans les régions de montagne. L'ordonnance en question entrera en vigueur le 1er janvier 1958.

En principe, il s'agit du maintien d'une mesure existant déjà en faveur de la population montagnarde. On s'est en outre fondé sur une expertise demandée par le Conseil fédéral au sujet du coût des transports des denrées alimentaires dans les régions de montagne, et il a été tenu compte des suggestions des experts tendant à modifier certains subsides pour frais de transport et englober quelques communes de plus dans la liste des localités des régions de montagne. Ainsi, le commerce sera à même, à l'avenir également, de fournir aux consommateurs des régions de montagne des denrées alimentaires d'usage quotidien aux prix habituellement pratiqués en plaine, c'est-à-dire sans suppléments de montagne.

Les taximen au Palais du Gouvernement

On sait que récemment s'est fondée à Sion l'Association valaisanne des exploitants de taxis.

Sans perdre de temps, la nouvelle association s'est mise au travail. C'est ainsi qu'hier après midi le jeune comité présidé par M. Besse de Martigny, s'est rendu au Palais du Gouvernement où il avait rendez-vous avec MM. Burin, chef du Service automobile, Mounir, adjoint du Service social, le commissaire Dayer, le pl. Schmid et le brigadier Ribordy.

Après avoir remercié ces autorités de l'intérêt qu'elles portent à la jeune association, M. Besse présente son comité.

Dans une parfaite harmonie d'idées et avec un esprit de collaboration manifeste, diverses suggestions ont été examinées : réserve de places spéciales pour taxis, généralisation du globe lumineux, contrôle des heures de travail, allègement des charges fiscales, justification des revenus par un contrôle des courses, etc.

La question de l'uniformité à apporter aux tarifs des courses sera étudiée de plus près prochainement. Ce premier contact laisse espérer d'heureuses solutions dans un proche avenir. Le public en sera le premier bénéficiaire.

Ventes de soldes

Conformément à l'article 26 de l'Ordonnance fédérale sur les liquidations et opérations analogues, du 16 avril 1947, le Département de l'intérieur, division industrie, commerce et travail, a fixé comme suit les prochaines ventes de soldes :

Ventes de fin de saison : du 15 janvier 1958 au 1er février 1958.

Ventes au rabais : du 15 janvier 1958 au 28 janvier 1958.

Aucune vente de ce genre ne peut avoir lieu sans un permis délivré au préalable par l'autorité cantonale compétente. Aucune publicité ne peut être faite avant le 13 janvier 1958.

En outre, les articles soldés ne peuvent être exposés en vitrine que la veille au soir précédant le jour d'ouverture des ventes spéciales et au plus tard le 28 janvier 1958, respectivement le 1er février 1958.

Les commerces qui opèrent une vente de fin de saison sont rendus attentifs au fait qu'ils ne peuvent annoncer un rabais que sur les articles saisonniers. Un rabais supérieur à 5% accordé sur toutes les marchandises ne peut figurer dans la réclame que s'il s'agit d'une vente au rabais.

La remise du double escompte constitue également une opération assujettie. Elle est donc interdite en dehors des périodes précitées.

D'autre part, les commerçants qui pratiquent la vente de blanc devront s'abstenir de faire état de leur publicité de tout rabais ou avantage spécial sous quelque forme que ce soit. Les intéressés qui ne tiendraient pas compte de ces dispositions et donneraient manifestement à leurs annonces le caractère d'une opération exceptionnelle et avantageuse, feront l'objet de sanctions.

Les périodes de soldes pour les commerces des stations de montagne seront fixées ultérieurement.

Département de l'intérieur
Division industrie, commerce et travail.

La lutte contre la pollution des eaux du Léman

La Station de recherches lacustres de Thonon, le Laboratoire cantonal valaisan, l'Institut d'hygiène de Genève, le Service des eaux de Vevey-Montreux, le Laboratoire cantonal vaudois, le Laboratoire d'hygiène de l'Institut Galli-Valerio à Lausanne, ont entrepris, dès le début de 1957, une étude méthodique des eaux du Léman. En quatorze endroits, aux mêmes jours, ont été prélevés des échantillons d'eau et de plancton, provenant de diverses profondeurs, pendant les mois de mars, mai, juin, juillet, septembre et novembre; ces examens bactériologiques, chimiques et biologiques ont été faits. A la fin de 1957, les intéressés se sont réunis pour mettre en commun leurs observations.

Cette collaboration s'est révélée excellente. Le travail sera poursuivi cette année, et l'on espère publier dans un an les premiers résultats obtenus. Cette étude permettra d'établir un ensemble de données précieuses pour la lutte contre la pollution des eaux du Léman.

TOUSSER OU DORMIR ?

Victimes de la toux, que ne donneriez-vous pas pour avoir des nuits calmes et reposantes? Il suffirait de prendre sans tarder du bon sirop Franklin pour arrêter ces quintes, libérer vos bronches, apaiser les muqueuses, empêcher le rhume de s'incruster. Goûtez-le, vous vous sentirez mieux. C'est un produit Franklin. 3 fr. 90 dans toutes les pharmacies.

La Croix-Rouge communique

Nous informons les populations de Riddes, Saillon, Leytron, Saint-Pierre-de-Clages que, comme chaque année, une prise de sang aura lieu à Riddes, au Pensionnat Saint-Joseph, lundi 13 janvier, à 19 h. 15.

Répondez nombreux à cet appel, car il s'agira peut-être un jour de sauver la vie d'un membre de votre famille ou d'un de vos amis. La Croix-Rouge compte sur votre aide pour cette œuvre de bienfaisance dont l'utilité est si grande.

D'autre part, il existe dans chaque village une organisation de donneurs de sang qui prêteront volontiers leur concours en cas d'urgence ou d'accidents. On peut s'adresser directement au médecin traitant ou au responsable local de la Croix-Rouge.

Retenez la date du 13 janvier et venez faire preuve de solidarité envers une action qui pourra, avec votre concours, sauver bien des vies humaines.

Croix-Rouge, section de Riddes et environs.

Mutations dans le corps des officiers

Le Département militaire fédéral vient de publier la liste des promotions, au 31 décembre, chez les officiers des troupes spéciales.

Voici celles qui intéressent les Valaisans :

Cp. Id. fus. (car.), au grade de capitaine : Berclaz Victor, Sierre; Richon Charles-André, Sierre.

Mitrailleurs, au grade de pl. : Pannatier Anselme, Vernamiège.

Of. du train, au grade de pl. : Weiss Alfred, Martigny-Ville; Roux Justin, Grimisuat.

Troupes légères, au grade de pl. : Parvex Maurice, Collombey.

Artillerie, au grade de cap. : Chatelan Bernard, Sion; au grade de pl. : Roulet Pierre, Sion; Crittin Jérôme, Saint-Pierre-de-Clages.

Troupes de défenses contre avions, au grade de pl. : Kunz Jean-Claude, Martigny-Ville.

Troupes du génie, au grade de cap. : Gerber Peter, Sierre; au grade de pl. : Tellier Gilbert, Bouveret.

Formations de forteresse, au grade de cap. : Jordan René, Martigny-Ville.

Troupes du service de santé, au grade de pl. : Tissières Alfred, congé; Z'Brun Peter, Viège.

Troupes de subsistance, au grade de pl. quartier-maître : Barras André, Crans-sur-Sierre.

Troupes de transports automobiles, au grade de cap. : Zufferey Jean, Sierre; au grade de pl. : Boven Michel, Sion; Parvex Georges, Collombey.

Troupes de protection antiaérienne, au grade de cap. : Coutaz Marcel, Saint-Maurice.

Justice militaire, au grade de pl. : Ambord Bernard, Sion.

Etats-majors de mobilisation, au grade de cap. : d'Allèves Maurice, Sion; Furrer Hermann, Sierre.

Aumônerie de l'armée, au grade de cap.-aumônier : Melly Ernest, Monthey; Perrig Christophe, Viège; Schwéry Henri, Saint-Léonard.

Promotions et nominations aux GFF

Division des travaux : Surveillant principal SIS : Henri Gaillet, Sion. Chef de district II : Friedrich Blaser, Brigue (Fribourg). Commis principal I b : Yvan Devanthery, voie 2° section, Sion. Suppléant du surveillant principal SIS : Henri Pilet, Brigue (Lausanne). Monteur I SIE : René Cuany, Saint-Maurice. Monteur I SIS : Jean Ferréol, Sion. Cantonnier I : Charles Bottaro, Martigny.

Division de l'exploitation : Chef de station I b : Roger Crittin, Riddes (Saint-Léonard). Commis d'exploitation I : Robert Amacker, Brigue (Martigny). Commis d'exploitation II : Georges Henriod, Brigue; Martial Rappaz, Saint-Maurice. Aiguilleur de pac. I b : Paul Richard, Saint-Maurice. Ouvrier aux manœuvres : Robert Rappaz, Saint-Maurice. Employée d'exploitation II : Monique Dupasquier, Sierre. Contrôleurs : Michel Giroud, Paul Clerc, Saint-Maurice.

Division de la traction : Aide-mécanicien I : Jean Chappot, Saint-Maurice.

Mise à la retraite : Marie-Louise Wuilloud, garde-marières IV, Collombey.

Pensionnés : Ulrich Détiène, 1893, garde de station, Riddes; Léonce Michellod, chef de quai, 1893, Martigny; Antoinette Péray, 1876, garde-halte, Saint-Gingolph.

A Lourdes, en l'année du centenaire des apparitions de Notre Dame à Bernadette Soubirous

(Comm.) — Nous voici à quelques semaines du jubilé des apparitions de Notre Dame à la petite Bernadette Soubirous.

La première de ces apparitions eut lieu le 11 février 1858, vers midi. Le 11 février 1958, à la même heure, à la Grotte de Massabielle, S. Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, prononcera une allocution de circonstance en présence des pèlerins déjà rassemblés pour l'ouverture de l'année jubilaire.

En 1957, le nombre des pèlerins venus à Lourdes, fut de 257. Pour 1958, le nombre des inscriptions dépasse le chiffre de 600 et cela continue...

La Suisse sera officiellement représentée par six pèlerinages. Voici leur liste :

18 au 24 avril : Suisse allemande; 30 mai au 2 juin : Caritas, Fribourg; 20 au 26 juillet : Genève; 26 au 29 août : Suisse italienne; 19 au 23 septembre : Caritas, Lucerne.

Le rassemblement le plus important des ressortissants du diocèse de Sion aura lieu du 29 avril au 6 mai. Il reste bien entendu que les Valaisans donneront la préférence au pèlerinage interdiocésain d'avril-mai.

Que chacun des intéressés prenne note de ces dates et n'oublie pas de s'inscrire en temps voulu auprès des organes responsables. Le moment de s'inscrire ne va pas tarder.

LES SPORTS en quelques lignes

- * LE SC Daviaz organisera dimanche un grand concours de fond et un slalom géant. Ces épreuves sont ouvertes également aux juniors.
- * La jeune Australienne Ilse Konrads, 13 ans, a causé une véritable sensation aux championnats de la Nouvelle-Galles du Sud, à Sydney, en battant de près de 17 secondes le record du monde du 880 yards détenu par sa célèbre compatriote Lorraine Crapp, le portant de 10' 34"6 à 10' 17"7.
- * Un match France-Suisse de football aura lieu, en nocturne, le 16 avril, à Paris.
- * L'Autrichienne Puzzi Frandl a remporté la première place du slalom géant des courses internationales féminines de Grindelwald. Frieda Daenzer (Suisse), s'est classée 6e. La course de fond est revenue à l'Allemande de l'Est Kallus Sonnhilde.

AUTO-EGOLE TRIVERIO
Martigny - Téléphones 026 / 6 16 16 - 6 18 54
SALLE DE THEORIE : TEA-ROOM BAMBY

Togal éprouvé des millions de fois dans 46 pays

Rhumatisme - Goutte - Sclérotique - Lumbago - Maux de tête - Douleurs nerveuses

Les comprimés Togal ont une action analgésique, antispasmodique sur le réseau vasculaire cérébral et calmante sur le système nerveux. En outre, Togal provoque l'élimination des éléments pathogènes. Togal vous libère de vos douleurs; un essai vous convaincra! Fr. 1.65 et 4.15. Comme friction, prenez le Liniment Togal très efficace! Dans toutes les pharmacies et drogueries.

Hôtel Central, Martigny
Le relais gastronomique bien connu

Situation des marchés agricoles

Calme général sur les marchés

Durant les fêtes de fin d'année, les marchés agricoles ont été caractérisés par une situation relativement calme. Les produits agricoles du pays, exception faite de quelques spécialités en produits carnés, n'ont guère profité des nombreux achats qui ont eu lieu juste avant et pendant cette époque. Depuis lors a commencé, comme de coutume, une période durant laquelle les affaires sont plutôt restreintes dans le secteur agricole.

Les choux et plantes-racines sont offerts à des prix très avantageux

La vente des légumes du pays souffre depuis quelque temps de la réserve que manifestent toujours les consommateurs au début de l'année, réserve particulièrement marquée ces derniers temps du fait de la douceur du temps. Cela se constate surtout dans le fait que les choux de Milan, les choux blancs et rouges ne se vendent que très difficilement, bien que leurs prix soient pour une part très bas. Les livraisons de choux-fleurs et de doucette ont diminué. On devrait donc attendre de la part de la ménagère un intérêt d'autant plus marqué que les diverses variétés de choux et plantes-racines se vendent à des prix très avantageux.

Accroissement des livraisons d'œufs

Les budgets de ménage, qui ont été particulièrement mis à contribution durant les fêtes profiteront sans doute de l'évolution qui se manifeste sur le marché des œufs. En effet, comme de coutume à cette saison, la production d'œufs du pays s'accroît depuis un mois. Si la demande est parvenue à augmenter en proportion de l'offre jusque vers Noël, depuis lors en revanche les livraisons ont tendance à dépasser les besoins. Conformément à l'évolution du marché, le prix à la production des œufs du pays a été réduit de 2 centimes par pièce à partir du Nouvel-An. Le moment est donc venu d'ajouter des œufs aux menus. Suivant les conditions de température, on doit s'attendre ces prochaines semaines à une nouvelle augmentation des livraisons d'œufs.

La viande de veau est avantageuse

Le marché des porcs de boucherie a été caractérisé à la fin de l'année 1957 par des baisses de prix assez importantes. Celles-ci étaient dues d'une part à la diminution de la demande de porcs et de l'autre sur-

tout à une forte offre d'animaux trop lourds et trop gras. Les graisses animales ne trouvent en effet que difficilement preneurs, même si leurs prix sont très bas; aussi les bêtes avec beaucoup de lard et de graisse voient leur prix se déprimer fortement. Les cours des porcs à viande légers semblent avoir dépassé actuellement leur niveau le plus bas, bien qu'ils ne soient situés que peu au-dessus de la limite inférieure des prix indicatifs. Les livraisons de veaux d'étable augmentent de jour en jour, comme de coutume à cette saison. C'est le cas en particulier pour les veaux à saucisses et les animaux de poids moyen. Ce sont surtout les prix de la viande de veaux de seconde qualité qui ont baissé. Les veaux d'étable de premier choix ont jusqu'ici obtenu de bons prix, ce qui veut dire que l'on élèvera cet hiver probablement davantage de bêtes de rente qu'il y a un an. Les conditions de vente des génisses et des vaches semblent s'être améliorées après avoir connu une diminution de la demande durant les fêtes.

Madame Hélène MEYLAN-COQUOZ-DELAY, à La Verrerie, Martigny;
Monsieur et Madame Robert MEYLAN-CLOUX et leurs enfants, à Lausanne;
Monsieur Louis MEYLAN, à Vevey;
Madame et Monsieur Pierre NICOLIER-MEYLAN et leurs enfants, à Corbeyrier;
Madame et Monsieur Marcel CHESAUX et leurs enfants, à Yverne et Lausanne;
Monsieur et Madame Charles MEYLAN, à Yverne;
Les familles VOLLUZ, MEX, CROSASSO, PETIT-MERMET, DELADOEY, CAPT et PIGUET, à Paudex, Bex, Aigle, Lausanne, Yverne, Le Brassus;

ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Ferdinand MEYLAN

leur cher époux, papa, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, survenu dans sa 64e année, après une pénible maladie, vaillamment supportée, le 9 janvier 1958, à l'hôpital de Martigny.

L'incinération aura lieu au crématoire de Vevey le samedi 11 janvier.

Culte au crématoire à 15 h. 20.

Culte au domicile, à La Verrerie-Martigny, à 12 h. 40.

Honneurs à 13 heures sur la place de la gare de Vernayaz-Gorges du Trient.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

L'Eternel est ma délivrance.
Ps. 27, v. 1

Autour du «sixième continent»

La première description de l'Antarctique est due à Cook, qui note dans son journal en date du 30 janvier 1774 :

« On voyait distinctement quatre-vingt-dix-sept collines de glace dans ce champ, au-delà de celle des bords; beaucoup d'entre elles étaient très grandes et formaient une chaîne de montagnes qui s'élevaient les unes au-dessus des autres jusqu'à ce qu'elles se perdissent dans les nuages. Au nord, en bordure de cet immense champ, des morceaux de glace brisée ou flottante étaient étroitement agglomérés, de sorte que rien ne pouvait y pénétrer. Il y en avait un mille de large environ, et au-delà la glace était unie et formait une masse compacte qui, entre les collines, était plutôt basse et plate, mais en regardant vers le sud on la voyait s'élever progressivement, et son étendue dans ce sens dépassait la portée du regard. Je ne crois pas qu'on ait jamais vu dans les mers du Groenland de montagnes semblables à celles-ci.

» Je ne dirai pas qu'il fût pourtant impossible d'avancer plus au sud, mais c'eût été une tentative dangereuse et téméraire et aucun homme à ma place n'eût pensé à la risquer. Mon avis, et celui de presque tout le monde à bord, était que cette glace était ininterrompue jusqu'au pôle même, à moins qu'elle ne rejoignît une terre à laquelle elle était fixée depuis les temps les plus reculés... »



Madame Joséphine MICHELLOD-CHESEAUX, à Leytron;
Madame et Monsieur KUPFFER-MICHELLOD, à La Chaux-de-Fonds;
Madame et Monsieur TOBLER-MICHELLOD et leurs enfants, à Sion;
Mademoiselle Madeleine MICHELLOD et son fiancé, à La Chaux-de-Fonds;
Monsieur Joël MICHELLOD, à Leytron;
Madame et Monsieur BOTTARLINI-MICHELLOD et leur fille, à Leytron;
Mademoiselle Joséphine MICHELLOD, à Leytron;

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Siméon MICHELLOD

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, survenu après une longue et pénible maladie, vaillamment supportée, le 9 janvier, à l'âge de 65 ans, et muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Leytron, le samedi 11 janvier, à 10 heures.

P. P. L.

Ainsi s'exprimait le célèbre navigateur dans ses « Voyages autour du monde ».

Depuis le fameux périple relaté ci-dessus, et où Cook atteignit 71° 10' de latitude sud, plusieurs voyageurs tentèrent d'aller plus avant au cours des cent quatre-vingt-cinq dernières années. Palmer Bransfield, Weddell, Biscoe, Powell, Pendleton, Balleny, Dumont d'Urville, Amundsen, Scott, Shackleton, pour ne citer que quelques noms, s'inscrivent dans l'histoire de la conquête de l'Antarctique, qui s'achève aujourd'hui avec le nom du Néo-Zélandais Hillary, arrivé le premier au pôle Sud à la tête de la délégation néo-zélandaise. Ce succès déçoit d'ailleurs les Anglais, qui, cependant, peuvent être considérés comme les artisans scientifiques de cet important exploit.

Le continent antarctique — le sixième — couvre l'espace occupé par les Etats-Unis et l'Europe. Nous saurons sans doute à la fin de l'année géophysique si ces terres inhospitalières recèlent dans leur sous-sol des ressources minières capables de provoquer des convoitises. Sur ce point, il s'avère que même sans cela le sixième continent suscitera peut-être quelque discord, car sa position stratégique s'avère du plus haut intérêt pour les grandes puissances et même à celles qui ne prétendent pas à ce rang. Car la Nouvelle-Zélande, la Norvège, l'Australie, l'Argentine, le Chili et d'autres pays revendiquent, eux aussi, une parcelle du sixième continent.

Quant à l'URSS, il va sans dire que, tout autant que les Etats-Unis, elle entend participer à tout partage de ces terres. La situation pourrait même devenir inquiétante si les Nations Unies ne parviennent pas à imposer un point de vue que beaucoup de gouvernements partagent: celui de l'internationalisation de l'Antarctique.

Ménagères!
NOUVEAUTE pour embellir votre cuisine:
Plastique adhésif toutes teintes **2,50** MARCEL TARAMARCAZ
le m² Fers et articles de ménage, Fully

BIBLIOGRAPHIE

Le Guide blanc du skieur

Les Editions des Guides Pierre du Tagui viennent de sortir le Guide blanc 1957-58 à l'intention des skieurs.

Du Jura aux Grisons, en passant par les Préalpes et les Alpes valaisannes et bernoises, vous y découvrirez toutes les excursions à skis couramment exécutées dans notre pays, avec remonte-pentes ou... peaux de phoques.

Chaque station d'hiver y est mentionnée, avec les moyens de remontée à disposition, les degrés de difficulté des pistes, les éventuelles écoles de ski qui s'y trouvent, les itinéraires détaillés des courses les plus réputées. De nombreuses cartes en couleurs et des photos, pour le moins suggestives, agrémentent ce remarquable ouvrage.

A le consulter, on n'a que l'embaras du choix pour son prochain week-end sportif, entre tant de paradis blancs.

Le Conseil d'administration,
La Direction et le personnel
du Chemin de fer MARTIGNY-CHATELARD

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Ferdinand MEYLAN

Chef du Dépôt de Vernayaz-Gorges du Trient

Ils garderont de lui le souvenir d'un chef et collaborateur dévoué.

Les honneurs seront rendus sur la place de la gare de Vernayaz-Gorges du Trient le samedi 11 janvier 1958 à 13 h. 00.

Stamm
FLEURISTE
LAUSANNE
8, Av. d'Ouchy
Tél. 021 / 26 32 46

assure un service impeccable de vos ordres
SES CRÉATIONS...
SON ART...
SON GOUT...

A vendre en plein centre de production
fruitière du Valais

propriété arborisée

de 50.000 m² environ en pleine production, bien située, accès facile.

Ecrire sous chiffre P 132-13 S à Publicitas, Sion.

TRACTEURS ET MONOAXES BUCHER

Hache-paille, coupe-paille, coupe-racines combinés avec broyeur, couteaux de coupe-racines, moteurs. — Toutes réparations et revisions.

Charles Méroz Téléphone 026 / 6 13 79
Martigny-Ville Représentant des Ateliers de Constr. Bucher-Guver

Place en Suisse allemande

est offerte à jeune homme de 16 à 18 ans pour apprendre la langue. Courrier du bureau et travaux de maison. Nourri et loger chez le patron. Entrée après Pâques.

Faire offres avec photo à M. Alfred F. Rohrbach, Manufacture de rubans, Reinach/Argovie.

HOTEL SUISSE - SAXON
Tél. 6 23 10 RESTAURANT B. Métrailler, chef de cuisine
Restauration soignée

On demande

jeune fille

pour aider au ménage, entrée tout de suite, ainsi qu'une

jeune fille

comme apprentie pour le magasin.
Tea-Room La Riviera, Martigny-Ville.

On demande

sommelière

Débutante acceptée.
S'adresser par écrit au journal sous R 52.

On cherche jeune fille pas en dessous de 20 ans pour le 15 janvier comme

caissière-téléphoniste

et aide au magasin.
S'adresser à Boucherie C. Moret-Minoia, téléph. (026) 7 13 46.

On demande pour tout de suite

jeune fille

ou dame pour aider au ménage et au service du café.
Téléphone 026 / 6 59 98.

On demande

ORCHESTRE

cherche engagement pour Carnaval. 3 à 5 musiciens. Cossetto, Villeneuve, téléphone 6 81 93.

On demande

jeune fille

pour aider au ménage.
Téléphone 026 / 6 12 44.

On demande

jeune fille

pour aider au ménage, entrée tout de suite, ainsi qu'une

jeune fille

comme apprentie pour le magasin.
Tea-Room La Riviera, Martigny-Ville.

On demande

sommelière

Débutante acceptée.
S'adresser par écrit au journal sous R 52.

On cherche jeune fille pas en dessous de 20 ans pour le 15 janvier comme

caissière-téléphoniste

et aide au magasin.
S'adresser à Boucherie C. Moret-Minoia, téléph. (026) 7 13 46.

On demande pour tout de suite

jeune fille

ou dame pour aider au ménage et au service du café.
Téléphone 026 / 6 59 98.

On demande

ORCHESTRE

cherche engagement pour Carnaval. 3 à 5 musiciens. Cossetto, Villeneuve, téléphone 6 81 93.

On demande

jeune fille

pour aider au ménage.
Téléphone 026 / 6 12 44.

Nous cherchons pour la visite des gros consommateurs, dans la région du Valais et une partie du canton de Vaud

représentant

expérimenté, actif et sérieux.

Candidats ayant formation commerciale et capable de maintenir et approfondir nos relations avec la clientèle sont priés d'adresser les offres de service à

Compagnie Haco S.A. Gümlingen/Berne

Nous cherchons pour jeune fille de 16 ans libérée des écoles dès avril prochain place d'

apprentie de commerce

dans une maison de la place de Martigny.
S'adresser au journal sous chiffre R. 63.

Je demande une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage; gage à convenir. Entrée tout de suite.
Téléphone 026 / 6 30 80.

A louer à la rue des Hôtels, Martigny,

APPARTEMENT

3 pièces, cuisine, salle de bains. Fr. 125,— par mois. Chauffage en plus.
S'adresser au journal sous chiffre R. 61.

Perdu

entre Verbier et Châble, une chaîne à neige double pour camion. Rapporter contre récompense à la Gendarmerie du Châble ou à la Distillerie Piota, Martigny.

A vendre aux Chantons, Martigny, une

propriété

de 3000 m², arborisée en abricotiers et aspergère, en plein rapport. — S'adresser au journal sous R 59.

A louer derrière gare de Martigny

APPARTEMENT

de deux pièces et cuisine. Libre début mars.
S'adresser au journal sous R 53.

A vendre un

LIT

1 place 1/2. En parfait état.
S'adresser au journal sous R 62.

A louer

VILLA

indépendante 6 pièces, entièrement rénovée avec 600 m² de jardin arborisé. Eventuellement à vendre. S'adresser sous chiffre R 58 au journal « Le Rhône » à Martigny.

On cherche à acheter d'occasion une

bascule

automatique de 500 à 1000 kilos. — Faire offres, avec prix, par écrit, au journal sous chiffre R. 64.

Perdu

région Saxon, deux chiens de chasse, dont un tacheté blanc-noir et une Brunette du Jura.
Téléphone 026 / 6 22 68.

A vendre un

veau

mâle, issu de mère ayant 86 point, forte laitière et marque de fécondité.
Téléphoner au 026/6 23 92.

On prendrait en

hivernage

deux bonnes vaches.
S'adresser à Victor Piota, Martigny-Bourg.

Je suis acheteur de

2000 kg. de foin

pour vaches.
S'adresser téléphone 026 / 6 31 34.

Dimanche 12 janvier 1958

Avec une bonne partie de ski, offrez-vous un bon dîner-choucroute au

Café-Restaurant Beau-Site

à CHEMIN-DESSUS

Départ du car postal de Martigny-Gare à 8 h. 30. Retour: départ de Chemin-Dessus à 17 h. 45. Piste jusqu'à Martigny.
S'inscrire à l'avance. Téléphone 6 15 62.
Se recommande. Daniel Pellaud.

DIRREN FRÈRES Création de parcs et jardins. Pépinières d'arbres fruitiers et d'ornement. — Rosiers. Projets-devis sans engagement
MARTIGNY — Tél. 6 16 17

A louer, av. de la Gare, Martigny

chambre meublée

indépendante. — S'adresser au journal sous R 57.

On cherche à acheter d'occasion

grandes portes pour hangar

Téléphone 026 / 6 15 23.

Land Rover

entièrement révisée, peinture et bâche neuves, 4 pneus neufs, avec garantie. Prix intéressant.

Garage des Alpes, Martigny-Bourg. Téléphone 026 / 6 12 22.

Lire les annonces, c'est mieux faire ses achats!

Nous cherchons

aide-vendeuse

si possible au courant de la branche alimentaire

pour notre magasin de Martigny-Croix

Faire offre à la Société coopérative de consommation Martigny et environs, Martigny-Ville.

Rédaction permanente

Pascal Thurre
Pratifiori 26, Sion

SION ET LE CENTRE

Téléphone 027 / 2 31 02
Case postale, Sion

En ville

Ceux qui s'en vont

Hier jeudi a été enseveli à Sion M. Edouard Carruzzo, retraité CFF, décédé dans sa 71^e année après une courte maladie.

Le défunt, originaire de Chamoson, avait débuté dans les Chemins de fer fédéraux comme ouvrier aux marchandises à la gare de Saint-Maurice, puis fut transféré à Sion où il fonctionna comme aiguilleur.

Aussi le cortège funèbre était-il ouvert par une importante délégation de cheminots retraités avec leur fanion voilé de crêpe.

M. Edouard Carruzzo, qui s'était voué à l'agriculture depuis sa retraite des CFF, laisse le souvenir d'un bon citoyen aux idées progressistes, jouissant de l'estime générale.

A ses proches en deuil vont nos sincères condoléances.

Trois nouveaux vols en ville

La presse a signalé dernièrement la disparition dans un café séduisant de la somme de trois cents francs.

De nouveaux vols ont été commis dans trois commerces de la ville. La somme est tout aussi importante. Un chèque a été volé dans une librairie. Les caisses enregistrees de cafés situés à la rue de la Porte-Neuve et au sommet de la ville ont également été dérangées. Là encore, les voleurs emportèrent une centaine de francs.

Espérons que la police réussisse à couper court à cette industrie à laquelle se livrent depuis quelque temps de jeunes dévoyés.

Reprise des cours à l'Université

Lundi, à 18 h. 15, histoire ; à 20 h. 15, histoire de l'art.

Mardi, à 18 h. 15, droit ; à 20 h. 15, physique. Mercredi, à 18 h. 15, trichologie ; à 20 h. 30, littérature allemande.

Jeudi, à 18 h. 15, littérature.

Vendredi, à 18 h. 15, philosophie.

Dernier délai

Le dernier délai approche, en effet, pour tous les arboriculteurs et viticulteurs séduisants qui, victimes du gel désirent recevoir des subsides. Les demandes doivent être adressées pour le 15 janvier au plus tard au Fonds cantonal de secours pour agriculteurs, à Sion.

Les formulaires à remplir sont à demander à la même adresse.

Manifestations à l'affiche

Cinéma : Lux : « La revanche des médiocres ». — Capitole : « L'enfer des tropiques » avec Rita Hayworth. Lundi et mardi les 13 et 14 janvier : « Le monde merveilleux du café » (entrée libre). — L'Arlequin : « A l'est d'Eden ».

Théâtre : Mercredi 15 janvier : « Le village des miracles ».

Sport : Mercredi soir, match amical Sion-Montana (ancien Stand).

Pharmacie de service

du samedi 11 janvier au samedi 18 janvier : Pharmacie de Quay, Grand-Pont.

VARIÉTÉS

Pourquoi le caviar vient de Russie

Les poissons de la mer Caspienne, parmi lesquels l'esturgeon sont pour la plupart sans écailles. Or, leur consommation est interdite par le rite islamique chiite, pratiqué en Iran (Perse).

Le poisson sans écailles est également interdit aux Israélites.

Or, l'Iran ne dispose pas des moyens techniques nécessaires à l'exportation de ces poissons que l'on consomme très peu sur place. Forcé est donc de passer par l'intermédiaire de Moscou.

Le caviar, c'est-à-dire les œufs d'esturgeon constituent une branche très rémunératrice de l'exportation de l'URSS.

Le Chinois

Les plus éminents linguistes chinois approuvent à l'unanimité le projet d'adoption de l'alphabet latin, a déclaré le radio de Pékin. Ce projet, qui comprendra les vingt-six caractères de l'alphabet latin, permettra la transcription phonétique des caractères chinois han. Le professeur Chou Chu-mo, de l'Université de Pékin, se déclare persuadé que l'adoption de ce projet aiderait grandement la lutte contre l'analphabétisme parmi la population chinoise, dont environ 80 % ne sait encore ni lire ni écrire.

La mafia sicilienne

Les choses commencent à changer en Sicile et la mafia, cette organisation criminelle qui, pendant des siècles, a terrorisé la partie occidentale de l'île perd du terrain à la suite des réformes progressives adoptées par le gouvernement régional de la Sicile.

Le partage des grandes propriétés foncières décidé par le gouvernement de Rome et scrupuleusement exécuté par le gouvernement régional, est la cause principale du changement de la situation en Sicile qui a obligé la mafia à essayer de faire dorénavant fortune dans les villes.

Pendant des siècles, les grands propriétaires de l'intérieur de l'île étaient forcés de parvenir à un modus vivendi avec la mafia afin d'éviter des troubles sur leurs terres. S'ils désiraient vivre en bons termes avec leurs voisins, leurs fermiers et ouvriers agricoles, ils devaient entrer en contact avec les émissaires de la mafia et payer de fortes sommes en échange de quoi les « rackets » siciliens cessaient leurs activités « subversives ».

Avec la fin des grandes propriétés foncières, l'organisation de la mafia fut dépassée, ce qui ne veut cependant pas dire que les hommes de la mafia, privés de leur gagne-pain lucratif, soient, par la force des choses, devenus des membres utiles de la société.

Les observateurs compétents affirment que la mafia est en train d'adapter son organisation aux temps nouveaux et de concentrer son activité sur les villes dont l'importance augmente constamment vu l'industrialisation toujours plus manifeste du pays.

A Palerme, par exemple, la mafia a déjà organisé un nouveau « racket », celui du contrôle de l'approvision-

A propos d'une nouvelle industrie séduisante

L'expérience d'Andermatt

L'effort entrepris depuis quelques années en Valais pour faciliter l'établissement de nouvelles industries est connu de chacun. Plusieurs fabriques se sont ouvertes un peu partout dans le canton.

Si l'on fait le compte, on constate aisément que la région du centre a été l'une des plus favorisées.

On le doit aussi bien à l'initiative privée qu'aux démarches effectuées par nos autorités et par la société de recherches économiques et sociales.

Les difficultés auxquelles on doit faire face ne sont pas simples. La question à laquelle les industriels qui songent à s'établir en Valais attachent le plus d'importance est celle de la main-d'œuvre. Trouverait-on, en Valais, dès que les locaux seront achevés et les machines installées en quantité suffisante, des travailleurs décidés à devenir des spécialistes en telle ou telle fabrication ? La rentabilité de la maison dépendra de leur nombre et de leurs capacités.

De passage à Sion dernièrement, M. Paul Hofer, directeur de la fabrique Bally à Döttikon (Argovie) a certifié que c'était là le point capital. Les problèmes que posent les frais de transport, l'amenée de l'énergie sont peu de chose en comparaison de la certitude que la main-d'œuvre ne fera jamais défaut.

Installée préalablement à Andermatt, la succursale de la maison Bally a dû fermer ses portes à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre. C'est alors qu'on a songé à s'établir ailleurs. Mis au courant des intentions des industriels suisses allemands par un article paru dans la presse, M. Henri Roh a fait les premières démarches. A son tour, M. le conseiller d'Etat Lampert intervient. Des pourparlers s'engagent avec

M. de Waldkirch, directeur de la fabrique Bally à Schönenwerd (Soleure). Plusieurs communes sont mises sur les rangs : Sion, Martigny, Vétroz. C'est finalement la première qui est retenue étant jugée plus favorable principalement pour le recrutement de la main-d'œuvre. La fabrique en question s'installera provisoirement durant deux ans à l'avenue Ritz. Un nombre restreint d'employés (une vingtaine vraisemblablement) seront tout d'abord engagés. Au bout de deux ans, si l'affaire s'annonce bonne, l'entreprise construira une fabrique où plus de 300 ouvriers pourront trouver leur gagne-pain. De simples ateliers de confection de sandales qu'elle était au début, l'entreprise deviendra alors une vraie fabrique de chaussures.

Le tout dépendra de l'intérêt avec lequel la population de Sion et des environs répondra aux efforts entreprise par les autorités.

Une industrie de cette envergure ne peut être qu'excellente pour Sion et le canton.

Il faut fermement espérer qu'au terme des deux ans d'essai cette firme importante ne soit pas contrainte d'aller chercher une fois de plus ailleurs, comme elle l'a fait après l'expérience d'Andermatt.

L'important contingent de jeunes Valaisiens qui chaque année gagnent les cantons voisins pour travailler dans l'industrie tout comme un ralentissement probable des travaux sur les hauts chantiers sont deux des raisons qui nous prouvent qu'il y a encore place chez nous pour de nombreuses industries sans que le problème de la main-d'œuvre ne devienne alarmant pour autant. P. Th.

Ardon

UN CHAUFFEUR EJECTÉ DE SA VOITURE. — Une grave collision s'est produite mercredi sur la route Ardon-Saint-Pierre-de-Clages. L'un des chauffeurs, M. Maurice Varone, représentant, habitant Sion, a été littéralement éjecté de sa machine. Il s'est tiré cependant sans blessures graves. Sa voiture est hors d'usage. Quant à la seconde, appartenant à M. Francis Germainier, elle a subi également du dégât.

Venthône

UN MISSIONNAIRE NOUS ECRIT. — M. l'abbé Moix, ancien curé de Venthône, actuellement missionnaire en Colombie, nous écrit ce qui suit au sujet de la Bolivie : « C'est le pays le plus abandonné dans cette Amérique latine si abandonnée. Il y a en Bolivie, par exemple, un territoire de 92 paroisses immenses où ne travaillent, en tout et pour tout, que 37 prêtres, dont cinq malades. »

Cette constatation doit nous faire redoubler de générosité pour soutenir l'action « Valais-Bolivie ».

Que tous ceux qui veulent venir en aide aux missionnaires de Bolivie envoient leur offrande, si modeste soit-elle, au compte de chèques N° 2556 à Sion. Qu'ils en soient remerciés.

Montana-Vermala

RESULTATS DES TOURNIS DE CURLING DISPUTES LA SEMAINE PASSEE. — Coupe « Bar du Lac » : nombre d'équipes, 7. Résultats : en finale, l'équipe Saint-George I bat l'équipe Victoria I par 10 pierres à 5.

Composition des équipes : Saint-George I : MM. Orlov (skip), A. Pfau, B. Pfau et W. Fischer ; Victoria I : MM. E. Viscolo (skip), H. Wicky, P. Wahart et M. Daski.

Challenge « Züri-Leu » : nombre d'équipes, 8. Résultats : en finale, l'équipe Saint-George I bat l'équipe Bar du Lac par 16 pierres à 5. Pour la troisième et la quatrième places, l'équipe Beauregard bat l'équipe Victoria jun. par 13 pierres à 8.

Composition des équipes : Saint-George I : MM. Orlov (skip), A. Hochstrasser, A. Pfau et W. Fischer ; Bar du Lac : MM. Staehelin (skip), Rosenblatt, Anthamatten et Staub ; Beauregard : MM. G. Barras (skip), R. Nordmann, Lang et Volley ; Victoria jun. : MM. V. Renggli (skip), Mlle Wahart, J.-P. et B. Wahart.

PROCHAINES MANIFESTATIONS. — Dimanche 12 janvier 1958 : 14 h. 45 : hockey sur glace : championnat suisse Ligue nationale B : Montana-Berne.

Inauguration du nouveau skilift Bluche-Montana. Programme : 9 à 11 heures : transport gratuit des skieurs ; 11 heures : bénédiction de l'installation ; 11 h. 30 : course de descente sur la piste Standard Montana-Bluche (longueur 950 m., dénivellation 200 m.) ; dès 20 heures : course aux flambeaux sur la piste illuminée.

Ce nouveau skilift a une longueur de 710 m., une dénivellation de 176 m. et un débit de 400 personnes à l'heure. Il s'agit d'une installation avec le système Muller.

La piste de descente Montana-Bluche, desservie par ce skilift, sera illuminée tous les soirs, de 20 à 22 heures. 17 et 18 janvier 1958 : tournoi de curling inter-hôtels.

nement de la capitale sicilienne en légumes, fruits et autres produits agricoles que les paysans et maraichers délivrent chaque matin et ceux qui refusent de se soumettre aux méthodes de chantage de la mafia sont à la merci des automatiques que les membres de l'organisation n'hésitent pas de décharger en pleine rue.

Le « mafioso » (membre de la mafia) s'est aussi transformé extérieurement. Il ne se promène plus en haillons, mais s'habille élégamment.

Plusieurs experts croient savoir que le « new look » de la mafia sicilienne est également dû au rapatriement de nombreux gangsters nés en Sicile que le gouvernement américain a déporté après la fin des hostilités et ces hommes semblent avoir appris à leurs collègues à utiliser les méthodes qui ont fait leurs preuves dans les grandes villes américaines.

Aussi étrange qu'il soit, la mafia n'a aucune influence sur la vie politique sicilienne et il faut relever que les communistes et socialistes de gauche refusent catégoriquement de collaborer avec les mafiosos.

Savièse

AVEC LES OJ. — Une sous-section OJ (organisation de jeunesse) vient d'être créée par le Ski-Club de Savièse. Pourront en faire partie tous les jeunes sportifs âgés de 10 à 15 ans.

Le premier concours aura lieu dimanche sur la piste de Granois. Ce concours permettra de choisir les coureurs qui prendront part aux championnats valaisans.

Chippis

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Occupé aux ateliers de Chippis, M. Eckard Muller, 26 ans, a eu une main prise dans une machine. Il a été hospitalisé à Sierre avec plusieurs doigts écrasés.

1957, une année faste pour les tireurs suisses

L'année qui vient de se terminer figurera en bonne place dans l'histoire de la Société suisse des carabiniers, car elle a été marquée de plusieurs événements importants, dont les tireurs romands ne seront pas les derniers à se souvenir.

Un championnat de groupes au pistolet

C'est la grande innovation de la saison dernière, grâce à laquelle on a réussi à mettre sur le même pied les tireurs à 300 mètres et les adeptes du tir à l'arme de poing.

Et même s'il ne s'agissait que d'un essai, on a tout lieu de croire qu'il changera de qualification à bref délai, tant il est vrai que son succès s'est révélé on ne peut plus concluant : la réunion de ces 575 groupes au départ, dans le cadre des épreuves éliminatoires, en est la preuve.

Mais il ne faut pas oublier non plus que les Genevois ont réalisé une véritable œuvre de pionniers en l'espèce : ce sont eux, les premiers, qui ont eu l'idée d'organiser un championnat de groupes (cantonal, bien sûr) au pistolet et l'on a pu se persuader de l'excellence du projet, repris par les Saint-Gallois par la suite.

Un nouveau programme obligatoire

Dans ce domaine très général, qui intéresse tous les tireurs, sans (presque) aucune exception, qui englobe les tirs obligatoires annuels, les changements n'ont pas manqué en 1957 ; on a vu, par exemple, l'introduction de la cible à 10 points (jusqu'à réservée aux compétitions purement sportives), la création de la cible camouflée et des résultats tout à fait sensationnels, comme celui du jeune international zurichois Charles Lang, qui atteignit le total extraordinaire de 128 points sur un maximum de 130 !

La section des activités et du tir hors service s'est fixé des buts très précis en élaborant le nouveau programme des tirs militaires. On ne saurait dire qu'elle les a atteints, car elle doit se borner à émettre certaines dispositions sans pouvoir en contrôler l'application, qui demeure l'affaire de chaque exécutant par la suite, mais personne ne doute plus de la bonne confection d'un programme qui, avec des moyens extrêmement limités (à 24 cartouches !) doit permettre aux tireurs suisses de se familiariser avec le tir de combat et d'en percer les secrets.

La Semaine internationale de tir de Lucerne

C'est l'événement « matcheur » par excellence de la dernière saison, à défaut de rencontres internationales plus importantes et dans l'attente des prochains championnats d'Europe (en 1959), où nos compatriotes reprendront contact officiellement avec les meilleurs tireurs du continent.

La Semaine internationale de Lucerne, qui servait en même temps d'ouverture au XIII^e tir fédéral au petit calibre et de prétexte sportif à la commémoration du cinquantième anniversaire de l'Union internationale de tir, fondée à Zurich en 1907, n'a pas ajouté grand-chose à la gloire de nos champions, qui n'ont certainement pas pu donner leur pleine mesure en cette occasion, en

SIERRE

Les méfaits de la neige

La neige fait la joie des enfants qui ont transformé les rues en pistes de luge.

Les automobilistes sont moins charmés car leurs véhicules peinent. C'est ainsi que sur la montée du petit Lac, trois voitures étaient en panne dans la journée d'hier.

La vie paroissiale

La première communion a été fixée au dimanche 30 mars, jour des Rameaux. A cette occasion, les filles porteront des tunique prêtées par la paroisse, ce qui va simplifier le problème de l'habillement et donner plus de recueillement à la cérémonie. Les parents participeront, par une modeste location, au paiement de ces tuniques.

La retraite des enfants aura lieu du 26 janvier au 2 février et se terminera par le renouvellement solennel des vœux du baptême.

Aux quatre coins du Centre

— A Fey (Nendaz), M. Clément Fournier est tombé d'un toit. On l'a conduit à l'Hôpital de Sion. Son état n'est pas grave.

— A Hérémence, la route de la Grande-Dixence a été coupée à toute circulation durant deux jours à la suite de coulées de boue et de neige.

— M. Léo Bodenmüller, ingénieur forestier, a reçu du Département des travaux publics et forêts une montre en or pour ses trente ans de service.

— C'est la Géronde de Sierre qui organisera la fête cantonale des musiques valaisannes, le 31 mai prochain. Plus de 2000 musiciens seront à Sierre ce jour-là.

— Demain samedi, aura lieu à Sion, à la salle du Grand Conseil, dès 15 heures, l'assemblée générale des délégués du parti conservateur valaisan.

— A Saint-Léonard, M. Jean Bartarolli vient de fêter ses 30 ans d'activité à l'entreprise Sarosa.

— Un camion des eaux minérales d'Aproz a renversé tout son chargement de bouteilles dans le canal Sion-Riddes, à la suite d'un dérapage sur le verglas. Les bouteilles heureusement étaient vides.

— Le colonel de Weck, de Sion, a échappé à un tragique accident près de Bulle. Sa voiture a été écrasée par un train, tandis que lui-même s'en tire sans blessure.

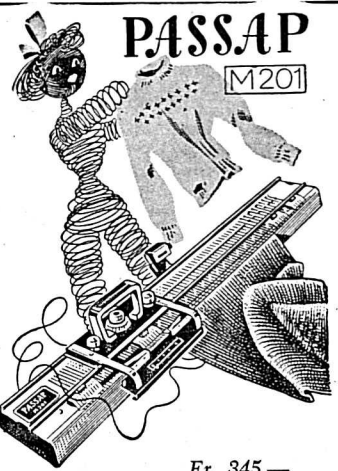
Lutte contre le gel l'appareil VADIGA

vous assure vos récoltes.

B. et G. GAILLARD, Saxon, tél. 6 23 46 - 6 24 77

nouveau

PASSAP
M201



Fr. 345,—
y compris
instructions
et compte-tours
Produit suisse.
La femme avisée
choisit Passap.

R. Waridel - Martigny
Place de la Liberté - Tél. 026 / 6 19 20

NAROK Café

NAROK Tea

Le journal du p'tit Narok

... aujourd'hui il faisait beau. Nous nous sommes baladés au bord du lac. Tout à coup cela sentait très fort le café, ma sœur a pensé que c'étaient les plantations NAROK ; papa, furieux, lui dit que c'était un autre café, les plantations NAROK étant en Afrique...



NAROK S. A. ZURICH, TÉL. 051 / 35 33 26

L'homme de bon goût
et le zizou
s'habillent chez

Pierre-Marie Giroud



Bagutti-Sports

VIANDE DE SAUCISSES
viande maigre et sans os

Viande de saucisses, 1re qualité, hachée, le kg. Fr. 4,20

Viande de saucisses, 1re qualité, au morceau » 4,60

Cuisse ronde, 1re qualité » 5,—

Belle viande grasse de poitrine, pour saler ou fumer » 3,—

Quartiers de devant ou de derrière, à convenir.

« Gendarmes » la paire » 0,70

Cervelas » 0,60

Emmenthaler » 0,70

Saucisses au cumin » 0,30

Saucisses fumées, à conserver . . le ½ kg. » 2,50

Mortadelle, à conserver » 2,50

Viande fumée à cuire » 2,50

Viande fumée cuite » 2,50

Excellente graisse fondue pour cuire et frire le kg. » 1,40

à partir de 10 kg. » 1,20

Expédiée continuellement contre remboursement

Boucherie chevaline M. GRUNDER & Fils - Berne
Metzgergasse 24 — Tél. 031 / 2 29 92

On cherche

APPARTEMENT

à louer, 3 chambres, cuisine, évent. salle de bains. Prix moyen. Entrée fin février-15 mars.
Ecrire au bureau du journal sous R 42.

Boucherie-charcuterie chevaline
rue du Milieu 47
Yverdon (VD)

Expéditions chaque jour : Viande désossée pour saucisses à Fr. 4,50 le kg. Viande hachée à Fr. 4,— le kg. Morceaux pour saler à Fr. 5,50 le kg. Bouilli, côtes plates, Fr. 3,— le kg. Excellentes saucisses à cuire à Fr. 4,60 le kg. Cervelas Fr. —,30 la pièce, depuis 10 pièces Fr. —,25. Salami 1^{er} choix, « Type italien », à Fr. 10,— le kg. Saucissons secs, Fr. 9,— le kg. Saucissons vaudois. Boutefas Fr. 6,— le kg. Dep. 5 kg., demi-port payé. Fermé le mercredi après midi. Ch. Depierre, tél. 024 / 2 31 73.

FROMAGES

très bonne marchandise, ½ gras à Fr. 3,60-3,80 et ¼ gras à Fr. 2,80 le kg., vendent contre remboursement G. Moser's Erben fromages, Wolhusen.

**LINOLÉUMS
TAPIS
RIDEAUX**

Emile MORET, ameublements
rue de l'Hôpital, Martigny — Tél. 026 / 6 12 12

TURISSA ULTRAMATIC

La machine parfaite grâce aux broderies automatiques et sa navette antiblocc. Seulement 650 fr.

F. Rossi - Martigny-Gare
Tél. 026 / 6 16 01



✱ Pour un bon et beau
PANTALON DE SKI

✱ Une adresse : **VAIROLI**
Demi-mesure Fr. 65,—, 75,—, 85,— ;
mesure Fr. 120,— Dames et Messieurs

✱ **Vairoli Frères**
Avenue, MARTIGNY-BOURG

Des intérêts appréciables pour votre argent !

Des participations vraiment sérieuses avec un intérêt élevé sont surtout accessibles aux souscripteurs de gros capitaux. Mais NOUS vous offrons déjà cette possibilité pour un placement de petites sommes : 2000, 5000 et 10000 francs. Grâce à nos relations avec des entreprises industrielles et commerciales florissantes en pleine exploitation, possédant en propre des fonds importants immobiliers et autres valeurs, nous sommes à même de vous accorder sur votre argent


un intérêt ferme de

6 1/2 %

Les prêts sont consentis pour une période de deux ans et remboursables après avec un préavis de 6 mois. VOUS aussi vous avez donc la possibilité d'investir en toute sécurité des sommes à un intérêt intéressant. Demandez renseignements détaillés et précis.

Aktiengesellschaft für Industriefinanzierungen
(La Financière Industrielle S.A.)
Talstrasse 82 Zurich 1 Téléphone 27 92 93

**2 gros lots 50.000
100.000**



loterie romande
le 1^{er} février

SION, Avenue du Midi — Ch. post. II c 1800

A vendre une

vigne

en plaine aux Virottes, sur territoire de Saillon, de 2500 m² en plein rapport (6^e année de plantation). S'adresser au bureau du journal sous R. 1.

A vendre, cause non emploi, une voiture

Topolino

modèle 1954, moteur, batterie, deux pneus neufs. Parfait état de marche. Ecrire sous chiffre P 1090 S à Publicitas, Sion.

Ménagères et jeunes filles peuvent s'assurer

Gain accessoire

appréciable en vendant des articles de parfumerie de qualité, à des prix avantageux. Travail facile. Pas de capital. Pour tout renseignement, envoyer carte postale à Tiwa 54, S. A., Neubrückstrasse 65, Berne.

VERBIER

Couple cherche à louer chalet tranquille, vue, deux lits, bien chauffable, du 17 janvier au 5 février. Prix, détails à Caillet, 20, chemin de Renens, Lausanne.

A vendre

chienne

SAINT-BERNARD

huit mois, court poil, bon arbre généalogique. Prix : 220 à 250 fr. S'adr. à Mme M. Leutwyler - Erismann, Eichenmühle 260, Reinach (AG).

On cherche si possible à Martigny-Ville un

APPARTEMENT

d'une chambre et cuisine et également un

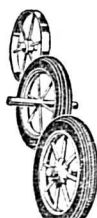
appartement

de deux chambres et cuisine. S'adresser au bureau du journal sous chiffre R 54.

Roues de brouettes

et roues pour tous véhicules avec pneus, pneus pleins ou cercles en fer.

Fritz Bögli, fabrique de roues. Langenthal-45. Tél. 063/21402.



Belle viande fraîche

Belle viande hachée, le kg. depuis Fr. 3,20
Morceaux choisis pour salaison, le kg. » 4,50

Dès 10 kilos, demi-port payé. — Une carte suffit.

Boucherie Chevaline, Renens / VD
R. CHAMBRIER.

Qu'est-ce qui...
a deux roues en moins,
boit trois fois rien,
va quatre fois plus loin ?




Vespa

Le premier scooter du monde

A partir de 1490,—. Grandes facilités de paiement Agence :

Garage Hofmann, Saxon, tél. 6 24 32
Toujours conditions intéressantes

Voulez-vous du beau !
choisissez...



Elco

élec James

Papeteries-Librairies
Pfefferli - Sion
Gaillard - Martigny

Monoaxes IRUS
6 vitesses, 6 ½ et 8 CV

Tracteurs et monoaxes
Bucher-Guyot
Remorques et toutes machines agricoles

ROGER FELLAY - SAXON
MACHINES AGRICOLES - Tél. 026 / 6 24 04

30 ans d'expérience • Plus de 20 000 clients

Le plus grand choix de Suisse romande

Agent général pour la Suisse des * RANCO GUGLIELMO * MAUGEIN FRERES

F. Bernard



Toutes les grandes marques

Dallapé
Scandalli
Soprani
Armoniosa
Cooperativa
Hohner
Farfisa
Stradella
etc.

Les meilleurs arrangements
Grandes facilités de paiement
Vente location — Réparation — Echange

Rue Pécolat 4, GENÈVE Tél. 022 / 32 20 02

A louer à CHARRAT-Gare

appartement

3 pièces, Fr. 74,— par mois,

appartement

2 pièces, Fr. 45,— par mois. Libres tout de suite. S'adresser au téléphone 6 31 03, Charrat.

ELNA



ELNA, la première machine à coudre automatique de ménage

Maurice WITSCHARL
Martigny-Ville, tél. 026 / 6 10 71

A vendre une

poussette

Wisa-Gloria de luxe, à l'état de neuf. Ecrire sous chiffre 133 à Publicitas, Martigny.

Le Rhône littéraire

Présenté par Maurice Métral

C. F. Ramuz

par Henri Perrochon, professeur à l'Université de Lausanne

On a beaucoup écrit sur Ramuz. De nombreux livres ont paru sur sa vie. Le premier volume de ses « Lettres » est encore venu apporter de nouveaux documents sur sa jeunesse. Et maintes questions ont fourni matière à étude, ainsi ses rapports avec le Valais et l'influence que cette contrée a exercé sur lui ont été traités par Maurice Zermatten et Robert Harclay.

Maintenant que depuis dix ans Ramuz n'est plus, on voit mieux ce qu'il nous a donné. Et s'il est encore trop tôt pour établir nettement et définitivement le bilan de son apport, il est possible de se mieux rendre compte de l'étendue de son œuvre et de sa valeur propre.

Une œuvre considérable et non seulement parce qu'elle tient en cinquante volumes, mais par sa densité, sa profondeur.

Une œuvre essentiellement de romancier et de poète. Ses essais ne sont pas sans valeur, surtout si on les parcourt en fonction de son œuvre créatrice; ils nous aident à la mieux comprendre; ils nous introduisent dans la richesse de son esprit. Mais Ramuz ne fut ni un philosophe ni un politique, et vouloir dégager de son œuvre un système en ces domaines est aussi vain que contestable.

Une grande œuvre qui a ouvert le roman à une poésie de la nature, comme l'a remarqué justement Pierre-Henri Simon dans son « Histoire de la littérature française contemporaine », une poésie de la nature qui n'est pas seulement grandiose mais neuve. Ce n'est plus dans la ligne du romantisme l'émotion esthétique de l'artiste ou du philosophe, l'exaltation sublimée des amants heureux ou du promeneur solitaire, mais la relation élémentaire et vivante du paysan ou du montagnard avec une puissance qui le soutient et le nourrit, qu'il doit en même temps

combattre et vaincre, concilier et soumettre. Et là est la raison de la gravité de Ramuz.

Car l'œuvre de Ramuz, même si parfois l'humour apparaît, est grave. Elle est pénétrée du sentiment de la solitude; elle est soumise au tragique. Il y a chez cet écrivain un pessimisme foncier qui n'abolit d'ailleurs aucunement la joie, mais lui sert de toile de fond. Car si la puissance du mal est le sujet de maints de ses romans, il n'a jamais perdu le goût de vivre. « Je ne me demande pas ce que c'est que la vie et je vois que je ne le sais pas, mais ce que je vois aussi, c'est qu'il est royal d'être en vie. » La vie fut pour lui un émerveillement, même dans les heures les plus dures et, en ses derniers mois, en proie aux souffrances, il ne se lassait pas de s'émerveiller en contemplant son petit-fils.

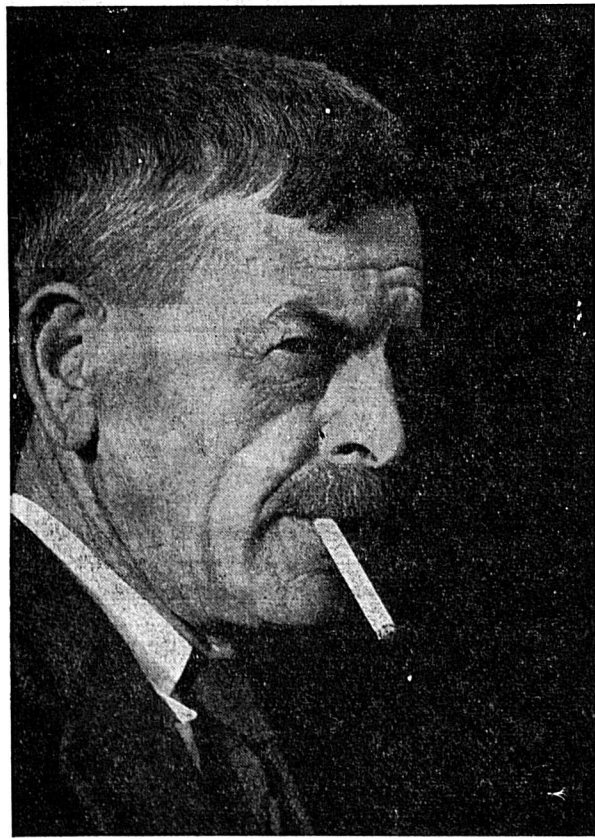
Dans l'œuvre de Ramuz, poésie et vie sont intimement unies. Pour Ramuz, le poète ne pouvait être un homme à part. « Le poète est partout. Je crois que le paysan qui aime une vache parce qu'elle est belle est un artiste. Il y a une façon de tailler sa mortaise qui est de l'art. L'artiste tout compte fait est simplement l'homme qui s'exprime entièrement dans son travail, parce qu'il y met tout lui-même, y compris les parties hautes, c'est-à-dire le plaisir qu'il y trouve, c'est-à-dire l'amour qu'il y porte. »

Une poésie qui se confond avec la vie, qui se confond avec la vie de l'écrivain. L'œuvre de Ramuz se confond avec l'homme. Il a vécu pour écrire. Il a fait sacrifice à son effort de ses aises. Pour lui, il a affronté une existence souvent dure. Et dès les débuts il a vu se profiler devant lui le chemin qu'il devait fidèlement parcourir. Un an avant son premier livre important, en 1904, il confiait à son « Journal » : « Je ne où j'irai, ce que je sais, c'est que je recommencerais par peindre avec scrupule ce que j'ai autour de moi, le plus simplement possible. Je n'ai pas le droit d'agir autrement. J'essaierai de mettre dans ce que je ferai de la pitié, de la tendresse, de l'amour. Je mesurerai chacun de mes pas. Il est possible qu'un jour, m'élevant par degrés de la vie au style, de la réalité immédiate à la réalité de l'art, j'atteigne à des espaces où je souhaite d'être... »

Durant quarante ans, sans souci de mode ni d'école, jamais figé dans aucune formule, Ramuz poursuivait son effort, et peu à peu il construisit son œuvre dans la recherche continuelle et la sincérité absolue. Elle demeure pour nous un magnifique témoignage de foi et d'amour, empreint de grandeur dans une admirable continuité qui va des premiers livres aux derniers, marquant sans cesse, comme l'a dit Albert Béguin, « le progrès simultané d'un art et d'une conscience ». H. P.

Le Rhône

Sagro S.A., sables et graviers du Rhône, vient d'éditer une fort belle plaquette sur le fleuve, due à la plume de l'écrivain Alphonse Mex, notre fidèle collaborateur. C'est une magnifique étude géologique et ethnique sur le bassin du Rhône.



JANVIER

Janvier a ouvert ses jolis yeux
Aux brillantes et blanches prunelles;
Un malin soleil radieux
Couvre la terre d'étincelles.

Janvier est le frère aîné
D'une nombreuse maisonnée;
Il veille sur ses protégés
Avec une attention de joie mêlée.

Janvier offre les premiers sourires,
Timides joies, tendres miroirs!
D'un printemps traversé de rires
Qui, dans l'ombre, naît d'un espoir!

Janvier anime les premières fleurs,
Beautés muettes, fraîches et saines
Qui, au bord d'une source sereine,
Ouvriront leurs yeux emplis de candeur

Shirley Bicaco.

Petit courrier littéraire

Mlle Y. G., à Vevey, voudrait savoir combien d'auteurs romands vivent exclusivement de leur plume. Elle a l'intention de faire une carrière littéraire « à Genève ou à Lausanne ».

Un ou éventuellement deux auteurs romands vivent de leur plume d'écrivains, bien qu'ils publient de nombreux articles et rédigent même occasionnellement des textes publicitaires. Tous les autres, sans exception, vivent de leur plume comme journalistes, ou exercent un autre métier : professeur, médecin, dentiste, avocat, etc... Ramuz même, sans les appuis financiers privés et officiels, ne gagnait pas sa vie par le rendement de ses livres. Hélas! Si vous croyez à votre talent, faites donc une carrière littéraire, mais gardez votre existence matérielle en dehors d'elle. Si le succès financier vient, vous pourrez alors vous consacrer totalement à votre « vocation », selon votre terme... mais n'y croyez pas trop! Bonne chance!

Mme T. U., Le Locle, nous annonce qu'étant malade elle a eu le temps de lire deux romans d'une femme de lettre neuchâteloise. Elle avoue sa déception. « Ce n'est pas sincère, écrit-elle, c'est conventionnel, socialement, politiquement, sentimentalement. Les problèmes posés sont absurdes de conformisme, vieilliss et vieillots, et les souvenirs de famille, les

EDOUARD ROD

par Maurice Métral

Edouard Rod, originaire de Carrouge, Ropraz et Mézières, naquit le 29 mars 1857 à Nyon, où son père, ayant quitté son poste d'instituteur à Grens, avait repris la papeterie-librairie qu'exploitaient ses beaux-parents. Il passa à Nyon une enfance triste et tourmentée. C'était un garçon débile, d'une sensibilité malade. Il perdit sa mère très tôt. Tout juste venait-il de fêter ses dix ans.

Nyon demeura toujours dans son esprit. Cette charmante cité apparaît du reste, plus d'une fois, sous le nom de Bielle, dans ses livres.

De nombreux séjours à Gingins, à Givrins, à Genolier ou à Crans lui firent particulièrement connaître et aimer la riche campagne étalée de Lausanne à Genève.

A Lausanne déjà, ses professeurs découvrirent en lui une intelligence remarquable, un goût inné pour la beauté, la précision; ses camarades admirèrent son talent et le consultent. Rod touchera l'Allemagne pour compléter ses études de lettres. A Bonn et à Berlin, il assiste à de nombreux concerts de musique classique. Les opéras de Wagner le troublent profondément. En 1878, il se fixa à Paris et tenta de se faire connaître. La renommée de Zola l'éblouit. Rod porte aux nues le maître du naturalisme et le pastiche dans divers romans médiocres. La trop grande influence de l'auteur de « L'Assommoir » fait de Rod un imitateur. Heureusement, il évolue assez rapidement du côté du roman à idées.

Ses livres se vendent mal. Il doit recourir, pour subsister, à divers périodiques où il donne des chroniques littéraires écrites, selon les besoins, par trop rapidement.

Rod épouse une amie d'enfance. Mariage sans faste. Mais mariage heureux. L'épouse connaît admirablement l'italien et l'allemand. Par elle, Rod découvrira, analysera, disséquera les littératures étrangères.

A Paris, il se range parmi les cosmopolites comme son ami Cherbuliez.

Nommé professeur de littératures comparées à l'Université de Genève, Rod ne réussit pas à faire oublier son brillant prédécesseur Marc-Monnier. Sa parole est terne. Elle n'a pas d'éclat. Ni de muscle. Elle ressemble au bourdonnement d'une abeille. On l'aimeira pourtant. Simplement parce que Rod sait se faire estimer. Plusieurs liaisons d'âme naissent entre le professeur et ses auditrices. Des amitiés passionnées fourniront au romancier des thèmes nouveaux d'inspiration. Son expérience se musclera. De l'air frais soufflera sur ses écrits.

Rod aimait la solitude, se mêler aux paysans, partager leur vie austère. En 1897, en été, dans une fruste hôtellerie de Salvan, il écrit son roman « L'Alti-haut ». Écoutons-le : « Tout à coup, la montée cessa, la route tourna, le village apparut. C'étaient de vieux chalets de bois, aux toits couverts d'ardoises irrégulières, brunis, tannés par les années, serrés les uns contre les autres, comme pour se prêter un appui mutuel, autour du clocher de la grande église en grisaille, qui semblait les rallier, les observer, veiller sur eux. Derrière le feuillage des maisons dont les cheminées fumaient, tassés parmi les champs qui déroulaient de nouveau leur verdure coupée de rochers, d'autres chalets apparaissaient encore, isolés ou en petits groupes, pareils à des trainards qui n'ont pu rejoindre le troupeau. Des silhouettes de montagnes fermaient le paysage : les unes, des deux côtés de la vallée, massives, remplissaient lourdement un coin d'espace, les autres, dans le fond, d'une élégance infinie, montant vers les ciel en pures lignes, avec des grâces d'acanthé ou de fines découpures aussi légères que celles du vent sur les nuages. »

Et plus loin, en parlant de Salvan :

« Il y a tout un passé qui flotte autour de ces anciennes bâtisses, qui les marque de son caractère d'austère vaillance, de probité tranquille, de silence laborieux; elles s'harmonisent si bien avec le paysage, qu'elles semblent à peine œuvres des hommes : on les croirait là depuis toujours, apportées et oubliées, comme les roches arrondies, par les vagues de l'antique glacier disparu. »

Mon ami Henri Perrochon, privat-docent à l'Université de Lausanne, a écrit quelque part : « Moraliste généreux, psychologue pénétrant, écrivain solide et souvent pathétique, Edouard Rod a introduit dans

la littérature française des âmes moyennes à la fois faibles et hautes, capables de beaucoup de bien et de beaucoup de mal. »

Très juste. Rod est persuadé que la vie se passe entre le vice et la vertu.

En 1893, de retour à Paris, Rod rencontre la gloire.

« L'Italie le fête, écrivait Pierre Kohler, l'Amérique veut le voir et l'entendre. Paris lui promet que l'Académie l'accueillera s'il devient Français. »

Mais Rod n'imita pas le geste de Cherbuliez. Patriotisme ou prudence? Prudence, certainement! Car, l'ambition tourmentait Rod. Et nous gageons, qu'une élection chez les Immortels l'aurait comblé...

En 1910, en février, comme il prenait quelque repos en Provence, une crise aiguë d'urémie fit de ce grand romancier un grand mort.

On doit à Rod et à Poullaille la découverte de Ramuz. L'auteur de « La Séparation des Races » était maître au collège d'Aubonne quand il remit à Rod son premier manuscrit. Rod lui ouvrit les colonnes de revues parisiennes, et lui trouva un éditeur. Ramuz lui témoignait, outre une grande admiration, une sincère affection. A la mort de Rod, il écrivit à sa veuve : « Vous savez tout ce que M. Rod était pour moi. Je n'ai jamais oublié l'accueil qu'il fit, voici déjà plusieurs années, à mes premiers essais; et dès lors son appui, sans que je l'aie jamais sollicité, m'avait toujours été assuré. »

L'œuvre de Rod est vaste. Une cinquantaine de volumes pour le moins. Les romans en forment l'essence. Mais il publia également de nombreux essais et études d'histoire et de littérature. Sa pensée est souple et rappelle certaines mélodies du Nord et de l'Orient. L'influence de Schopenhauer marqua si profondément sa jeunesse qu'elle ne se détacha jamais complètement de son œuvre, même une fois, celle-ci mûrie.

Rod avait besoin d'amitiés pour vivre. L'amour lui était nécessaire. Ils atténuèrent sa mélancolie. Il fut l'admirateur et l'ami de plusieurs écrivains célèbres, ainsi Zola (avec qui il aimait à s'entretenir du « réalisme chez les pauvres »), Bourget, Alphonse Daudet, Huysmans, Estampé — qui le voulait académicien — et de représentants de toutes les littératures d'Europe.

La critique de Rod n'a pas de force. Elle possède par contre la finesse, parfois le sens de l'humour. Ses « études passionnelles » sont conduites comme les tragédies raciniennes. Rien de sensuel dans la passion. « Le Silence » (1894), ayant comme thème l'amour impossible, qui s'impose et se tait, est analysé avec une indulgente intensité, un petit chef-d'œuvre de précision, de délicatesse.

Rod excellait dans l'art de traiter les romans rustiques, animés dans de pittoresques régions. On voit, hélas, trop le vieillissement de ces ouvrages lorsqu'on les compare aux écrits poétiques, pleins de sobriété, de ce Ramuz, dont Rod soutint, financièrement et spirituellement — aussi moralement — les débuts.

On a longtemps reproché à Rod d'écrire trop vite, de sacrifier le style pour satisfaire l'intrigue, les convictions philosophiques de sa grande inconstance.

Paris l'adopta avant que la Suisse le lût.

On lui reprocha son inclination au mysticisme. Rod avait conçu dans son enfance, on ne sait pourquoi — ou à cause de qui — une haine contre le piétisme sectaire. Il admirait pourtant les croyants sincères.

Il était sévère pour les autres. Plus qu'il ne l'était pour lui-même. De nombreuses pensées témoignent de son culte pour la précision, pour le beau, le propre, le sain. D'autres affirment son patriotisme. Il affectionnait particulièrement les images expressives, les mots charnus. Dans « L'esprit littéraire dans la Suisse romande », il écrit : « Dans l'ordre littéraire, l'expression est à peu près ce qu'est l'action dans l'ordre moral : une belle pensée mal exprimée, c'est l'équivalent d'une bonne intention qui ne se réalise pas; elle n'est rien, pas même un fantôme. »

Quelle place Rod occupe-t-il dans notre littérature romande? Celle que chacun voudra bien lui donner... Que justice lui soit rendue : cette place se trouve parmi les Ramuz, Olivier, Cherbuliez, Monnier.

M. M.

„Altitudes“

par Henri Perrochon

André Guex publie avec « Altitudes » (Marguerat), un magnifique volume, que les amis de la montagne demanderont au Bon Enfant. Cent quatre-vingts photographies remarquables sont précédées de textes, qui doivent à leur auteur cette plénitude et cette force, cette sensibilité et cette passion humaine que nous aimons à retrouver dans les écrits d'André Guex. Il connaît ce dont il parle. Entraîné dès sa plus tendre enfance, il est un alpiniste audacieux. Poète il ne voit point dans les Alpes que des prétextes à exploits sportifs, et sa curiosité de tout ce qui est humain lui permet de ne pas se borner à des bulletins de victoire ou à des hymnes poétiques, mais de consacrer à l'influence de l'alpinisme et aussi à la condition de vie des montagnards des pages attentives et pertinentes. Des souvenirs où la silhouette du professeur Jules

amours manquées, les descriptions d'un milieu qui sent la naphthaline et la description de cas de conscience tissés de complexes neuchâtelois « du Bas » m'ont incitée à dénoncer ce conformisme littéraire local prisé par quelques snobs. Existe-t-il des femmes de lettres romandes modernes? »

Ta-ta-ta. Pas si vite. D'abord regrettons que vous ne lisiez des livres d'auteurs suisses que lorsque vous êtes malade! Ensuite, comme nous ne connaissons pas le nom de la romancière neuchâteloise, nous ne pouvons pas nous prononcer. Il est exact toutefois qu'une certaine littérature locale ou régionale, féminine, est lente et par trop conventionnelle par la peinture d'une société périmée — et sans beaucoup d'intérêt psychologique. Les cas de conscience, la navigation pénible entre la morale, le devoir, la tradition — un style parfois correct, bien que truffé de mots du terroir, mais sans vigueur — ne peuvent plus intéresser les jeunes femmes dites modernes. Certes, Madame, il y a plusieurs femmes de lettres romandes modernes et de grand talent. Citons au hasard de la plume : Corina Bille, Yvette Zraggen, Pernelle Chaponnière, Madeleine Mariat et d'autres.

Guex se détache, et ce glacier du Trient où depuis trois générations les Guex se livrent à des mensurations pessimistes, car il recule... Des ascensions, avec des grimpadés et des chutes, inspirent à André Guex des pages passionnantes, jalonnées d'anecdotes, agrémentées de rappels, de légendes... La montagne n'est plus un amas informe et nébuleux, comme le disait Diderot, mais le décor extraordinaire dont Hodler a le premier saisi toute l'originalité picturale et la puissance, et aujourd'hui c'est un monde en transformation.

André Guex a des réflexions justes et sensées sur ce bouleversement auquel nous assistons, par la construction des barrages gigantesques, qui firent le sujet d'un autre de ses livres. Intelligemment utilisée, l'eau captée permettra aux villages alpestres de revivre; la décentralisation de l'industrie sera dans les hautes vallées un apport qui donnera aux montagnards la possibilité de vivre sur leur sol. Que la production et l'énergie soient des molochs qui font payer cher leurs bienfaits, c'est évident : les révolutions que vit le Valais par exemple, sont lourdes de conséquences. Les forces libérées peuvent se retourner contre les hommes, et apporter angoisse et révolte... Mais elles peuvent être aussi génératrices d'espoirs. Et André Guex de conclure : « Ce règne des techniques qui a commencé par asservir des millions d'hommes, porte en lui-même des promesses de libérations matérielle, spirituelle et morale, que nous n'aurions pas le droit de refuser, à supposer que nous en ayons le pouvoir. Car elles sont l'avenir dont nous sommes responsables, et que nous devons assumer, que nous le voulions ou non. »

Le premier best-seller

C'est la bible. Sa diffusion date de 1804. A cette époque, un Anglais, William Willberforce, fonda la « British and Foreign Bible Society » qui avait pour but de fournir un exemplaire de la bible à tous les humains dans leur langue.

Depuis cette date elle a ainsi publié 600 millions d'exemplaires dans un millier de langues et dialectes différents.

Elle édite également des bibles en écriture braille pour les aveugles qui comportent chacune 39 volumes en différentes langues.

Elle prépare actuellement 75 traductions nouvelles.

REVUE SUISSE

Mort du colonel brigadier Collaud

Le colonel brigadier Léon Collaud, ancien vétérinaire en chef de l'armée suisse, est mort à Kreuzlingen, à l'âge de 75 ans. Originaire de Saint-Aubin (Fribourg), il était né à Budapest. Après avoir étudié la médecine vétérinaire en Suisse, il avait pratiqué aux Etats-Unis, puis à Diessenhofen (Thurgovie). De 1937 à 1947, soit pendant toute la deuxième guerre mondiale, il servit dans l'armée suisse, à partir de 1941, en tant que vétérinaire en chef. Dans la vie civile, le défunt fut président du Tribunal de district de Diessenhofen et membre du Grand Conseil thurgovien, qu'il présida de 1928 à 1929.

Expérience lausannoise en matière de vente

La Municipalité de Lausanne a pris, il y a quelques semaines, une intéressante décision concernant l'exploitation des distributeurs automatiques. Jusqu'ici elle était soumise au règlement limitant les heures d'ouverture des magasins. En d'autres termes, les rares distributeurs en exploitation à Lausanne ne pouvaient pas fonctionner après la fermeture des magasins, donc aux heures où précisément la clientèle pouvait avoir besoin de leurs services. Or, la décision de l'autorité municipale lausannoise tend à permettre une exploitation sans limite d'heure. A l'avenir, les distributeurs automatiques fonctionneront jour et nuit. Leur installation est subordonnée à une autorisation de la direction de police. La vente des boissons alcooliques ou de produits alcoolisés demeure interdite.

Ainsi, en ville de Lausanne vient de commencer une nouvelle expérience en matière de vente. Ces prochains mois fourniront d'utiles renseignements sur les résultats obtenus.

Les élections vues à travers la statistique

Les dernières élections au Conseil national qui se déroulèrent en octobre 1955 sont déjà bien oubliées. Et pourtant l'Annuaire statistique de la Suisse, qui vient d'être publié, contient encore à leur sujet quelques données qui ne manquent pas d'un certain intérêt.

Le nombre des électeurs par parti se répartissaient comme suit : socialistes 263.669, radicaux 227.370, conservateurs 226.122, paysans, bourgeois et artisans 117.847, indépendants (Duttweiler) 53.450, communistes 25.060, libéraux 21.688, démocrates 21.003, évangéliques 10.581, autres petits partis 9110.

Le nouveau technicum de Suisse centrale sera ouvert en avril

Le 28 avril prochain, le technicum de Suisse centrale inaugurera, à Lucerne, son enseignement dans les branches de l'électrotechnique, de la technique du chauffage, de l'aération et de la climatisation. Une division pour la technique de la construction est également en préparation mais ne sera ouverte que plus tard.

Le délai d'inscription aux examens d'admission, qui auront lieu les 10 et 11 février, expire le 20 janvier. Sont admis à passer l'examen, dans la règle, les jeunes gens au bénéfice d'un certificat d'apprentissage dans l'une des branches d'enseignement du nouveau technicum. Les examens portent sur le calcul, l'algèbre, la géométrie, la langue maternelle et le dessin professionnel. Le Conseil du technicum, qui a déjà nommé un directeur en la personne de M. Werner Karrer, ingénieur en chef de la fabrique de machines d'Oerlikon, procédera ces jours prochains à la nomination du personnel enseignant.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ANTISEPSIE LAUSANNE



L'antiseptique et désinfectant populaire qui devrait se trouver dans chaque ménage — bon marché, en flacons dès Fr. 1,20

Savons de toilette au Lysoform
Toutes pharmacies et drogueries

589 faillites en 1957

En 1957, on a enregistré 589 faillites ouvertes et 163 concordats homologués d'entreprises inscrites au registre du commerce, contre 627 et 151 en 1956. De janvier à août le nombre des faillites n'a cessé d'être inférieur à celui de la période correspondante de l'année précédente, à l'exception du mois de mars. Depuis le mois de septembre, les chiffres ont constamment été supérieurs à ceux de l'année dernière.

L'industrie des boîtes à musique

Dans les exportations de boîtes à musique qui sont une industrie typiquement jurassienne, on a noté une légère récession après le milieu de l'année, du fait, vraisemblablement, de la concurrence japonaise croissante aux Etats-Unis et des commandes anormalement fortes reçues au début de l'année. Si cette situation allait s'accroître, il faudrait s'attendre à un certain fléchissement temporaire du degré d'occupation. Les difficultés auxquelles se heurtent les livraisons aux pays de l'Extrême-Orient et de l'Europe de l'Est, ainsi que le manque de devises de maints pays de l'Amérique latine, continuent à limiter les possibilités d'exportation.

Communauté n'est pas un vain mot

Dans un petit village, au pied du coteau de Bernex, au début de mai 1957, un agriculteur est victime d'un grave accident. Le docteur, après l'avoir examiné, déclare que trois mois (il en a fallu cinq) seront nécessaires pour soutenir un complet rétablissement.

Cet agriculteur a perdu accidentellement, il y a quelques années, son fils unique. Son épouse est encore handicapée par une longue maladie dont elle est à peine remise. Il possède un cheval, deux vaches et pratique des cultures variées et la vigne.

Que faire pour assurer la marche de cette exploitation jusqu'au rétablissement de la victime d'un sort tragique ?

C'est la question que pose à ses membres le président du syndicat agricole de Lully à la suite d'une convocation d'urgence.

Tres rapidement, des décisions sont prises.

Tout d'abord, il importe d'assurer les soins au bétail. Les plus proches voisins viendront tour à tour gouverner et traire les vaches. D'autres s'occuperont de sarcler les pommes de terre et les betteraves. D'autres encore s'occuperont des travaux et traitements de la vigne.

Pour les foins, en deux journées ensouillées, ils sont fauchés, séchés et rentrés. Jamais notre ami n'avait vu sa grange si vite remplie.

Pour les moissons, avec le secours de machines modernes, obligamment prêtées, le grain est rendu en sacs dans la remise et la paille sous toit en un seul jour.

Mais le plus beau spectacle de cette solidarité agricole fut celui d'une journée de septembre où l'on put voir, avec tracteurs et arracheuses, une vingtaine d'hommes et de femmes s'affairer au ramassage des pommes de terre.

La rentrée des regains et des betteraves, les vendanges trouvèrent aussi leur solution, grâce aux bonnes volontés bénévoles.

Signalons encore qu'en juin, au moment des grands travaux, un paysan de Lully prit en charge, dans son étable, le bétail du blessé, afin de soulager les proches voisins.

Il y a quelques semaines, les bêtes furent ramenées chez notre ami. Ah ! quelle belle journée, quelle joie pour lui qui, depuis ce jour, tant bien que mal, en tirant la jambe, leur prodigue les soins nécessaires avec, au fond du cœur, une grande satisfaction et une profonde reconnaissance à ses bons collègues de Lully.

Ce beau geste de solidarité méritait d'être signalé et fait grand honneur à ses auteurs, qui ont si bien compris leur devoir.

Oui, la communauté villageoise est encore vivante et agissante de nos jours dans nos campagnes ! L. C.

Le coût de la vie n'a pas augmenté

L'indice suisse des prix à la consommation qui reproduit le mouvement des prix des articles de consommation et services jouant un rôle important dans le budget des salariés, s'est inscrit à fin décembre 1957 à 181 (août 1939 = 100), comme à la fin du mois précédent. De légères fluctuations de prix concernant certains produits alimentaires et combustibles sont demeurées sans effet sur l'indice global. A la fin du mois, les indices de six groupes de dépenses étaient les suivants : alimentation 199,2, chauffage et éclairage 150, nettoyage 209,7 ; les indices des groupes habillement (222,3), loyer (134,1) et « divers » (162,1) ont été repris sans changement.

Raisons d'être des cartels

M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Pendant longtemps, nous avons vécu sous un régime « cartellisé » sinon sans le savoir, du moins sans nous en préoccuper, puisque nous en étions satisfaits — abus mis à part, bien entendu — et que notre économie est en meilleure posture que celle de la plupart des autres pays, tant en ce qui concerne les salaires que l'activité des entreprises industrielles, artisanales et commerciales.

Un beau jour, une initiative tombe sur notre quai-étude comme un pavé dans la mare, pour réclamer l'interdiction pure et simple des cartels. Cette initiative, pour le rappeler en passant, a été lancée non par des organisations de consommateurs, ce que l'on aurait pu comprendre, à la rigueur, mais par les milieux qui gravitent autour d'un « complexe » commercial de première grandeur, ce qui est assez piquant. Sous prétexte de rétablir intégralement la liberté du commerce et de l'industrie, cette initiative s'en prend à toutes les ententes, à tous les accords économiques conclus à l'effet de mettre de l'ordre dans la production et les prix, connus sous le vocable de « cartels », et elle propose de les interdire, exactement comme s'il s'agissait d'une création toute arbitraire, imaginée par les différentes branches de l'activité économique pour mettre fin à la concurrence et s'assurer une vie confortable et paisible au détriment des consommateurs !

C'est en cela que git l'erreur initiale et fondamentale de l'initiative. Ce n'est pas pour jouer un mauvais tour aux consommateurs que les cartels ont vu le jour ; c'est précisément parce que la liberté intégrale était devenue chose impossible dans une économie qui se compliquait et se ramifiait de plus en plus, que l'on est arrivé, par nécessité, par la force des choses, à conclure des accords pour mettre de l'ordre dans l'activité économique. Dans l'intérêt des entreprises, tout d'abord ; mais ce terme est pris ici dans un sens très large ; il ne s'agit pas des intérêts purement matériels de l'entreprise, mais de son existence et, par conséquent, aussi du personnel qu'elle occupe — autrement dit du maintien d'une certaine stabilité, tant du côté des prix que des salaires, ces deux éléments étant indissolublement liés.

D'aucuns reprochent aux cartels de restreindre la concurrence au détriment du consommateur. Cela n'est pas exact. Du fait des ententes de prix, les entreprises ont tout intérêt à améliorer sans cesse leurs prestations pour attirer la clientèle à soi. Le maintien d'une certaine stabilité en matière de prix est donc favorable à la production de qualité. Tandis que si l'on rétablissait la concurrence intégrale et sans limites, il faudrait comprimer les frais partout, non seulement au chapitre des salaires, mais à celui de la fabrication — et c'est la qualité des produits qui en souffrirait. Dans ce domaine, l'initiative nage à contre-courant, car l'expérience nous montre toujours plus nettement le rôle que joue la production de qualité pour la prospérité de notre économie.

Les cartels ont encore une autre fonction à remplir, non moins importante. En permettant à des petites entreprises de vivre et de durer, ils contribuent à maintenir, dans notre pays, une décentralisation économique des plus utiles, socialement parlant. Ces petites entreprises, disséminées sur tout le territoire du pays, recrutent leur personnel dans les villages, dans les petites localités. Supposons maintenant que l'initiative soit acceptée. Ces entreprises, ne voulant plus tenir, disparaîtraient, tuées par les grands « complexes », précisément ! Les ouvriers seraient obligés de « suivre le travail », de quitter la région où ils ont habité jusqu'alors pour s'établir dans des agglomérations industrielles qui s'étendraient toujours davantage. Là encore, l'initiative va exactement à l'encontre de l'évolution actuelle, qui tend à décentraliser l'activité industrielle pour en faire bénéficier le pays tout entier.

Malgré les abus que l'on peut déplorer, les cartels jouent donc un rôle éminemment utile dans notre pays, non seulement au point de vue économique, mais aussi au point de vue social. On ne saurait donc interdire une institution sans laquelle l'économie est « impenable » à notre époque — pas plus que nous ne pourrions interdire la circulation des véhicules à moteur sous prétexte que des casse-cous les prennent pour des autodromes...

Le problème du voyage dans la lune est techniquement résolu

« Le problème du voyage dans la lune à l'aide d'une fusée lancée depuis la terre est techniquement résolu », écrit dans la « Pravda » le professeur Sergueiev.

Examinant les problèmes que posent l'étude du cosmos et les vols vers d'autres planètes, le savant soviétique indique que la solution aurait pu consister dans le lancement d'un satellite artificiel permanent permettant à l'homme de s'accoutumer aux conditions de la vie interplanétaire. La liaison entre un tel satellite et la terre pourrait être assurée par des fusées transportant le personnel et le matériel nécessaires. Grâce à sa rotation sur lui-même, ce satellite éviterait un surchauffement par le soleil et la création de conditions de vie analogues à celles de la terre y serait possible. Selon le professeur Sergueiev, le principal problème qui demeure à résoudre est celui du retour des satellites sur la terre sans que se produise la désintégration au contact de l'air. « Ce problème, écrit-il, peut être résolu en augmentant légèrement la quantité de combustible destiné à la propulsion. Les savants soviétiques, poursuit le professeur, insistent sur l'importance, pour l'étude du cosmos, des renseignements fournis par les deux premiers satellites artificiels dont les appareils ont livré avec exactitude les données prévues. »

Il n'est jamais trop tard

pour conserver toute sa force et sa jeunesse, à l'aide d'une méthode naturelle. La fatigue et la nervosité sont souvent le résultat d'une nourriture insuffisamment riche en vitamines et minéraux qui sont les facteurs indispensables aux fonctions normales de notre corps. Dans ce but prenez de l'EgmoVit.

L'EgmoVit est un reconstituant basé sur les découvertes scientifiques les plus récentes et fournissant à l'organisme humain 9 vitamines et 9 reconstituants minéraux. Les minéraux soutiennent et renforcent l'action des vitamines ; ces deux facteurs vitaux assemblés font d'EgmoVit un reconstituant énergétique et indispensable à votre santé et celle de toute votre famille. L'EgmoVit a un goût agréable ; il se présente sous forme de tablettes chocolatées.

L'emballage de 40 tablettes d'EgmoVit coûte frs. 4.30 et celui de 120 tablettes frs. 10.50 (gain de frs. 2.40). Ce grand emballage fournira à votre corps 9 vitamines et 9 reconstituants minéraux pour une durée de deux mois. L'EgmoVit est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries où vous recevrez un échantillon gratuit d'EgmoVit avec indication d'emploi détaillé.

Le chronométrage Longines apprécié dans le monde entier

L'importance d'un chronométrage de précision dans les manifestations sportives où il contribue à faire honneur à la bonne renommée de l'industrie suisse de précision est documentée par le fait qu'en 1957 les équipes de chronométrage Longines qui ont été présentes à 67 manifestations sportives importantes, dont 31 à l'étranger. Vingt et une de ski dont les journées d'Adelboden, le Lauberhorn à Wengen, les courses du Hahnenkamm à Kitzbühl (Autriche), le derby du Parsenn, à Davos, les championnats de France et d'Autriche, etc. ont apprécié le travail du chronométrage Longines tout autant que les organisateurs des courses hippiques internationales d'Arosa, de Saint-Moritz, du concours hippique international officiel de Genève, des championnats d'Europe de patinage de vitesse à Oslo, des courses de patinage de vitesse à Davos, des championnats mondiaux de luges à Davos, des championnats mondiaux de bobsleigh à Saint-Moritz, etc. Longines a assuré le chronométrage des championnats du monde cyclistes sur piste à Liège et sur route à Wareghem, du Grand Prix Cyclomotoristico des nations à Rome, du tour du Latium et d'autres courses cyclistes, des rallyes automobiles de Genève et d'Athènes, du Grand Prix automobile de Monaco, le circuit motocycliste international de Locarno, de nombreuses régates à voile, de six réunions d'athlétisme, dont le match triangulaire France-Belgique-Hollande, des jeux universitaires mondiaux à Paris et des jeux panarabes de Beyrouth ; dans cette dernière ville, la colonie suisse organisa une charmante réception à l'intention des collaborateurs de Longines.

Le programme pour 1958 sera encore plus chargé, car plus de septante demandes sont déjà parvenues à Saint-Imier de tous les coins du monde, si bien qu'une fois de plus la précision du chronométrage Longines assurera un déroulement parfait à de très nombreuses manifestations sportives du monde entier.



Pierre Alciette

Tia-Lou

Roman d'amour

— Et vous, Sylvette... Si ce n'est pas indiscret... Grillez-vous, comme Janine de l'envie de vous marier ?

Le visage de la jeune fille s'était rembruni :

— Oh ! moi, dit-elle. A part les Fontane qui viennent quelquefois nous surprendre au Vivier, nous ne voyons personne. Notre caillouteux plateau n'a pas changé. Il est toujours aussi peu accueillant avec ses vipères qui se chauffent au soleil, en la belle saison. Et si venté, si désagréable, l'hiver.

Il la devina triste et gronda gentiment :

— Mais nos jolies combes bourguignonnes, je pense, sont toujours là, ombreuses et fraîches pour y aller rêver. Et en face de votre plateau le Mont Afrique ne projette-t-il plus ses faisceaux lumineux sur les vignes endormies ? Croyez-le, Sylvette, votre morne existence s'éclairera un jour, elle aussi, de beaux faisceaux lumineux.

La jeune fille ne répondit pas. La musique s'était tue.

Elle se frayait un passage entre les couples vers une fenêtre d'où deux chaises innocentes semblaient les attendre. Christian la suivait, docile.

Un moment, quand ils furent assis, leur conversation se poursuivit légère, amicale.

Puis :

— Dites-moi, fit-elle comme hésitante. Nous parlions souvent de vous Janine et moi, en votre absence. Nous nous sommes bien des fois demandé ce qui vous retenait ainsi en Extrême-Orient. A Tchoung-Chinn, surtout, auprès de ces malheureux parias dont le mal est si contagieux ?

— Si contagieux... Je n'ai soigné les lépreux que pendant cinq mois. La contagion de la lèpre est indéniable, mais à la longue seulement. Du reste, vous voyez, je suis revenu indemne. Je voulais étudier le bacille. Je rapporte pour l'Institut Pasteur des observations qui auront peut-être leur utilité. Si cela était, je serais largement payé de mes peines.

— C'est très beau. Cependant... Puis-je encore vous poser une question ? Vous allez prendre, je crois, un assez long congé. Mais ensuite... vous repartirez ?

— Christian parut hésiter. La question l'embarrassait.

Il évoquait, drapée dans des soies bariolées, une gentille silhouette. Menue, gracieuse. Un visage aux yeux bridés, au teint safrané sous des cheveux noirs et plats.

Tia-Lou, la petite Vietnamienne.

Il l'avait connue à Tchoung-Chinn, chez les religieuses où elle venait apprendre la couture. Intelligente, instruite et cherchant

toujours à s'instruire davantage, de famille indigène très estimable.

Son charme particulier l'avait si bien conquis qu'il s'était un instant demandé s'il n'allait pas l'épouser et rentrer en France avec elle.

Ils s'étaient contentés de fêter là-bas leurs fiançailles selon les rites indigènes pratiqués dans la famille de la jeune fille, lui promettant le mariage lorsque, dans quelques mois, il reviendrait.

Tout ceci, pouvait-il le dire à Sylvette ? Imaginait-il le tollé par lequel les siens accueilleraient la nouvelle lorsque la jeune fille l'ayant répétée à son amie Janine, celle-ci se ferait un malin plaisir de l'ébruiter. Il prit le parti de se taire. Pas d'histoires ! Il entendait ne pas gâcher son congé par des discussions familiales et se réserver toute liberté d'agir ensuite à sa guise.

— Ma foi, finit-il par dire, je n'en sais rien. J'arrive. J'ai bien le temps de penser au départ. Pour le moment... Je meurs de soif. Ne croyez-vous pas, ma petite Sylvette, qu'une bonne coupe de champagne...

Il s'était levé. Comme à regret, la jeune fille se leva à son tour et tous deux se dirigèrent vers le buffet.

CHAPITRE II

— Et moi je t'assure qu'on aperçoit très bien nos fenêtres, à travers les arbres, à gauche du mélèze. Dépêche-toi, le train file si vite !

D'un regard aigu, Christian fouillait l'horizon, cherchant par-dessus l'épaule de Janine à revoir le cher paysage bourguignon.

Déjà, depuis que le convoi avait dépassé Meursault, il s'exaltait à la vue des coteaux où les grands vignobles de Beaune, de Nuits-Saint-Georges, montent à l'automne de si belles grappes noires à reflets de rubis.

Mais en cette fin de mars, toute proche encore de l'hiver, les ceps dépouillés qui émergeaient de la terre brune faisaient penser à une armée de nains difformes, sans attrait pour le regard.

Un pâle soleil luttait contre les nuées qui descendaient des coteaux. Seuls, sur la terre encore en sommeil, les bouquets roses de quelque hâti amandier mettaient dans le pays un note de gaieté.

Le contraste était grand entre la lumière diffuse qui tombait à cet instant du ciel et la luminosité du Midi en fleurs, et surtout des ardeurs tropicales, dont Janine et Christian emportaient avec eux le souvenir.

Ils n'y prêtaient cependant nulle attention. Tout en cherchant des yeux la maison familiale, Christian respirait le délicat parfum qui émanait du manteau de fourrure que portait la jeune fille. Il voyait le pur profil où le rire creusait des fossettes enfantines.

Quant à Janine, le buste un peu rejeté en arrière, elle se laissait aller contre la mâle poitrine, à un doux abandon.

— Regarde, s'exclama-t-elle après un petit silence. On voit maintenant la Vierge du plateau de Chenôve.

— Et le Chapitre tout blanc avec sa terrasse. Et là-bas Le Vivier et l'Ouche qui serpente à ses pieds. Serais-je plus sentimental que je ne croyais ? Je sens au cœur un petit toc toc à la pensée que,

dans une demi-heure, je me retrouverai à La Jonchère et serreraï dans mes bras cette bonne vieille Annette.

Marise et Edith, qui n'avaient guère cessé de lire pendant le voyage s'étaient rapprochées. Mme Fontane et Sylvette se tenaient debout devant la portière opposée.

— Et voilà Dijon, dit Sylvette. Venez vite, Christian, voir Saint-Bénigne et sa flèche qui se dessine si effilée sur le ciel pâle.

Le docteur avait répondu à l'appel de la jeune fille.

— Quelle est belle notre cathédrale ! fit-il tout ému. Mais j'aperçois aussi, plus loin dans la brume, le clocher de Notre-Dame, la tour du Bar. Ah ! ce vieux Dijon.

Il se tut. Il pensait, sans vouloir le dire, qu'il eût donné tous les paysages d'Extrême-Orient, toutes les pagodes et leurs toits, les villages et leurs cainhas, pour cette vision de sa chère ville des ducs.

Mais le convoi, après avoir franchi un pont, entra lentement en gare.

— Et voici l'Arquebuse, avec ses peupliers centenaires, reprit-il, ce vieux jardin où si souvent, bambin, j'ai joué avec mon bateau au navigateur dans le bassin où glissait, fier et silencieux, un magnifique canard de Barbarie.

— Les enfants, interrompit Mme Fontane, vite, descendez les valises. Nous arrivons. J'aperçois votre père sur le quai.

Le train encore en marche, Christian avait sauté du wagon.

— Ce cher Gaston ! Toujours jeune et plus florissant que jamais, disait-il.

(A suivre.)

De bourgs en villages

Vollèges

UN COURS DE SAMARITAINS. — Un cours de samaritains aura lieu cet hiver à Vollèges. Il débutera mardi 14 janvier en même temps que sera constituée la section locale.

C'est M. le Dr Louis Luder, de Sembrancher, qui en assurera la partie théorique tandis que Mme Rina Bochatay, monitrice à Martigny, aura la charge du cours pratique.

Après le succès obtenu l'an dernier au Châble et les éminents services que ces cours sont appelés à rendre dans la vie de chaque jour, il est vivement recommandé à la population de Vollèges et des environs de s'inscrire sans tarder auprès de Mme Monnet-Moulin.

Isérables

QUELQUES ECHOS. — Les rituels « Bonne et heureuse » sont-ils en passe de se réaliser ? On pourrait le croire, en constatant l'optimisme avec lequel certaines sociétés locales viennent d'aborder l'an nouveau !

Le Ski-Club tout d'abord, qui, après une assemblée annuelle minime et décousue, est parvenu à mettre sur pied un bal de la Saint-Sylvestre aussi pittoresque qu'animé. Organisation réduite, orchestre réduit, place réduite, mais bouteilles et ambiance à profusion ! En d'autres termes : l'occasion fait le larron !

Nos fanfares ensuite. Le concert populaire dont elles nous ont gratifiés après la messe solennelle de la Circoncision, en dit long sur leur application et les mérites de leur directeur respectif. Mais la popularité ne vaut-elle pas ce prix ?

Mais nous ne saurions nous contenter de musique ! L'avenir n'appartient-il pas aux personnes prévoyantes ? Supputant de futures foulures, entorses et autres douleurs, la section de Samaritains d'Isérables vient d'organiser son deuxième loto. Décidément, « la valeur n'attend pas le nombre des années » tant par le choix des lots que par leur présentation variée, originale et piquante...

A L'HELVETIA. — Noël, fête des familles. Nouvel-An semble plus frivole. Les cagnottes s'ouvrent pour des soirées vineuses prolongées le plus souvent par de nébuleuses matinées. Mais trêve de plaisanteries ! L'Helvétia tenait hier ses assises annuelle. Nous vous faisons grâce de protocoles, lectures des comptes et autres routines propres à toute société qui se veut respectable et sérieuse !

Bornons-nous à féliciter l'Helvétia pour la belle activité qu'elle déploie. Activité qui nous a valu une belle salle de cinéma, pas si néfaste qu'on en dit !

Et aussi, bonne retraite à MM. Michel Fort et Marcel Monnet qui quittent les responsabilités. Leurs successeurs, MM. Willy Gillioz et Fernand Vouillamoz, respectivement nommés président et caissier, sauront tenir avec clairvoyance et sécurité le gouvernail de l'Helvétia. **GM.**

Riddes

AVEC LES CŒURS VAILLANTS. — Le groupe des Cœurs Vaillants de Riddes a fait son Noël dimanche 5 janvier. Ce fut une occasion pour les jeunes épris d'idéal artistique de prouver leur talent. Une présentation presque impeccable, des chants, un discours de bienvenue, une ou deux pièces improvisées, où les acteurs mirent le meilleur d'eux-mêmes, tout cela était soigneusement préparé par les organisateurs.

Merci à la commune de Riddes d'avoir favorisé ces jeunes forces, merci à tous les collaborateurs et gardons le sourire, toujours. **M. D.**

Variétés

Salaires d'autrefois ou... d'il y a cent ans !...

Les temps ont certes bien changé, même si l'on se reporte seulement à un demi-siècle en arrière dans le domaine des salaires et du coût de la vie.

Mais alors, quelle autre différence à laisser rêveur quand on remonte encore plus loin !

Voici donc, à titre indicatif, la copie fidèle d'un tout petit bout de papier de dimension rectangulaire (environ 6 par 20 cm.) trouvé dans les archives de feu la commune de La Bâtiatz.

Ce papier jauni par le temps, était écrit de la main du président de la commune à l'époque : Jos.-Valentin Gay.

Il s'agit du salaire du garde-forestier et champêtre il y a cent quatre ans !

« No 12. — La commune de Labatiaz à Margny (sic). Guillaume Moret de Martigny-Ville receveur de Labatiaz paiera au garde forêt et champêtre Jean-Joseph Rouiller le montant de trente six francs pour salaire de dix huit cent cinquante trois.

» Labatiaz le 23 février 1854.
» Le président de la commune, Jos.-Valentin Gay. »
« Bon pour 36 fr. 00 ct. »

Et voici le salaire du régent :

« No 23. — Je soussigné Pierre Ballay, du Bourg St Pierre reconnais avoir reçu de Jean-Baptiste Saudan de la Bâtiatz le montant de 150 frs pour mon salaire comme régent dans la période 1857 à 1958.
» Fait à la Bâtiatz le premier Avril 1858.

» Pierre Ballay, régent. »

Et celui de la régente :

La Municipalité de la Bâtiatz doit à Mademoiselle Max du Bourg de St Pierre pour cinq mois d'institution (sic) 140 frs. **Municipalité de la Bâtiatz.**

« No 4. — Le receveur de la commune de la Bâtiatz acquittera à Mademoiselle à Mlle apoline (?) Max le — cent quarante francs pour les cinq mois d'enseignement ci-dessus. — Le 30 mars 1856. Le Président de la com.
» Bon pr 140 fr. 00. — Acquitté le montant ci-dessus le 13 May 1856 pour foi.

» Innocent Max. »

L'exploitation de la curiosité

William Bennett, docker londonien, père de quadruplés, a décidé de monnayer rapidement la curiosité du public. Il a engagé un avocat pour organiser la publicité autour du phénomène, qui lui fait désormais une situation privilégiée. A tous ceux que viennent s'informer de la santé des deux garçons et des deux filles nés le même jour, il fait répondre : « Pas d'argent, pas de nouvelles ». Bennett a vendu d'avance ses mémoires à un journal de Londres. Il compte également tirer profit de ses droits d'auteur à la radio et à la télévision.

Vernayaz

† **FERDINAND MEYLAN, CHEF DE DÉPÔT MC.** — Jeudi matin est décédé à l'Hôpital de Martigny, où il avait été transporté pour une grave maladie, M. Ferdinand Meylan, chef de dépôt du chemin de fer Martigny-Châtellard à Vernayaz.

Né en 1894 à Miéville, mais originaire du Lieu (Vaud), M. Meylan était entré au service du MC en 1920, en qualité de mécanicien-électricien, assumant également les fonctions de wattman. Doué de solides qualités professionnelles dues à un sérieux apprentissage, il ne tarda pas à s'imposer à l'attention de ses supérieurs par son zèle et son travail consciencieux ; sa bonne humeur et son caractère jovial le firent apprécier par ses collègues qui le tenaient en haute estime. Toutes ces qualités lui valurent d'être appelé en 1946 aux fonctions de sous-chef de dépôt. Après la retraite de M. F. Wegmann en 1947, le Conseil d'administration lui confia dès le 1^{er} janvier 1948 le poste de chef de dépôt. Il déploya dans ses nouvelles fonctions toutes les ressources de sa vive intelligence et donna la pleine mesure de ses qualités professionnelles. Aussi est-ce avec beaucoup de peine que ses supérieurs et ses subordonnés ont appris son décès, à une année de jour d'une retraite amplement méritée par une vie de labeur toute consacrée à l'accomplissement de son devoir au service de la C^{ie} du MC qui perd en lui un de ses meilleurs serviteurs.

C'est avec une vive sympathie que nous nous associons au chagrin de sa veuve et de ses enfants en les assurant que nous garderons du regrettable disparu le souvenir d'un homme qui leur était profondément attaché. Que tous ceux qui le pleurent aujourd'hui veuillent bien accepter ici l'hommage de nos plus sincères condoléances.

Charrat

25 ANS TENEUR DU CADASTRE. — Dernièrement une fête tout intime avait lieu à Charrat en l'honneur de M. Ami Luy, à l'occasion de son départ.

M. Marcién Cretton, président, a fait ressortir les bons rapports qui ont toujours existé entre les membres de la municipalité et le jubilaire, qui fut un serviteur consciencieux, aimable et complaisant, dont le départ est unanimement regretté. Il lui a remis au nom de la commune une montre en or comme témoignage d'amitié et de reconnaissance.

Nous souhaitons à M. Luy une heureuse et longue retraite. M. Henri Bruchez lui succède et nous présentons à ce dernier nos félicitations.

LE DERNIER LOTO DE LA SAISON. — Dimanche prochain, 12 janvier, dès 20 h. 30, à la salle de gymnastique de Charrat, les membres du Club des patineurs seront fiers d'ouvrir les jeux du dernier loto de l'année, le plus sensationnel de tous. Un choix sans pareil de victuailles (poulets, salamis, jambons, gibier, vacherins, vins fins, liqueurs et autres friandises), des lots de valeur, des cartons sensationnels (fromages, caissettes de bouteilles, etc.), voilà de quoi satisfaire les plus exigeants.

Il ne reste plus qu'à souhaiter bonne chance à tous.

SAVEZ-VOUS... — ... que le bureau de l'AVS sera exceptionnellement ouvert demain samedi de 14 h. à 16 h. pour le contrôle des décomptes d'employeurs et que ces derniers doivent parvenir à l'agent pour ce soir vendredi au plus tard ?

ECHOS DE DEUX SOIRÉES. — Orchestre sensationnel ! Musiciens sympathiques ! Jolie mise en scène ! Ambiance formidable ! Tel est le reflet de deux soirées qui remportèrent un succès éclatant. Dans la magnifique salle de Mon Moulin, l'excellente formation de l'orchestre « Los Vivos » de Genève a présenté samedi soir et dimanche deux galas de variétés qui, disons-le d'emblée, remportèrent un succès éclatant. A côté de magnifiques morceaux qui furent très applaudis, nous eûmes l'occasion d'entendre la chanteuse Cleo Mathys qui sut avec talent charmer son auditoire.

Nous avons également beaucoup apprécié les splendides solos du vibraphoniste et accordéoniste Marcel Pasquier qui a fait virevolter avec fougue les émules de Terpsichore dans le sillage enchanté de la danse.

Ces musiciens n'ont pas laissé l'auditoire impassible à la belle musique et au nom de tous nous les en remercions ainsi que M. et Mme L. Richoz-Balmaz, les sympathiques tenanciers du restaurant Mon Moulin.

A LA PATINOIRE. — Retenez bien cette date : samedi soir 11 janvier, à 20 h. 30, le C. P. Charrat sera opposé à Viège II pour le championnat suisse de 2^e ligue. Nul doute qu'un nombreux public viendra encourager nos joueurs pour cette importante rencontre. **E. Luy.**

Saxon

REMERCIEMENTS. — L'opérateur et le personnel du cinéma Rex, à Saxon, remercient la direction, M. et Mme Emile Felley, pour la généreuse gratification qui leur a été remise à l'occasion des fêtes de fin d'année. **(R. 56)**

CONCOURS INTER-CLUBS. — Enfin, la neige de son manteau blanc, a recouvert la terre endormie. Comme une fée, elle a tout transfiguré ; sur les branches des arbres, elle a déposé son velours immaculé et sur les lèvres des enfants, elle a fait naître un sourire radieux.

Et partout, l'on s'apprête à organiser des courses de ski. C'est pourquoi le Ski-Club de Saxon a choisi la date du 12 janvier pour son concours inter-clubs qui aura lieu à La Luy. Les meilleurs skieurs des communes d'Ardon, Saillon, Charrat, Fully, sans oublier les cracks locaux, se livreront une chaude lutte pour l'obtention du nouveau challenge. Les résultats de cette compétition seront donnés au Café de la Poste, à 17 heures. Après quoi, des skieurs non moins chevronnés, pour ne vous citer que quelques noms épars : jambons, poulets, dindes, fromages, se feront un grand plaisir d'être de la partie.

Nous vous donnons rendez-vous à tous et à toutes pour participer à ce concours palpitant, où aucun coureur n'aura la désagréable surprise d'être pénalisé ou disqualifié. **B. C.**

Fully

LE VENT FAIT DES SIENNES. — Mardi, le vent soufflant en tempête a provoqué quelques dégâts un peu partout dans la commune.

C'est ainsi que des parties de toitures furent emportées, des cheminées renversées et des poteaux arrachés. Le vent s'en prit même aux monuments du cimetière dont l'un d'eux fut brisé.



Le monde en ébullition

L'humanité est en pleine ébullition politique. Il ne s'agit pas seulement de transformations profondes qu'apportent dans la vie des peuples, les fantastiques inventions de la science, inventions qui nous conduisent fatalement, à toute allure, de l'ère de l'électricité à celle de l'atome. Il s'agit aussi et de façon intense de l'évolution psychologique et politique de régions immenses qui diffèrent les unes des autres par le stade dans lequel elles vivent aujourd'hui. Une systématisation trop rigoureuse provoque des erreurs. De nombreuses exceptions confirment cependant les règles générales. Ne parlons donc ici que de grandes lignes (souvent entrecoupées de petites lignes transversales).

L'Asie soviétique est en pleine période impériale, l'Afrique et l'Indonésie demeurées tribales en même temps que vassales sont dans l'effervescence de l'éveil des nationalités ; l'Amérique du Sud émancipée en est au stade des nationalités ; l'Europe, longtemps déchirée par des guerres parvient au stade suivant : celui de l'organisation continentale ; l'Amérique du Nord connaît le système continental depuis sa naissance, au XVIII^e siècle et aspire à une ère mondiale.

Nous ne croyons pas à la fatalité de l'histoire, car les hommes de génie (génie bienfaisant ou génie maléfaisant) exercent sur son évolution une influence beaucoup plus grande qu'on ne le croit communément. Néanmoins, certaines règles générales résultant de la nature même des choses subsistent, exerçant une influence le plus souvent prépondérante.

Les Empires

Il n'est pas un empire, si grand fût-il, qui ne se soit écroulé un jour : celui de Babylone comme celui des pharaons, l'Empire romain comme l'Empire mongol, celui de Napoléon comme celui de Charles-Quint. L'Empire de l'URSS subira une fois de plus le même sort, cela ne fait l'objet d'aucun doute. Quand ? Nous l'ignorons — l'Empire byzantin a longtemps survécu à celui de Rome — l'un est éphémère, l'autre durable. Mais chacun sans exception s'est effrité puis démoli un jour. Les forces centrifuges finissent toujours par l'emporter sur les forces centripètes. A plus forte raison en sera-t-il ainsi pour les satellites de l'URSS qui ont connu dans le passé le privilège de vivre dans l'indépendance nationale.

L'éveil des nationalités

L'Afrique entre dans cette ère nouvelle que l'Asie vassalisée attend encore dans l'angoisse. Les Etats de

l'Afrique poussent d'une voix stridente des cris informes de nouveaux-nés. Il n'est pas d'être qui aient une volonté plus farouche que les nouveaux-nés, une volonté d'autant plus farouche qu'ils ne savent de quel côté la diriger. L'essentiel pour eux est de boire, puis de manger, de s'agiter, de faire du bruit, de crier. Ces Etats viennent au monde sur les débris des Empires français et britannique et cette entrée dans la vie est d'autant plus complexe qu'ils bondissent d'un saut du régime tribal au régime national sans passer par le régime provincial comme l'ont fait les nations européennes.

Ere nationale

En elle vit l'Amérique du Sud, née de l'émission des Empires ibériques. Cette émancipation date de plus d'un siècle, mais c'est peu encore et ces Etats sont jeunes. Ils affectionnent les révolutions, les coups d'Etat, les juntes militaires, quoique certains d'entre eux, sous l'influence d'une élite d'intellectuels aient acquis déjà une maturité méritoire.

Ere continentale

Par la force des choses, l'Europe s'y achemine. Elle a dominé le monde pour éviter d'être dominée par lui, est contrainte de s'unir. Les obstacles sont encore nombreux et importants sur sa route, mais il est impossible qu'elle ne les franchisse pas, parce qu'il faut qu'elle les franchisse.

Ere mondiale

L'Amérique du Nord bondit dans cette ère nouvelle avec la conviction ardente d'un adolescent qui se lance dans la carrière de la vie. Pourquoi donc à ses yeux, tous les Etats, qu'ils soient satellites, vassaux, nationaux, nouveaux-nés, peuples émancipés, jeunes, vieux ou séniles, ne le comprennent-ils pas comme elle ? La charte de l'ONU répond à tout mais chacun l'interprète à sa façon, interdisant péremptoirement aux autres ce qu'ils s'accordent à exécuter. Comment, dans ces conditions, le monde n'irait-il pas à hue et à dia ? Dans un conseil de famille, il n'est pas aisé de mettre d'accord bêtes, enfants, adolescents, hommes d'âge mûr et vieillards. Dans un conseil des nations, c'est plus difficile encore.

Cherchons à comprendre le temps présent, ne serait-ce qu'à seule fin de ne pas nous en épouvanter.

Jean Martin.

Ecoles de recrues en 1958

Voici le tableau des écoles de recrues intéressant les conscrits romands :

Infanterie

ER inf. — 1. du 10.2 au 7.6, Lausanne, Le Chalet-à-Gobet ; 2. du 10.2 au 7.6, Colombier (NE), Lyss ; 12. du 10.2 au 7.6, Coire, Saint-Luzisteig ; 201. du 21.7 au 15.11, Lausanne, Le Chalet-à-Gobet ; 202. du 21.7 au 15.11, Colombier (NE).

ER trm. inf. — 13. du 10.2 au 7.6, Fribourg (La Poya) ; 213. du 21.7 au 15.11, Fribourg.

ER gren. — 14. du 10.2 au 7.6, Losone ; 214. du 21.7 au 15.11, Losone.

ER DCA inf. — 215. 21.7 au 15.11, Coire.

ER ach. — 16. du 10.2 au 7.6, Yverdon ; 216. du 21.7 au 15.11, Yverdon.

ER auto inf. — 17. du 10.2 au 7.6, Thoune ; 217. 21.7 au 15.11, Thoune.

ER du train — 18. du 10.2 au 7.6, Wangen-sur-l'Aar.

Troupes légères

ER cav. — 19. du 3.2 au 14.6, Aarau.

ER cyc. — 20. du 21.7 au 29.11, Aarau ; du 3.2 au 31.5, Winterthur ; 220. du 21.7 au 15.11, Winterthur.

ER trp. blindées — 21. du 3.2 au 31.5, Thoune ; 22. du 3.2 au 31.5, Thoune ; 221. du 21.7 au 15.11, Thoune ; 222. du 21.7 au 15.11, Thoune.

Troupes d'aviation et de défense contre avions

ER av. — 30. du 3.2 au 31.5, Payerne ; 230. du 21.7 au 15.11, Payerne.

ER DCA — 31. du 13.1 au 10.5, Emmen ; 32. du 13.1 au 10.5, Payerne.

ER DCA — 231. du 21.7 au 15.11 ; Emmen ; 232. du 21.7 au 15.11, Payerne.

ER trm. av. — 33. du 3.2 au 31.5, Dubendorf.

Artillerie

ER art. — 24. du 10.2 au 7.6, Bière ; 27. du 10.2 au 7.6, Sion ; 28. du 10.2 au 7.6, Sion ; 29. du 10.2 au 7.6, Savatan ; 223. du 14.7 au 8.11, Bière ; 228. du 14.7 au 8. 11, Sion.

Troupes du génie

ER gén. — 35. du 10.2 au 7.6, Brougg (AG) ; 235. du 21.7 au 15.11, Brougg (AG).

Troupes des transmissions

ER trm. — 37. du 3.2 au 31.5, Klotten ; 38. du 3.2 au 31.5, Bulach ; 237. du 21.7 au 15.11, Klotten ; 238. du 21.7 au 15.11, Bulach.

Troupes du service de santé

ER san. — 39. du 10.3 au 14.6, Bâle ; 40. du 10.3 au 14.6, Airolo ; 239. du 21.7 au 25.10, Bâle.
ER trsp. san. — 41. du 17.2 au 14.6, Bâle ; 241. du 30.6 au 25.10, Bâle.

Troupes des Subsistances

ER subs. — 42. du 12.5 au 6.9, Thoune.

Troupes des transports automobiles

ER trsp. auto. — 244. du 7.7 au 1.11, Thoune.

Troupes de protection antiaérienne

ER de la PA — 46. du 10.2 au 7.6, Genève ; 47. du 10.2 au 7.6, Fribourg (La Planche) ; 246. du 28.7 au 22.11, Genève.

Les conscrits consulteront de plus, les affiches de mise sur pied qui fournissent de plus amples renseignements.

Les petits malins

Un vendeur de voitures public dans un journal bernois l'annonce que voici : « Piétons ! Continuez-vous à être les victimes de la circulation ? L'attaque est la meilleure forme de la défense. Passez à l'offensive : achetez, vous aussi, une auto ou, pour le moins, une moto. Adressez-vous à... »

L'autre jour, à l'entrée de l'autoroute Munich-Stuttgart, était posté un jeune candidat à l'auto-stop, qui arborait un écriteau portant en lettres visibles de loin : « Weiss gute Witze ! » (J'en connais de bien bonnes !)

Dans une lettre à l'hebdomadaire anglais « Observer », M. John-L. Kinloch, instituteur, se plaint que le kilt ait passé de mode chez les Ecossais et qu'il ne soit plus porté que par des Anglais désireux d'attirer l'attention des conducteurs lorsqu'ils font de l'auto-stop sur le continent.

Le Conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société coopérative de consommation « La Ruche », à Vernayaz, ont le regret de faire part du décès de

Monsieur Ferdinand MEYLAN

membre du Conseil d'administration

Ils garderont de lui le meilleur souvenir.

Apprendre à conduire

à bon compte, à l'auto-école La Forclaz (Couturier S. A.)

Fr. 12.— l'heure de pratique

L'HOROSCOPE

du journal
Le Rhône
Semaine du 13 au 19 janvier

BELIER (21 mars-20 avril)
Sous l'influence de Jupiter, vous dirigerez vos finances dans la bonne voie mais vous serez peu enclin à consentir des prêts d'argent, même à vos amis. Evolution favorable de vos relations sentimentales, en raison du changement d'attitude de la personne qui vous est chère. Santé à surveiller (4 et 8. Mercredi et dimanche).

TAUREAU (21 avril-21 mai)
Mercure vous protège particulièrement au début et à la fin de la semaine. Période propice à la signature de contrats, dont vous aurez suggéré les conditions principales. Des nouvelles ou une personne venue de loin vous aideront à agrémenter vos affaires de cœur. Prenez grand soin de votre gorge (1 et 7. Mardi et samedi).

GÉMEAUX (22 mai-21 juin)
Vénus rend votre commerce agréable vous permettant d'obtenir facilement ce que vous désirez de votre entourage, de vos supérieurs ou de votre clientèle. Il en sera de même dans vos affections tant pour le présent que pour l'avenir. La sincérité sera la tactique la plus sage. Forte vitalité (5 et 9. Lundi et dimanche).

CANCER (22 juin-22 juillet)
La lunaison vous rend fantasque. Vous avez tendance à vous livrer à des dépenses exagérées. Modérez-vous sur ce point car certaine personne pourrait en profiter à vos dépens. Vous devenez mélancolique. Ce changement de caractère nuirait à la bonne entente avec votre partenaire s'il se prolongeait. Nervosité excessive (8 et 7. Mardi et vendredi).

LION (23 juillet-22 août)
Le sextile Mars-Vénus vous procure la chance pour tout ce qui concerne l'argent. Gains à provenir de vos affaires ou de loteries. Vous songez trop à vos préoccupations professionnelles et vous négligez les petites attentions envers votre conjoint. Faites au plus tôt meilleur visage. Repas et sommeil recommandés (3 et 5. Lundi et jeudi).

VIERGE (23 août-22 septembre)
Les dispositions que vous prendrez en vue de la réussite de vos projets et de vos spéculations seront excellentes, Mercure continuant sa marche directe. Pleine communion d'idées avec l'être aimé. Ceux et celles qui attendent encore l'âme sœur ne tarderont pas à la découvrir, beaucoup plus près d'eux qu'ils ne le pensaient. Nuits et rêves agréables (2 et 6. Jeudi et vendredi).

BALANCE (23 sept.-23 octobre)
Mettez vos comptes et votre correspondance à jour plutôt que de vous livrer à une activité nouvelle. La prudence s'impose dans vos entreprises. Affections favorisées. Vous acceptez avec plaisir des invitations à des soirées ou des sorties en commun. Très bon week-end, malgré un changement de dernière heure. Surveillez vos reins et le foie (3 et 9. Samedi et dimanche).

SCORPION (24 octobre-22 nov.)
Uranus, planète des changements occupe votre Maison III (intelligence pratique). Vous aurez à prendre des décisions qui prépareront une heureuse modification de votre situation. Une petite brouille passagère est oubliée. La bonne entente règne entre vous et l'être qui vous est cher. Votre bonheur gagnera à demeurer intime. Prédilection aux maux de tête (4 et 8. Mardi et dimanche). Les astres aident votre chance et vos intuitions.

SAGITTAIRE (23 nov.-21 déc.)
Tout doit vous réussir : affaires, jeux, relations, travaux professionnels. Profitez-en, mais seulement dans une sage mesure. Une rencontre imprévue favorisera vos aspirations sentimentales. Ne courez pas deux lièvres à la fois. Santé demandant des précautions (2 et 7. Mercredi et vendredi).

CAPRICORNE (22 déc.-20 janvier)
Conversation avec une personne influente, précédant un voyage dont vous retirerez des avantages concrets. Vous devez vous y préparer en terminant au plus tôt vos affaires en cours. Si vous êtes encore solitaire, le coup de foudre vous guette. Régime alimentaire à surveiller (1 et 5. Mardi et samedi).

VERSEAU (21 janvier-19 février)
Quelqu'un de votre entourage, sans chercher à vous faire du tort, peut prendre une initiative qui vous nuira. Tenez-vous sur vos gardes en évitant de commettre des erreurs. Le calme bonheur de votre vie privée vous fera oublier rapidement ces soucis. Plusieurs soirées agréables chez des amis ou au spectacle. Nervosité. Relaxez-vous (5 et 6. Mardi et samedi).

POISSONS (20 février-20 mars)
Grande confiance en vous-même. Votre allant vous permet d'obtenir ce que vous voulez, de la part des personnes auxquelles vous vous adressez. Vos loisirs sont occupés par de flirts. Vous agissez sans discernement. Vous avez tort de ne pas songer suffisamment à l'avenir. Vous ne en rendrez compte bientôt. Evitez tout excès (8 et 9. Mercredi et vendredi).

Des bandits bien accueillis

El Borsha, l'un des plus grands criminels d'Egypte, recherché pour quatorze meurtres et vols, qui a terrorisé la province de Guiseh pendant des années, a été battu à mort dans la nuit de dimanche à lundi. Les justiciers du criminel sont un jeune couple égyptien, marié depuis deux jours. L'époux, M. Ahmed Abdel Khalek, a raconté cette histoire à la police :
Nous étions couchés depuis un moment, lorsque je vis s'ouvrir la fenêtre de la chambre à coucher et entrer deux hommes dans la pièce. Le premier, El Borsha, pointa son automatique en notre direction et nous donna l'ordre de lui remettre immédiatement tous nos bijoux. Je refusai naturellement et le criminel commença à fouiller la chambre à coucher, tandis que son complice, un nommé Abdullah, s'occupa du reste de l'appartement. A un moment donné, El Borsha commit l'imprudence de nous tourner le dos. Je lui sautai dessus et Hamida, ma jeune femme, qui s'était emparée d'un bout de tuyau, lui asséna plusieurs coups sur la tête. Le bandit s'écroula mais eut encore la force de presser sur la détente de son automatique et faire partir trois balles dont l'une me blessa légèrement.
La seconde balle tua ma mère qui venait d'ouvrir la porte. Alerté par les détonations, Abdullah accourut. Surpris de voir deux morts, il hésita. D'un bond je le renversai et Hamida, d'un coup bien visé, lui fractura le crâne...

MARTIGNY

Un beau geste

Les ouvriers de l'Entreprise Gianadda S. A., à Martigny, remercient sincèrement leur patron pour les gratifications de fin d'année et pour le souper choucroute très apprécié.
M. Gianadda adressa au personnel ses souhaits pour la nouvelle année et les remercia de leur fidélité.
Les ouvriers ne manqueront pas de lui prouver leur gratitude en accomplissant leur devoir avec conscience. (R. 55) Un participant.

Soirée du Martigny-Sports

Casino Etoile, Martigny
Samedi 11 janvier, soirée offerte aux membres d'honneur, supporters, actifs et invités

AU MENU
Fermeture des portes à 20 h. 15
Rideau à 20 h. 30
Première partie :
« Treize à table », la pétillante comédie en trois actes de M. C. Sauvageon, par la Troupe du Château
Deuxième partie :
Bal conduit par le formidable orchestre Georgiam's
Attraction par les Georgiam's avec la chanteuse noire Martine Kay

DESSERT
Pour un chacun, le vélo de notre Ferdi Kubler national
PLAT FROID
Les membres actifs qualifiés ou non qualifiés ne recevront pas leur carte d'invitation s'ils ne sont pas en ordre avec leurs cotisations
TENUE OBLIGATOIRE
Ambiance, gaité et sourires
Location à la Librairie Gaillard dès le 9 janvier à 8 heures
Se recommande : le chef de cuisine.

Un match capital pour Martigny

La presse a relevé la situation plutôt inconfortable au classement des clubs valaisans de LN B, mis à part Viège. Et ce n'est pas sans surprise qu'on trouve dans les derniers rangs le HC Martigny, vedette du championnat 1955/1956 et deuxième de la saison dernière. Sa défaite contre Sierre a fait couler beaucoup d'encre, ouvrant un débat passionné chez ses supporters... et chez ses adversaires directs !

Il importe maintenant de savoir si Martigny — avec des hommes de la valeur de Beach, Mudry, Pillot et autres Giroud — sera capable de redresser la situation pendant qu'il est temps. L'occasion, semble-t-il, lui en est donnée en ce dimanche 12 janvier, avec la visite du HC Servette.

Les Genevois, certes, ne sont pas les derniers venus ; leurs récents succès contre Sierre et Montana, sans compter leur fameux 8 à 8 de Berne ainsi que leur victoire mercredi soir à Fribourg sur Cottéron, sont là pour le prouver. Toutefois, Girard, Bagnoud et Cie ne présentent généralement pas le jeu des Martignerais, qui furent toujours leurs vainqueurs en championnat. La tradition sera-t-elle respectée dimanche ?

On est en droit de l'espérer car Martigny ne vaudra pas décevoir plus longtemps ses chauds partisans. Le désir d'une prompte réhabilitation anime d'ailleurs tous les joueurs.

C'est la promesse d'une belle bataille entre Servettiens et Martignerais, à la recherche d'une victoire capitale. Accordons-leur cette chance... de se racheter, et venons en masse encourager nos favoris. Le match débutera à 14 h. 45 et sera arbitré par MM. Borgeaud, de Lausanne, et Aebi, de Trey.

A 11 heures, sur la même patinoire, Blue Star, de Lausanne, rencontrera Zermatt pour le championnat de Ire ligue. Les Vaudois se présenteront avec le célèbre Canadien Riopelle.

Auberge du Mont-Blanc

Restauration à toutes heures. Tous les jours, choucroute maison, Tripes à la milanaise, Escargots, Petites spécialités valaisannes.
Chambres et pension aux meilleures conditions.

Banyl Bas de qualité

ATTENTION !

C'est lundi 13 janvier, à 20 h. 30, qu'aura lieu au CORSO, la première valaisanne du film bouleversant :

CELUI QUI DOIT MOURIR

CINÉMA CORSO

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 - 20 h. 30). Location : téléphone 6 16 22.

L'éblouissante comédienne

Edwige Feuillère

dans

LE 7^e COMMANDEMENT

ou

LES CARNETS SECRETS D'UNE BELLE AVENTURIÈRE

Un film gai !... où vous apprendrez la 7^e façon d'accommoder le « pigeon »... Vous pigez ?

Interdit sous 18 ans



Ski-Club

Programme des 11 et 12 janvier 1958

Samedi 11 janvier : soirée familiale à l'Hôtel du col de la Forclaz. Il n'est pas prévu de souper. Service de transport, départ place Centrale, en ville, à 15 h. et 18 h. 30.

Dimanche 12 janvier : 8 h., départ de la place Centrale du car Martigny-Excursions (s'inscrire chez Gaston Girard, avenue de la Gare) ; 9 h. 30, tirage des dossards à l'Hôtel du col de la Forclaz ; 10 h. 30, premier départ du slalom ; 12 h., apéritif offert par le SCM ; 12 h. 30, dîner choucroute (prix 6 fr.) ; inscription indispensable, tél. 6 16 88, chez Fernand Gay-Crosier jusqu'à samedi, à 17 heures ; 18 h., proclamation des résultats au Café des Alpes, à Martigny-Ville ; 19 h. 45, messe à l'église paroissiale.

Résultat du concours artistique pour enfants

Ce concours, organisé par la Galerie d'art, a obtenu un résultat encourageant et le jury qui a été sollicité pour apprécier les travaux exposés a établi le classement suivant :

Première catégorie (enfants de 5 à 11 ans) : 1^{er} prix, Carruzzo Pierre ; 2^e prix, Cugnonni Willy ; 3^e prix, Bruchez Claude ; 4^e prix, Bollin Elisabeth ; 5^e prix, Lugon-Moulin Claude ; 6^e prix, Girard Danielle ; 7^e prix, ex aequo, Moret Marie-Louise et von Allmen Elfriede ; 9^e prix, Copt Lydia.

Deuxième catégorie (enfants de 12 à 14 ans) : 1^{er} prix, Bollin Daniel ; 2^e prix, Saudan Michel ; 3^e prix, Pommaz Michel ; 4^e prix, Gross Claude Alain ; 5^e prix, Volluz Danielle ; 6^e prix, ex aequo, Dirren Lilianne et von Allmen Elfriede ; 8^e prix, Moret Christianne ; 9^e prix, Morard Marie-Jeanne.

Les travaux et classements sont exposés à la Galerie d'art jusqu'au dimanche 11 janvier.

Vu le succès de ce premier concours, la Galerie d'art organise dès la semaine prochaine, 12 janvier, un nouveau concours divisé en deux catégories, soit : de 5 à 11 ans et de 12 à 16 ans. Le sujet sera imposé et comprendra une nature morte.

Les inscriptions sont ouvertes dès le 12 janvier et le règlement du concours est à disposition.

Memento artistique

Galerie d'Art (derrière Conset) : Exposition permanente de toiles, reproductions, meubles anciens et objets d'art.

Harmonie

Ce soir vendredi, répétition générale à 20 h. 30.

Martigny-Bourg

Ski-Club, Martigny-Bourg

Le SC organise sa première sortie annuelle le dimanche 12 janvier, à Saanenmöser.

Cette magnifique région se prête à merveille à la pratique du ski et pour les non-skieurs, Gstaad, la station toute proche, offre aussi beaucoup d'agréments. Le prix de la course est fixé à 3 fr. pour les membres du club et à 7 fr. pour les non-membres.

Départ en car de la place Centrale à 7 heures précises.

Les inscriptions sont prises jusqu'à samedi à midi par Alfred Pierroz (tél. 6 18 57).

Pour les membres AVCS désirant participer à la sortie surprise organisée par le SC de Monthey, le 19 janvier, prière de s'inscrire auprès d'Alfred Pierroz, également jusqu'à samedi à midi.

Gym d'hommes

Les membres sont avisés que les répétitions reprendront dès lundi 13 janvier 1958, à 20 h. 30.

CAVEAU BAR GRIL

Café de la Place, Martigny-Bourg

Spécialités

Coq à la broche et Fondue bourguignonne

Raclette

R. Arlettaz-Ducrey
Tél. 026 / 6 12 86

Café des Messageries, Martigny

11 et 12 janvier

Loto

des chasseurs

organisé par la « DIANA »

Lièvres - Chevreuils - Faisans - Bécasses
Perdreux - Truites - Volailles, etc.

4 chevreuils entiers
seront mis en jeu

Un brillant avenir !

grâce à nos cours commerciaux et de langues. Diplôme. — Demandez notre prospectus.

Les cours débutent le 21 janvier dans le « Schlössli » entièrement rénové.

Ecole Supérieure Rigihof, Zurich 7
Klusstrasse 44, téléphone 051 / 32 62 80

Notre foyer offre une ambiance chaleureuse.

Restaurant du Grand-Quai
Saucisses aux choux, escargots. Mercredi : salé maison. Toujours ses poulets à la broche.

A la Fromagerie valaisanne

Samedi 11 janvier, ne manquez pas notre grande exposition de gibier. R. 60

Mesdames, vous aurez chaud

en portant les beaux pullovers et gilets de laine

du Magasin Friberg-Carron
MARTIGNY-BOURG Tél. 026 / 6 18 20

Jusqu'à dimanche 12 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30)

Samedi 11 : RELACHE
(Soirée du Martigny-Sports)

Le film tant attendu !

BENNY GOODMAN

avec
Steve ALLEN et Donna REED
et avec le concours de
Harry James, Kid Ory, Gene Krupa
Lionel Hampton et Ben Pollack

En Technicolor

Dimanche 12 à 17 h., lundi 13 et mardi 14

Sensationnelle réédition ! — Audacieux ! Dynamique ! Passionnant !

Burt LANCASTER dans **LES TUEURS** Interdit sous 18 ans
et Ava GARDNER

SPECTACLES

La sensation actuelle à l'Etoile

Jusqu'à dimanche 12 (dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30). Le film tant attendu ! Une merveilleuse histoire ! **BENNY GOODMAN** avec Steve Allen et Donna Reed, et avec la participation de Harry James, Martha Tilton, Kid Ory, Lionel Hampton, Gene Krupa, etc., etc. L'histoire de Benny Goodman contée avec simplicité et sincérité, vous enthousiasmera. C'est aussi l'un des meilleurs films biographiques qui ait été réalisé à ce jour. En technicolor.

Attention ! Samedi 11 : relâche. Salle réservée à la soirée de Martigny-Sports.

Dimanche 12, à 17 heures, lundi 13 et mardi 14. Audacieux ! Dynamique ! Passionnant ! Voici le drame brutal d'un homme qui joue son bonheur, son amour, sa vie pour une femme qui le trahit... **LES TUEURS**. Une réédition qui s'imposait pour son histoire, pour son scénario, pour son action et surtout aussi pour ses deux grandes vedettes : Burt Lancaster et Ava Gardner dont l'interprétation magistrale fait encore ressortir la grande valeur artistique du film. Interdit au-dessous de 18 ans.

Un grand film français, au Corso

Jusqu'à dimanche, le Corso présente la grande comédienne Edwige Feuillère, celle que l'on appelle « la grande dame du cinéma français » dans son nouveau film : **LE SEPTIEME COMMANDEMENT** ou **LES CARNETS SECRETS D'UNE BELLE AVENTURIERE**... Un film gai où les aventures ne manquent pas pour votre plus grand plaisir... Aux côtés d'Edwige Feuillère, nous trouvons les excellents comédiens que sont Jacques Dumesnil, Maurice Teynac, Jacques Morel, Jeanne Fusier-Gir, Jean Lefebvre...

« Léger, charmant, plein d'imprévus rebondissements, « Le Septième Commandement » fait passer une bien agréable soirée. Edwige Feuillère interprète magistralement le rôle principal, celui de Nadia, l'aventurière... » (« Le Courrier de Genève »).

Dans ce film, Edwige Feuillère vous apprendra la septième façon d'accommoder le « pigeon »... Vous pigez ?

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30). Location 6 16 22. Interdit sous 18 ans.

Attention ! Attention ! C'est la semaine prochaine que le Corso aura l'honneur de présenter **CELUI QUI DOIT MOURIR**, le film bouleversant de Jules Dassin. Dès lundi 13, en grande première valaisanne. Rappelons que ce film est tiré du roman de l'écrivain grec Nikos Kazantzaki (qui vient de mourir) « Le Christ recrucifié ».

Cinéma Lux - Sion

Tiré du roman de Marcel G. Prêtre, voici un nouveau grand film français, aux rebondissements imprévus... **LA REVANCHE DES MEDIOCRES**, avec Jeanne Moreau, Philippe Lemaire.

Cinéma Capitole - Sion

Des scènes puissantes dans l'atmosphère oppressante de tropiques : **L'ENFER DES TROPIQUES**, avec Rita Hayworth, Robert Mitchum.

Cinéma L'Arlequin - Sion

Un grand roman, un grand acteur, un grand film, James Dean dans **A L'EST D'EDEN**, d'après le roman de John Steinbeck.

Cinéma Montheolo - Monthey

Un film aventureux, réaliste, romantique, avec Michèle Morgan, Mel Ferrer, Pier Angeli, John Kerr : **LES VENDANGES**. Des êtres passionnés livrés à la tentation, alors que le soleil méridional échauffe les têtes... CinémaScope et couleurs.

Dimanche, à 17 heures : Georges Raft dans **LE MYSTERE DE SAO PAULO**.

Cinéma Plaza - Monthey

Toute l'atmosphère passionnante des romans de Simenon. Maurice Manson, Peter Walker, Svetlana Pitoeff : **MAIGRET DIRIGE L'ENQUETE**. Mystères, aventures, découvertes.

Cinéma Rex, Saxon

Jusqu'à dimanche 12. Une histoire authentique, très belle et poignante. L'émouvant destin de Marjorie Lawrence, une femme comblée de tous les dons, mais qui subit les plus impitoyables épreuves : **MÉLODIE INTERROMPUE**, avec Glenn Ford et Eleanor Parker. Encore un coup de maître de la MGM qui s'est vue décerner un Oscar pour le meilleur scénario. D'autre part, ce film est réalisé dans toute la splendeur du cinémascope et de la couleur.

Ciné Michel - Fully

Ce soir vendredi, samedi et dimanche, **SAFARI**, film d'aventures à grand spectacle, en cinémascope et technicolor, avec Victor Mature et Jeannette Leigh.

Cinéma d'Ardon

LA SORCIERE. — Du fond de ces pays nordiques, aux paysages immenses, lumineux, nostalgiques, qui vaudraient déjà à eux seuls le déplacement, nous revient une étrange histoire d'amour qui se situerait mal dans notre civilisation raffinée, mais qui est bien à sa place dans ces décors et milieux où, dans les campagnes surtout, subsistent encore des mœurs et croyances tout primitives. L'interprétation de ce drame du terroir a été confiée à Marina Vlady, Nicole Courcel et Maurice Ronet. Samedi et dimanche, à 20 h. 30.

Bagnes, Cinéma

JE M'ACCUSE. Une dramatique succession de scènes tendres ou poignantes, toutes profondément vraies, porte à l'écran le célèbre roman de Jules Claretie, « Le Petit Jacques ». Ce film contient tous les éléments susceptibles d'émouvoir : la solitude du héros, son amour pour son enfant, l'accusation d'un meurtre, l'acceptation d'un sacrifice pour son fils, etc. Pauvreté, déboires des uns se heurtent à la puissance, au luxe, à la dureté des autres. On veut écraser les innocents, mais la voix torturée d'une petite victime devient celle de la conscience. Samedi 11, dimanche 12 janvier, à 20 h. 30.

Il est dur d'échouer, mais il est pire de n'avoir jamais essayé de réussir. Th. Roosevelt.

ONDES ROMANDES

(Extrait de Radio-Télévision)

SAMEDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. Aubade populaire. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Variétés populaires. 12.20 Ces goals sont pour demain... 12.30 Harmonies et fanfares romandes. 12.45 Informations. 12.55 Demain dimanche ! 13.30 Plaisirs de longue durée. 14.00 Arc-en-ciel. 14.25 Femmes artistes. 14.40 A l'avant-scène. 15.00 Micros et sillons. 15.15 Pour les amateurs de jazz authentique. 15.45 La semaine des trois radios. 16.00 Musique de danse. 16.20 Grandes œuvres, grands interprètes. 16.55 Moments musicaux. 17.10 Disque. 17.15 Swing-Sérénade. 17.45 L'heure des petits amis de Radio-Lausanne. 18.30 Cloches du pays. 18.35 Les courses internationales nordiques de ski, au Brassus. 18.45 Les courses internationales de ski à Grindelwald et Wengen. 19.00 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Le quart d'heure vaudois. 20.00 Incroyable, mais vrai ! 20.20 Service secret. 21.00 Discoparade. 22.00 La chasse aux mythes. 22.20 Dix minutes avec... 22.30 Informations. 22.35 Entrons dans la danse. 23.15 Fin de l'émission.

DIMANCHE. — 7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Concerto de Brahms. 8.00 Les belles cantates de Bach. 8.20 Le duo Arthur Grumiaux et Clara Haskil. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.05 L'art choral. 11.30 Le disque préféré de l'auditeur. 12.15 Emission paysanne : Propos d'actualité et Le vacherin fri-bourgeois. 12.30 Le disque préféré. 12.45 Informations. 12.55 Le disque préféré. 14.00 C'est aujourd'hui dimanche ! 15.00 Reportage sportif. 16.45 Les courses internationales de ski du Laubhorn. 17.00 L'heure musicale. 18.25 Le courrier protestant. 18.35 L'émission catholique. 18.45 Disque. 18.50 Les courses internationales nordiques de ski au Brassus. 19.00 Résultats sportifs. 19.15 Informations. 19.25 Le monde cette semaine. 19.50 Echauffés... (japon). 20.15 La chaîne du bonheur. 20.45 Du tac au tac. 21.15 On boucle jeudi, par les acteurs du Radiothéâtre. 22.30 Informations. 22.35 Récital d'orgue. 22.55 Andante en ut pour flûte et orchestre. 23.05 Radio-Lausanne vous dit bonsoir. 23.15 Fin de l'émission.

LUNDI : 7.00 Danses slaves. Dvoak. 7.15 Informations. 7.20 Bonjour en musique. 11.00 Musiques et refrains de partout. 11.25 Vies intimes, vies romanesques. 11.35 Un compositeur suisse. 11.45 La claveciniste Germaine Vaucher-Clerc. 12.00 Au carillon de midi. 12.45 Informations. 12.55 Heurs et malheurs... 13.05 Et en avant la musique ! 13.35 Musique légère par l'Ensemble Radiosa. 13.55 Femmes chez elles. 16.00 Trois œuvres, trois compositeurs, trois interprètes. 16.20 Contraste, avec l'OSR. 17.00 Géographie du chant fonde. 17.20 Deux grands interprètes (piano et violon). 17.50 Image à deux sous. 18.00 Rendez-vous à Genève. 18.25 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.45 Divertissement musical signé Charles Trenet. 20.00 Désiré Bisquet joue les mauvais garçons (Enigmes et aventures). 20.50 L'orchestre Léo Clarens. 21.00 Amour et violons d'Ingres. 20.30 Informations. 22.35 Poésie à quatre voix. 23.05 Au seuil du rêve. 23.12 L'armailli des grands monts, Bovev... 23.15 Fin de l'émission.

Pour rire un brin

Jeune fille moderne

Le papa gronde sa fille, âgée de 18 ans.

— Quelqu'un m'a dit t'avoir vue hier dans la rue, en train d'embrasser un jeune homme. Je veux savoir qui c'est.

— Il faudrait d'abord que tu me dises quelle heure il était.

Casino Etoile

MARTIGNY

Samedi, à 20 h. 15

SOIRÉE

du Martigny-Sports

avec

TREIZE A TABLE

par la Troupe du Château

LES GEORGIAM'S

avec la chanteuse noire Martine Kay

Café de la Poste à Saxon

Dimanche 12 janvier, dès 17 h. 30

Grand loto

non stop

organisé par le Ski-Club. Nombreux et beaux lots.

Cartes forfaitaires pour toute la durée du loto, Fr. 30,—.

CHARRAT, Salle de gymnastique

Dimanche dès 20 h. 30

LOTO

du Club des Patineurs

Lots de valeur — Cartons sensationnels

CINÉMAS VALAISANS

LUX - SION

Tiré du roman de Marcel G. Prêtre
Voici un nouveau grand film français
aux rebondissements imprévus...

La Revanche des médiocres
avec Jeanne Moreau, Philippe Lemaire

CAPITOLE - SION

Des scènes puissantes dans l'atmosphère oppressante
des tropiques

L'Enfer des Tropiques
avec Rita Hayworth, Robert Mitchum

L'ARLEQUIN - SION

Un grand roman, un grand acteur, un grand film
James Dean dans

A l'Est d'Eden
d'après le roman de John Steinbeck

MONTHEOLO MONTHEY

Un film aventureux, réaliste, romantique, avec Michèle
Morgan, Mel Ferrer, Pier Angeli, John Kerr :

Les Vendanges

Des êtres passionnés livrés à la tentation, alors que le
soleil méridional échauffe les têtes...

CinémaScope — Couleurs
Dimanche à 17 h. : Georges Raft dans
LE MYSTERE DE SAO PAULO

PLAZA - MONTHEY

Toute l'atmosphère passionnante des romans de Simenon
Maurice Manson, Peter Walker, Svetlana Pitoeff

Maigret dirige l'enquête
Mystères, aventures, découvertes

CINE MICHEL - FULLY

Ce soir vendredi, samedi et dimanche :

Safari

Film d'aventures à grand spectacle en CinémaScope et
Technicolor, avec Victor Mature et Jeannette Leigh

REX - SAXON

Jusqu'à dimanche 12, un film unique... captivant...

Méloodie interrompue
avec Glenn Ford et Eleanor Parker
CinémaScope — Couleurs

CINEMA D'ARDON

Une étrange histoire d'amour

La Sorcière

Un drame du terroir avec Marina Vlady, Nicole Courcel
et Maurice Ronet

Samedi - Dimanche - 20 h. 30

CINEMA DE BAGNES

Une histoire vraie... et pourtant incroyable !

Je m'accuse

(LE PETIT JACQUES)
avec Blanchette Brunoy, Jean-Pierre Kérien, etc.
Les actualités mondiales

POUR VOS TRICOTAGES

Arrivage de nouvelles teintes mode
Un choix immense

Mesdames, une bonne adresse :

MAGASIN MARIE-THERESE ZANOLI
Layettes — Blouses — Bas
MARTIGNY-BOURG



Quel beau choix de tapis!

Depuis longtemps vous désirez un beau tapis pour votre intérieur.

N'oubliez pas de visiter notre grande exposition. Vous trouverez dans notre magasin le tapis qui vous convient, à un prix adapté à vos possibilités ; ainsi votre tapis ne sera plus un vague rêve, mais une réalité que vous apprécierez et qui émerveillera vos visites.

Nous vous offrons :

Tapis moquette de laine	200 x 300 cm.	de 195,— à 500,—
	170 x 240 cm.	de 120,— à 280,—
Tapis poil de vache	200 x 300 cm.	de 130,— à 250,—
	170 x 240 cm.	de 85,— à 150,—

Passages coco

70 cm. de large	de 6,90 à 9,50
90 cm. » »	de 8,90 à 12,—
120 cm. » »	de 11,90 à 15,90

Carpettes coco, carpettes sisal pour cuisine. Passages poil de vache en différentes largeurs et qualités, beaux dessins modernes.

TAPIS D'ORIENT

Dès le 15 octobre nous tenons en stock un choix important de tapis d'Orient : Tabris, Mahal, Hamadan, Shiras, Bachtiar, Heriz, Afghani, Serabend, etc.

Venez voir notre choix sans engagement

A. Gertschen Fils

Meubles - Rideaux - Tapis S. A.

Expositions à
Brigue
Avenue de la Gare

Martigny-Ville
Avenue de la Gare

ÉTRANGER

Crédits d'un milliard de dollars pour les fusées

Le président Eisenhower a demandé mardi au Congrès d'allouer des crédits supplémentaires de 1,26 milliard de dollars au développement des fusées et du système de défense aérien.

Ces crédits devront s'ajouter à ceux déjà prévus pour l'année fiscale en cours (30 juin 1957-1er juillet 1958).

Dramatique incendie à bord d'un navire norvégien

Un incendie s'est déclaré, mercredi, dans le port de Bodo, à bord du navire côtier norvégien « Erling Jarl » (2098 tonnes). Jusqu'à présent, le sinistre a causé la mort de seize personnes.

Le feu s'est déclaré sur un des ponts inférieurs, pour se propager dans toute la poupe. Les pompiers ont pénétré, munis de masques à gaz, dans les cabines, pour sauver les passagers menacés d'asphyxie.

Deux capitales provisoires pour la petite Europe

M. Giuseppe Pella, président de la conférence des ministres des affaires étrangères de la Petite Europe, qui s'est terminée mardi, a annoncé que Luxembourg et Bruxelles seront les capitales temporaires et provisoires du marché commun européen, de l'Euratome et de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

La capitale définitive et permanente sera choisie dans le courant de l'année.

REVUE SUISSE

Quatre Suisses vont tenter la descente du Nil en canoë

Quatre Suisses, arrivés hier à Entebbe, vont tenter la descente en canoë du Nil Victoria et du Nil Albert, en partant de Masindi-Port en Ouganda pour arriver à Kuba dans le sud du Soudan. Dans la première partie du voyage les quatre navigateurs — le Dr Freddy Amoudroux, 40 ans, chef de l'expédition, le Dr Albert Vorel, 30 ans, et les étudiants Robert Toletti et André Dunant, tous deux âgés de 22 ans — traverseront une zone marécageuse, puis atteindront les chutes Murchison.

Ils utiliseront un canoë de six mètres environ de long, de type canadien, en matière plastique et fibre de verre, capable de transporter environ 800 kilos.

Pendant leur voyage, qui durera en principe trois mois, les explorateurs procéderont à des enregistrements sonores et à de nombreuses prises de vues. Ils feront des observations géologiques et zoologiques, pour lesquelles l'Université de Genève a financé une partie du voyage.

Les autorités de l'Ouganda qui ont autorisé les navigateurs à traverser la réserve nationale des chutes Murchison, ont décliné toute responsabilité en ce qui concerne les accidents dont ils peuvent être victimes, notamment ceux qui sont provoqués par les animaux sauvages.

Personne n'a encore tenté cette descente de rivière, et déclaré à son arrivée à Entebbe le Dr Amoudroux.

Vers une nouvelle conférence à Genève

Dans une nouvelle note adressée aux pays membres de l'OTAN, membres des Nations Unies, ainsi qu'à la Suisse et qu'à diffusée Radio-Moscou, le gouvernement soviétique a proposé hier la convocation d'ici deux ou trois mois d'une conférence « au sommet » qui pourrait avoir lieu à Genève, afin de discuter de l'arrêt immédiat des expériences atomiques et thermo-nucléaires, pour une durée de deux ou trois ans. La note a déjà été remise à MM. Eisenhower et MacMillan.

Le gouvernement soviétique propose en outre que la conférence étudie le projet Rapacki, tendant à créer au centre de l'Europe une zone désatomisée et qu'elle examine la question de la conclusion d'un pacte de non-agression entre les pays de l'OTAN et les signataires du pacte de Varsovie, qui serait, selon le gouvernement de l'URSS, dans l'intérêt de la cessation de la guerre froide.

La Suisse à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles

C'est le 17 avril prochain que s'ouvrira, pour une durée de six mois, l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles. Les Chambres ayant accordé pour cette manifestation le crédit nécessaire, notre pays y participera, aux côtés de quarante-cinq autres nations étrangères. Si de nombreux travaux restent encore à accomplir, il n'en demeure pas moins possible de se faire déjà une idée de ce que sera le pavillon suisse dont le gros œuvre est maintenant terminé.

Fort bien placé, entre deux artères aux noms symboliques — l'avenue de l'Europe et celle des Alpes — le pavillon a été conçu par l'architecte, M. Gantenbein, d'une façon élégante, originale et pratique. Il comprend une série de halles hexagonales, juxtaposées en nid d'abeilles, qui permettront aux différentes branches de l'économie nationale (textile, horlogerie, machines et métallurgie, chimie, agriculture, transports, tourisme) de se présenter dans le cadre et le style qui leur conviennent le mieux. Mais avant de pénétrer dans chacun des groupes industriels, les visiteurs auront l'occasion de découvrir dans une section introductive et sur un plan tout à fait général, le pays qui les accueille.

Quant à la participation de l'industrie, elle sera collective et thématique et exposera ses réalisations les plus récentes et les plus valables. Cependant, le point de vue technique ne sera pas le seul à être mis en valeur puisqu'on réservera également au facteur humain la place qu'il mérite et qu'on lui accorde de plus en plus aujourd'hui. Il y aura, en outre, dans notre pavillon un restaurant suisse. Les étrangers pourront ainsi apprécier et souvent apprendre à connaître une gastronomie qui possède, elle aussi, ses richesses. L'art, enfin, ne sera pas oublié. Dans le cadre des manifestations théâtrales, musicales et folkloriques qui seront organisées, notre pays, par le talent de ses acteurs et musiciens, tiendra à prouver que ce domaine, est, chez lui bien vivant.

C'est M. le ministre P. de Salis qui a été désigné comme commissaire général et l'Office suisse d'expansion commerciale — chargé de réaliser la participation suisse — prépare depuis de longs mois la présence nationale à cette exposition qui attirera à Bruxelles des visiteurs de toutes les parties du monde.

Un directeur d'usine passe de l'Est à l'Ouest

Le bureau d'information « Ouet » annonce que le directeur technique des usines nationales de moteurs d'avions de Chemnitz, M. Werner Makella, s'est enfui en Allemagne occidentale. Il avait travaillé après la guerre en Union soviétique, d'où il était revenu en 1954. En 1956, il avait été qualifié de « méritoire technicien du peuple » par le gouvernement de la République démocratique allemande.

Trente-sept mille ouvriers en grève

Environ 37.000 travailleurs des industries du papier sont en grève pour vingt-quatre heures depuis hier matin, dans l'ensemble du territoire italien. Le mouvement déclenché par les organisations syndicales de toutes tendances politiques a été décidé pour appuyer des revendications portant notamment sur un relèvement de 15 % des salaires, alors que le patronat n'offre qu'une augmentation de 5 %.

Appel désespéré d'un soldat italien

Des ouvriers occupés à décharger à Villasantina, près d'Udine, des wagons chargés de bois soviétique ont découvert sur l'un des troncs un message désespéré d'un soldat italien toujours détenu en URSS. Le soldat avait gravé l'appel suivant sur le tronc :

« Suis un Alpin prisonnier des Russes en Sibérie depuis quinze ans. Aidez-moi. »

Le nom de l'Alpini a été détérioré par la résine, mais l'auteur du message semble s'appeler Giuseppe Pichiasis.

Et les Russes prétendent qu'ils n'ont plus de prisonniers allemands ou italiens chez eux. Il y en a certainement encore beaucoup.

La Callas pourra soigner son extinction de voix...

La direction de l'Opéra de Rome a communiqué mardi que Mme Maria Meneghini-Callas serait remplacée par Mme Anita Cerquetti, du Théâtre de Naples, pour les deux représentations encore à donner de la « Norma », cette semaine, sur l'avis du gouvernement italien, « par crainte de nouveaux scandales publics ».

Les forêts de l'URSS

D'après les statistiques soviétiques, la forêt couvre, en URSS, une superficie de 1104 millions d'hectares, soit le tiers de la superficie forestière mondiale. Les différentes essences sont :

le mélèze	36 %
le pin	20 %
le sapin	16,5 %
le bouleau	13,5 %
l'épicéa	4 %
le tremble	2,5 %
le chêne	1,5 %

La croissance annuelle représenterait 800 millions de mètres cubes. Les fournitures totales sont d'environ 190 millions de mètres cubes, dont 96 millions de bois sciés. Actuellement, la production se répartirait comme suit :

bois de sciage	54 %
cellulose et bois de mine	22 %
bois à brûler	22 %
divers	2 %

L'effort d'équipement en nouvelles scieries a porté surtout sur les régions d'Arkangel, Léningrad et de Carélie. La région d'Arkangel est de beaucoup la plus importante. Cette année même, un grand centre de sciage va être créé sur l'Iémisséi, avec quatre scieries dont la production atteindra 380.000 standards. Le bois travaillé sera principalement du mélèze ; une forte partie serait réservée pour l'exportation. Une papeterie et une usine de distillation compléteront cet ensemble.

TOUR D'HORIZON

Préoccupations des Grands

Les « Six » de la « Petite Europe » ont grand souci : ne s'agit-il pas de trouver une capitale à cette nouvelle constellation politique dont on attend beaucoup et qui ne représente encore qu'un effort de bonne volonté ? Les six ministres intéressés se sont en effet réunis les 6 et 7 janvier à Paris sous la présidence de M. Pella. L'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas, Etats constitutifs de la nouvelle alliance, cherchent à s'entendre au sujet du siège fédéral. Ils ont décidé de se réunir avant le 1er juin et de demander entre temps l'avis des organismes européens déjà en fonction, c'est-à-dire la CECA, le Marché commun, l'Euratome, la Cour et la Banque. L'Assemblée se réunira à Strasbourg. Souhaitons-lui de trouver le ciment nécessaire à la consolidation d'un édifice de solidarité pacifique !

On nous dit, d'autre part, que les Six fixeraient à Luxembourg ou à Bruxelles le siège « provisoire » de l'Euratome et du Marché commun.

On continue...

Tandis que l'Europe cherche à se réaliser entre deux blocs antagonistes, les nouvelles du jour nous apprennent que, dans le domaine des fusées, les Russes seraient en train de passer de l'anticipation à la réalisation tandis que, de son côté, le président Eisenhower demande au Congrès des crédits supplémentaires de 1.260.000 dollars pour le développement, la construction de rampes de lancement, de sous-marins spéciaux, etc.

Soucis des Britanniques

Pendant que M. MacMillan voyage dans le Commonwealth pour raffermir la politique commune de l'Empire modernisé, les chefs du parti travailliste envisagent la démission du gouvernement conservateur. La démission du chancelier de l'Echiquier (ministre des finances) et de deux autres ministres du trésor, ainsi que le départ de plusieurs ministres, incitent l'opposition à exiger un débat parlementaire.

La « querelle » britannique prend en ce moment des proportions quelque peu inquiétantes pour la solidité du parti majoritaire. On sait que le nouveau chancelier de l'Echiquier appartient à l'aile gauche du parti conservateur ; quant au leader travailliste M. Gaitskell, il a déclaré que M. MacMillan quittait Londres en laissant derrière lui « un cabinet dans la confusion et un parti divisé ». Par ailleurs, l'affaire de Chypre pèse toujours sur ses destinées...

Obsession des Américains

Le Congrès des Etats-Unis s'est réuni à Washington dans une atmosphère de crise. Inquiets de l'avance soviétique, les Améri-

cains paraissent résolus à distancer coûte que coûte leurs rivaux et à rattraper le temps perdu à coups de dollars...

Un rapport Rockefeller a été publié ce sujet, demandant au pays de consentir tous les sacrifices financiers nécessaires pour reprendre une suprématie gravement compromise. Démocrates et républicains sont également prêts — nous disent les correspondants du Nouveau Monde — à tous les renoncements dans ce but. Selon M. Pierre, qui représente « Le Monde » dans la capitale des USA, « mil neuf cent cinquante-huit est une année électorale et l'opposition entend bien attaquer l'administration sur son propre slogan « Paix et Prospérité ». Elle montrera que la guerre froide continue plus que jamais et que la politique de M. Dulles, stérile et négative, isole l'Amérique de ses alliés ; elle évoquera le ralentissement des affaires et la recrudescence du chômage ».

Mais c'est précisément parce que 1958 est une année électorale qu'il ne faut rien dramatiser !

Entre l'Est et l'Ouest

Un échange de vues a eu lieu entre les quinze représentants des pays de l'OTAN au sujet de la réponse à faire au maréchal Boulganine qui avait proposé en décembre une conférence à l'échelon suprême. La proposition de M. MacMillan pourra sans doute servir à amorcer une nouvelle discussion. Espérons qu'il en sortira enfin quelque chose de positif. Mais, selon « Reuter », M. Dulles s'opposerait à un dialogue avec les Soviétiques.

Cette politique ressemble étrangement à un jeu de hasard...
Alphonse Mex.

M. Alfred Comtesse chevalier de la Légion d'honneur



M. Alfred Comtesse, président de la Chambre valaisanne de commerce, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

Cette cérémonie s'est déroulée hier après midi, à Lausanne, en présence de M. Blot, consul de France, de MM. les conseillers d'Etat Lampert et Gross, de M. Bojen Olsommer, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et de plusieurs invités de marque.

Notons que la même décoration avait déjà été remise au père de M. le Dr Comtesse, conseiller fédéral.

Nous adressons toutes nos félicitations au nouveau chevalier, une telle distinction honorant à la fois la Chambre valaisanne de commerce et le canton tout entier.

— Le « Daily Worker » unique organe du Parti communiste des Etats-Unis, est sur le point de disparaître. Son tirage de 30.000 exemplaires sitôt après la dernière guerre, est tombé, en effet, à 5000.

POIGNÉE DE NOUVELLES

Les Italiens en hélicoptère

Les autorités communales des villes de Milan, Turin et Gènes ont décidé d'introduire un service de transport par hélicoptère entre les trois villes. Le service sera prolongé jusqu'à Portofino. Au début, 4 courses seront organisées — le matin et le soir — aller et retour Milan-Turin-Gènes. Le voyage dure 50 minutes et l'hélicoptère peut contenir 12 personnes.

Perspectives effrayantes

En l'absence d'une défense efficace, une attaque nucléaire par missiles ou avions sur cinquante des principaux centres urbains des Etats-Unis provoquerait au moins de 10 à 15 millions de morts et de 15 à 20 millions de blessés sous l'effet direct du choc, plus de 25 à 30 millions de victimes des radiations nucléaires, soit au total 60 à 65 millions de morts et de blessés.

Montana

Plus d'espoir de retrouver vivant le petit Allemand disparu au Mont-Lachaux

Disparu depuis trois jours sur les pentes du Mont-Lachaux, près de Montana, le jeune Allemand Dietrich Glaeser, qui était parti seul à ski, n'a toujours pas été retrouvé. Le mauvais temps a fortement contrarié le travail des colonnes de secours. Toutes les recherches sont maintenant suspendues. On parcourra de nouveau la région dans une semaine avec un chien d'avalanche.

M. Rolf Glaeser, industriel à Heidelberg, père du disparu, s'est déclaré profondément touché par le dévouement avec lequel guides, professeurs de ski, société du téléphérique et skieurs de la région, ainsi que M. Mudry, directeur de l'Hôtel Alpina, ont prêté leur concours pour retrouver son enfant.

Les sauveteurs, conduits par M. Alex Gentinetta, directeur de l'Ecole suisse de ski de Crans, ont vraiment fait tout ce qu'il était possible pour retrouver les traces du disparu.

Accident ? Chutes de neige ? Chemin perdu ? Les causes de la tragédie restent inconnues.

Après le sinistre de l'église d'Orsières

Par la voix de la presse, toute la Romandie a appris avec peine que la belle église d'Orsières a failli être la proie des flammes au soir des Rois.

Ainsi, la paroisse d'Orsières — qui pleure encore son regretté curé, M. le chanoine Rouiller — reste consternée devant cette nouvelle épreuve, d'autant plus qu'il était prévu de restaurer l'édifice et que seuls les moyens financiers manquaient.

Il a paru opportun à M. le curé Bourgeois, d'entente avec la Commission paroissiale et l'Administration communale, de lancer un appel pressant à tous les amis de la paroisse d'Orsières en les priant de bien vouloir adresser, sur compte de chèque Ic 4003, une aide proportionnelle à l'ampleur de l'œuvre envisagée.

Merci d'avance aux généreux donateurs.

Bon débarras !

Un garagiste de Dusseldorf vient de trouver le moyen de débarrasser l'Allemagne de ses voitures d'occasion. Il en expédie 2000 par mois à destination de la Pologne, de la Chine et du Moyen-Orient.

Jusqu'à présent les industriels allemands ne savaient quoi faire des vieilles voitures. Pour 500.000 voitures neuves vendues l'année dernière, 400.000 usagées avaient été reprises.

Une voiture de trois ans, achetée neuve 7500 francs, ne trouvait pas d'acquéreur à 2500 francs.

C'est alors que Wilhelm Becker, « le roi de l'occase », de Dusseldorf, eut une idée de génie. Il mit des annonces dans les journaux de Varsovie et de Pékin. Les réponses furent innombrables. Les contrats qu'il vient de signer avec les divers agents locaux vont permettre à l'Allemagne une double opération : se débarrasser de ses encombrants surplus et faire en même temps une large publicité à l'étranger pour les marques allemandes.

Les habitants de la France

La France compte depuis le 1er janvier 44.289.000 habitants, soit 4 millions de plus qu'au lendemain de la deuxième guerre. Elle devient une nation jeune : 805.000 Français sont nés en 1957, contre 629.000 à la veille de la guerre, et l'excédent des naissances sur les décès a atteint en 1957 le chiffre record de 285.000.

La répartition de la population française s'établissait ainsi par groupe d'âge au 1er janvier dernier : moins de 20 ans, 13.975.100, de 20 à 65 ans, 25.198.300, 65 ans et plus, 5.115.000.

Il naît plus de garçons que de filles et les chances de vie du Français à sa naissance sont de 63 ans. Celles de la Française, de 69 ans. Le chiffre moyen était de 47 ans au début du siècle.

Ce qu'on peut apprendre

en 3 lignes...

— Cinq personnes ont été tuées lors de la chute d'un avion à réaction près de Veilheim, dans le pays de Bade-Wurtemberg.

— Le mauvais temps a régné mercredi sur le sud de l'Italie et la Sicile. Dans plusieurs régions de la province de Bari, on a mesuré 20 cm. de neige.

— Le premier tour de manivelle du film « Bernadette » dont Maurice Brabi est le producteur et le metteur en scène, sera donné à Lourdes, le 11 février à midi, date anniversaire du centenaire de la première apparition.

— M. John T. Williamson, le roi canadien du diamant, est mort mardi soir dans sa mine de Mwadi, au Tanganyika, à l'âge de 52 ans. On le considérait comme l'un des plus riches célibataires du monde : il recevait chaque année 500 offres de mariage.

Le vaccin Salk non utilisé est détruit

Les fabricants de vaccin Salk contre la paralysie infantile ont dû en détruire d'énormes quantités, car la demande n'a pas répondu aux provisions. Or, la loi prescrit que le vaccin ne doit pas être gardé plus de six mois, à l'expiration desquels il doit être détruit.

Le gouvernement a saisi cette occasion pour adresser un nouvel appel à la population des Etats-Unis, pour qu'elle fasse plus grand usage du vaccin Salk. Il invite notamment toutes les personnes âgées de moins de 40 ans à se faire administrer par leur médecin ou dans les cliniques officielles les trois injections prévues.